3e ANNEE
No. 47

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

VENDREDI
10 JANVIER
1941

NOS INSTITUTIONS – NOTRE LANGUE – NOS LOIS

La mise en nomination aux postes de maire et de conseillers, dans les paroisses rurales du comté de Saint-Hyacinthe, a eu lieu mercredi, 8 janvier

La plupart des maires de nos municipalités sont réélus par acclamation.— Il y aura lutte cependant dans certaines paroisses, notamment à La Présentation, Saint-Thomas d'Aquin, Saint-Jude.— Les conseillers réélus ou élus.

Les citoyens du comté de Saint-Hyacinthe se donnaient le plaisir, mercredi, de la mise en nomination aux postes de maires et de conseillers, dans les différentes municipalités rurales du comté. Dans la plupart des cas, maires et conseillers furent réélus par acclamation, mais il est cependant des endroits où il y a lutte. Dans ces endroits, la votation aura lieu le 13 janvier. A date, les résultats sont les suivants dans chaque municipalité:

Saint-Damase: M. J.-A. Lussier, réélu maire; MM. Armand Beauregard et Hector Palardy, élus conseillers, en remplacement de MM. Hermas Lussier et Emile Cotteux; il y a lutte entre MM. Emilien Morin, sortant de charge, et Damase Beauregard.

Sainte-Madeleine, village: M. Cyias Hébert, réélu maire; MM. Antonio Lacombe, Rosario Blanchard et Albert Arpin, élus conseillers.

Sainte-Madeleine, paroisse: M. Elzéar Jodoin, réélu maire; MM. Arthur Janson et Henri Bachand, réélus conseillers; M. Gédéon Plamondon, élu, remplaçant M. Arthur Beauchemin.

Notre-Dame de Saint-Hyacinthe: M. Joseph Fontaine, réélu maire; MM. Jéhova Girouard, Georges Saint-Pierre et Esdras Hébert, réélus conseillers.

Saint-Hyacinthe-le-Confesseur: M. Elias Chicoine, réélu maire; MM. Hector Poulin et Lucien Pelletier, réélus conseillers; M. Ernest Sylvestre, élu, remplaçant M Henri Lapointe.

La Présentation: il y a lutte pour la mairie entre M. Joseph Provost, sortant de charge, et M. William Bousquet; M. Oril Morin, élu conseiller, en remplacement de M. Michel Beauregard; il y a lutte pour deux sièges de conseillers, entre MM. Stanislas Phaneuf et Charles Phaneuf, entre MM. Charles-Léon Bernard et Carmélus Desmarais.

Saint-Thomas d'Aquin: il y a lutte pour la mairie entre MM Omer Boulay, sortant de charge, et Alfred Nichols; MM. Ovide Saint-Pierre, Wilfrid Bernier et Joseph Michon, réélus conseillers.

Saint-Denis, village: M. Albert Bonin, réélu maire; MM. Philias Bouvier, J.-Antoine Desrosiers et Donat Laflamme, réélus conseillers.

Saint-Denis, paroisse: M. Magloire Larue, élu maire, en remplacement de M. Lévi Phaneuf; MM. Henri Plante, Elzéar Lussier et Hormisdas Angers, élus conseillers en remplacement de MM. Georges Lachambre, Wilfrid Bousquet et Wellie Gaudette.

Saint-Charles, village: M. Octave Chicoine, réélu maire; MM. Joseph Gauthier et Charles Patenaude, réélus conseillers; M. Adrien Dion, élu conseiller, en remplacement de M. Wilfrid Messier.

(suite en dernière page)

Saint-Hyacinthe a donné $21.500.

Le rapport final de la direction provinciale de la Croix-Rouge révèle avec quelle générosité la population de la province de Québec répondit à l'appel de la Société, en septembre dernier. La souscription globale recueillie dans les divers secteurs de la province atteignit $1,245,000.

Pour sa part, la région de Saint-Hyacinthe a donné la jolie somme de $21.500. Les souscriptions dans le voisinage furent les suivantes: région de Bedford, $2.662; comté de Brome, $3.395; région de Cowansville, $3.600; région de Farnham, $2.330; région de Granby, 5.109; région de Saint-Jean, $14.-000; région de Waterloo, $1.735.

—:-o-:—

EN CALIFORNIE

M. et Mme Antoine Jarest, de cette ville, sont partis pour la Californie, où ils passeront quelques mois.

LE PARADIS DES SKIEURS



Photo C.P.R.

SUR LA PISTE DE LA FEUILLE D'ERABLE. Les pentes sont nombreuses et variées sur la piste de la Feuille d'Erable, entre Ste-Agathe et Piedmont. Il n'en est pas toutefois de plus attrayantes que celles du mont Fitzgerald, dont nous reproduisons ici l'imposante masse blanche. Depuis quelques hivers, c'est-à-dire depuis que le cross-country connait sa vogue actuelle, les skieurs ont appris à apprécier les avantages que leur offre cette montagne pour leurs évolutions, et c'est maintenant par centaines qu'à chaque fin de semaine ils s'engagent sur la piste de la Feuille d'Erable pour "s'essayer" dans la grande descente du "Fitz". Immédiatement au sud de celui-ci se trouve Sun Valley, où ils peuvent encore se lancer dans une descente de quelque 500 pieds sur une distance d'un tiers de mille.

Treize maires sont élus ou réélus par acclamation, dans Bagot

M. Arthur Tétreault est réélu maire du village de Saint-Pie, pour une dix-huitième année.— D'autre part, M. Albert Brais est réélu maire de la paroisse, pour une 24e fois.— Il y a lutte pour la mairie, dans Saint-Dominique, paroisse, Saint-Simon, Saint-Théodore d'Acton et Sainte-Christine.

La mise en nomination des maires et conseillers municipaux, dans les différentes municipalités du comté de Bagot, a eu lieu mercredi. Dans la plupart des endroits, maires et conseillers ont été réélus pour un nouveau terme, mais il est certains endroits où il y aura lutte. Dans les cas où il y a lutte, l'élection se tiendra lundi prochain, 13 janvier. Pour l'instant, les résultats de la mise en nomination se lisent comme suit dans Bagot:

Saint-Pie, village: M. Arthur Tétreault, réélu maire pour une dix-huitième année; MM. Ernest Chicoine, Richard Morin, Hormisdas Lachapelle, conseillers réélus.

Saint-Pie, paroisse: M. Albert Brais, réélu maire pour une 24e année; MM. Noé Dupaul, Abel Maheu et Omer Tétreault, conseillers réélus.

Saint-Dominique, village: M. Napoléon Dupont, réélu maire; MM. Joseph Robitaille et Napoléon Bousquet, réélus conseillers; M. Léonard Lapalme, élu en remplacement de M. Arthur Cabana.

Saint-Dominique, paroisse: lutte pour la mairie entre M. Henri Ménard, sortant de charge, et M. Léonard Deslandes; M. Lionel Dion, conseiller réélu. M. Omer Chagnon se retire. Pour deux sièges de conseillers, il y a lutte entre MM. Fernando Chagnon et Hervé Dubreuil, entre MM. Oscar Dubreuil, sortant de charge, et Wilfrid Hébert.

Sainte-Rosalie: M. Stanislas Girard, réélu maire; MM. Oscar Beaudoin, Henri Grégoire et Armand Lemonde, élus conseillers, en remplacement de MM. Alfred Marquette, Albéric Pelletier et Georges Bilodeau.

Saint-Liboire village: M. Hector L'Heureux, réélu maire; M. Ulysse Ménard, réélu conseiller; MM. Joseph Beauregard et Edouard Saint-Georges, élus, en remplacement de MM. Joseph Marois et Israël Saint-Onge.

Saint-Liboire, paroisse: M. Adolphe Demers, élu maire, en remplacement de M. Albert Degrandpré; M. Gabriel Perreault, réélu conseiller; MM. Adjutor Beaudoin et Adrien Dion, élus conseillers, en remplacement de MM. Pierre Dansereau et Emile Blanchette.

Upton, village: M. Albert Maurice, réélu maire; MM. Misaël Caouette, Joseph Labonté et Albert Longpré, réélus conseillers.

Upton, paroisse: M. Alphonse Fréchette, réélu maire; M. Ubald Caouette, réélu conseiller; MM. Alcior Dagenais et Emile Joubert, élus conseillers, en remplacement de MM. Wilfrid Phaneuf et Albert Croteau.

Saint-Simon: il y a lutte pour la mairie entre M. Adélard Carrière, sortant de charge, et M. Louis-H. Marcotte; M. Léo Valcourt, élu conseiller, en remplacement de M. Ulric Durocher; pour deux sièges de conseillers, il y a lutte entre MM. Arsène Lincourt et Hervé Pothier, entre MM. Roméo Laflamme et Roméo Sylvestre.

Sainte-Hélène, village: M. Euclide Poitras, réélu maire; MM. Fabien Beauregard, Josaphat Barnabé et Conrad Forest, réélus conseillers.

(suite en dernière page)

Hommage à M. L.-P. Lacoursière

En l'honneur du juge Elie Salvas

Un banquet sera offert par le Barreau de Richelieu, dont font partie les avocats de Saint-Hyacinthe, à l'hon. juge Elie Salvas, de Sorel, à l'occasion de son élévation à la magistrature. Ce banquet aura lieu à l'Hôtel Windsor de Montréal, le 16 janvier, à huit heures du soir, (heure avancée). Tous les membres du Barreau de Richelieu sont invités, de même que de hautes personnalités du monde légal et judiciaire.

—:-o-:—

Un dîner est donné en l'honneur du doyen de l'industrie laitière de la province, mercredi soir dernier

M. L.-P. Lacoursière fut professeur à l'Ecole de Laiterie de la province, sise dans notre ville, pendant 40 ans.— Natif de Batiscan, il est aujourd'hui âgé de 78 ans.— Notes biographiques.

Le personnel de l'Ecole de Laiterie de la province, sise dans notre ville, et les nombreux amis de M. L.-P. Lacoursière, ancien professeur à l'Ecole de Laiterie, ont organisé un dîner en son honneur mardi, à l'occasion de son passage dans notre ville. On sait que M. Lacoursière, qui demeure à Batiscan, comté de Champlain, est le doyen de l'industrie laitière dans la province. Il est âgé aujourd'hui de 78 ans. Il a démissionné en 1940 comme professeur à l'Ecole de Laiterie, après 40 ans d'enseignement.

A l'occasion de l'ouverture des cours à l'Ecole de Laiterie, M. Lacoursière s'était rendu dans notre ville, et l'on profita de son voyage pour lui rendre un juste hommage. Au dîner, on remarquait à la table d'honneur: MM. S.-J. Chagnon, directeur de l'Ecole de Laiterie; Oscar Boisvert, inspecteur général des produits laitiers dans la province; les professeurs Pierre Bouchard et E.-U. Chevalier, les agronomes D. Fortin et A. Tessier, de même que le personnel de l'Ecole. Des discours furent prononcés par MM. Chagnon, Boisvert et Chevalier. Un magnifique cadeau, portefeuille et crayon de luxe, fut offert au héros de la soirée.

M. Lacoursière naquit à Batiscan, le 6 décembre 1862. Il fit ses études au Séminaire Saint-Joseph des Trois-Rivières, puis un stage de deux ans à l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, (1878-1879). Il s'occupa d'abord à la fabrication du fromage à la fabrique de son père, à Batiscan, et resta à la tâche pendant 14 ans. Il fut toujours un fabricant modèle. En 1892, il exposait du fromage à l'exposition de Montréal, où ses produits obtinrent le premier prix, avec un pointage de 99.5 sur 100, ce qui lui valut une invitation à l'Ecole de Laiterie de Saint-Hyacinthe. En 1893, il était nommé inspecteur des syndicats de beurre et de fromage de la province, puis il devenait sous-inspecteur général des produits laitiers en 1908, poste qu'il garda jusqu'à 1940. En 1900, il avait été nommé professeur à l'Ecole de Laiterie, et il se dévoua dans cette institution jusqu'en 1940, année de sa retraite.

M. Lacoursière fit un voyage de trois mois en Europe, en 1913, et à ses frais. Il visita alors le Danemark, l'Angleterre, la France et l'Italie, colligeant tous les renseignements possibles sur la fabrication des produits laitiers. Il se rendit même en Nouvelle-Zélande, dans la poursuite d'informations, puis visita la Palestine et l'Egypte, l'Algérie, où se trouvait alors son fils, chez les Pères Blancs d'Afrique.

Volaient les sacs à main des dames

Le chef de police Lucien Girard, de cette ville, annonce que deux jeunes gens de 15 à 16 ans, qui paraissaient vouloir se spécialiser dans le vol de sacs à main de dames, surtout dans les églises, ont été arrêtés ces jours derniers par ses hommes, après une enquête assez élaborée. Vu le jeune âge des malandrins, il a préféré ne pas révéler leurs noms. Les jeunes gens ont d'ailleurs promis de se tenir désormais dans le droit chemin, et leurs parents verront à ce qu'ils ne s'aventurent plus dans les sentiers défendus.

—:-o-:—

M. l'abbé J.-Emery Provost, curé à Lachine, meurt à l'âge de 69 ans

Le défunt était un ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe.— L'ami des pauvres, des miséreux et des artistes. —Originaire de Saint-Bruno.

M. l'abbé J.-Emery Provost, curé-fondateur de la paroisse du Très-Saint-Sacrement de Lachine, près Montréal, est décédé dimanche dernier après une maladie de quelques mois, à l'âge de 69 ans. Il est mort à l'Hôpital Saint-Joseph de Lachine, où il avait été transporté le jeudi précédent, à la suite d'une attaque d'urémie.

Le défunt laisse à ses parents et amis le souvenir d'un grand organisateur, d'un parfait gentilhomme, et d'un pasteur à la générosité débordante. Ses paroissiens perdent en lui un curé qu'ils regretteront longtemps, et un saint homme dont la vie fut pleine de labeur et de sacrifices.

Le défunt, bien qu'il fut toujours curé d'une modeste paroisse, s'était fait une belle réputation dans toute l'île de Montréal et même au dehors comme organisateur de pèlerinages, de grandes cérémonies religieuses et de magnifiques concerts. C'est par plus de cinquante que se chiffrent les pèlerinages qu'il a organisés, et toujours avec succès, à Sainte-Anne-de-Beaupré, au Cap-de-la-Madeleine et à Oka. Combien de nos artistes, chanteurs, pianistes, violonistes ou autres, lui doivent d'avoir fait leurs premiers pas dans leur carrière toujours si difficile à ses débuts. Jusqu'à sa mort, "le curé Provost", comme on l'appelait, n'a cessé de penser aux autres sans avoir jamais consacré une minute de son temps à s'assurer le moindre bien-être. Et les pauvres et les humbles, pour leur part, perdent avec lui plus qu'un bon et brave curé, mais un père.

Fils de feu Michel Provost et Lucie Dellières, M. l'abbé Provost naquit à Saint-Bruno, le 19 novembre 1871. Il fit ses études classiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe, et fut ordonné prêtre le 21 décembre 1895, après avoir fait sa théologie au Grand Séminaire de Montréal. Il fut d'abord professeur, pendant deux ans, au Collège de Montréal, puis successivement vicaire dans les paroisses de Côte-Saint-Paul, Saint-Jacques de Montréal, La-Nativité d'Hochelaga et Saint-Louis-de-France, avant de fonder en 1910 la paroisse du Très-Saint-Sacrement de Lachine.

Ses funérailles ont eu lieu mercredi matin, dans sa paroisse.

—:-o-:—

FEU MME W. LABONTÉ

Mme William Labonté, née Clara Giguère, est décédée à Saint-Nazaire d'Acton, à l'âge de 72 ans. La défunte ne laisse pas d'enfants.

DANS L'ASSURANCE



M. J.-Lorenzo Caron, que M. Maurice Lazard vient de nommer assistant-gérant de la compagnie d'assurance-vie **Metropolitan**, à Saint-Hyacinthe. M. Caron remplace M. Hector Martin, récemment assigné à Drummondville.

Les 87 ans de l'hon. juge P.-A. Choquette

Le distingué vieillard est le frère de Mgr C.-P. Choquette, P.D., du Séminaire de notre ville.— Ancien élève de cette maison.

Un ancien du Séminaire de Saint-Hyacinthe, l'hon juge P.-A. Choquette, de Québec, a célébré lundi le 87e anniversaire de sa naissance. Le juge Choquette est le frère de Mgr C.-P. Choquette, P.D., ancien supérieur du Séminaire, et de l'hon. Dr Ernest Choquette, conseiller législatif, de Saint-Hilaire-sur-Richelieu. Né à Beloeil le 6 janvier 1864, l'hon. juge Choquette fit de brillantes études et il s'établit à Montmagny pour y exercer le droit. Il se lança très jeune dans la politique et collabora, encore étudiant, avec feu Honoré Mercier, plus tard premier ministre de la province. Tour à tour député, sénateur, juge, il fut également journaliste et écrivain. On lui doit un intéressant volume de souvenirs politiques, paru en 1936, et il possède dans ses cartons suffisamment de matière pour un nouvel ouvrage.

Une soeur de Louis Cyr meurt à Ste-Hélène

La défunte, Mme Jérémie Lapierre, était âgée de 73 ans. —Elle laisse deux fils et quatre filles,

Mme Jérémie Lapierre, née Alphonsine Cyr, est décédée à Sainte-Hélène de Bagot, à l'âge de 73 ans. La défunte était la soeur de Louis Cyr, l'homme fort du Canada, décédé il y a déjà de nombreuses années. Elle avait épousé en premières noces M. Moïse Hébert, en secondes M. Damase Beauregard, et en troisièmes M. Lapierre. Outre son mari, elle laisse deux fils et quatre filles: MM. Louis-Georges Hébert, de Sainte-Hélène; M. Paul-Emile Hébert, instructeur de la **Royal Canadian Air Force**, Ottawa; Mmes Delphis Déry, (Moselline Hébert), Saint-Hugues; Ernest Larocque, (Anna Hébert), Montréal; Philias Picard, (Marie Hébert), Sainte-Hélène; Henri Dauphinais, (Dorina Hébert), Danielson, Conn.

Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale de Sainte-Hélène. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Joseph Morin, curé de la paroisse, qui chanta aussi le service funèbre. Les porteurs étaient MM. Joseph Trottier, Ludger Petit, Zéphirin Sawyer, France Martin, Flavien Beauregard et Pierre Savoie. Outre les parents déjà nommés, on remarquait dans l'assistance: les gendres de la défunte, MM. D. Déry, Ernest Larocque et Philias Picard, ses belles-filles Mme L. G. Hébert et Mme P.-E. Hébert, ses frères, M. J.-B. Cyr de Ste-Hélène et Pierre Cyr de Beauharnois; ses petits-enfants: M. Georges Déry, et sa soeur Mme Roméo Dalphé, de Rougemont; Mlle Cécile Déry, Granby; M. et Mme Ferdinand Larocque, MM. Marcel et Gérard Hébert, Montréal; M. et Mme Lucien Hébert, Mme Maurice Gélineau, née Béatrice Hébert, Mlles Yvette et Cécile Hébert, Gérard Hébert, Germain, Adrien, Laurent, Gérard, Lucienne, Germaine, Alice et Claire Picard; son arrière petit-fils, Claude Hébert; ses beaux-frères et belles-soeurs: M. et Mme Arthur Lussier, Mlle Marie Hébert, M. et Mme Arthur Lussier, M. et Mme E. Poitras, M. et Mme D. L'Heureux, M. et Mme Philias Lapierre, de Ste-Hélène; M. et Mme Elphège Gravel, de St-Eugène, belle-fille de M. J. Lapierre; M. Jean-Jacques Bérard, de St-Nazaire, ami de la famille.

L'Hôpital Saint-Charles de cette ville a reçu 3.645 malades en 1940

Sur ce nombre, 2.406 ont été hospitalisés.— Au cours de 1940, 165 enfants sont nés à l'Hôpital Saint-Charles.

L'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe, que dirigent les RR. SS. de la Charité, a donné ses soins à 3.645 malades en 1940, comparativement à 4045 en 1939, soit donc une différence de 400 malades. Parmi ces malades, 2.406 ont été hospitalisés, cependant que 1.239 ont été reçus à titre d'externes. Ces chiffres sont officiels, et ils nous ont été fournis par la R. S. Gélinas, supérieure de l'hôpital. Le nombre moyen des malades, soignés chaque jour dans l'institution, fut de 85. Les pourcentages des décès enregistrés furent les suivants: en chirurgie, 1.1; en médecine, 5.7; à la suite d'accidents, 4. Décédés dans les 48 heures qui suivirent leur admission à l'hôpital: 22 malades ou blessés. Dans le département de maternité, on a enregistré 165 naissances, soit 55 de plus que l'année précédente. Les examens aux Rayons X furent au nombre de 1.105; les cas de physiothérapie, 1048; les analyses de laboratoire, 6.211. Outre les médecins attachés à l'établissement, le personnel de l'hôpital se compose de 115 personnes: un aumônier, 30 religieuses, 42 gardes-malades, deux infirmiers, 35 filles et femmes employées, cinq domestiques.

Aux intentions des morts du sinistre de 1938

Une grand'messe de requiem sera chantée samedi matin, 18 janvier, à 8 heures, à la cathédrale de cette ville, aux intentions des 46 victimes de l'hécatombe du Collège Sacré-Coeur de Saint-Hyacinthe, le 18 janvier 1938. Les parents et amis des victimes, les membres du comité de souscription au monument érigé à leur mémoire, y sont cordialement invités.

Mme Ls Boivin laisse 216 descendants

Mme Boivin est décédée à Saint-Paul d'Abbotsford.— Son époux lui survit, de même que 10 enfants, 77 petits enfants et 129 arrière petits enfants.

Mme Louis Boivin, décédée ces jours derniers à Saint-Paul d'Abbotsford, à l'âge avancé de 88 ans et 3 mois, laisse 216 descendants, dont quatre fils, six filles, 77 petits enfants et 129 arrière petits enfants. Son époux lui survit aussi. Ses enfants sont MM. Richard Boivin, de Normandin, Lac Saint-Jean; Arthur, Montréal; Joseph, Saint-Paul d'Abbotsford; Philippe, Farnham; Mmes Thomas Thibault, (Aimée), de Montauban, comté de Portneuf; Joseph Tremblay, (Mathilda), Chicoutimi; Pierre Mailloux, (Marie-Ange), Montréal; Méré Tremblay, (Marie), Normandin; Joseph Charbonneau, (Isabelle), Cohoes, N.Y.; Thomas Simard, (Zélia), Roberval. Les funérailles ont eu lieu à Saint-Paul d'Abbotsford, en l'église paroissiale, sous la direction de la maison Jos. Lussier, de Saint-Césaire de Rouville. La levée du corps fut faite par M. l'abbé M. Lavallée, curé de la paroisse, qui chanta aussi le service funèbre. Les porteurs étaient MM. Yvon, Maurice et André Boivin, Germain Cadieux, Arthur Charbonneau et Adrien Mailloux. Le deuil était conduit par M. Philippe Boivin, fils de la défunte, de Farnham.

—:-o-:—

RELIGIEUSE DÉCÉDÉE

La R. S. Sainte-Julie, née Marie Nault, des RR. SS. de l'Assomption, est décédée ces jours derniers à Nicolet, à l'âge de 82 ans, après 62 ans de vie religieuse. La défunte était la tante du R. P. Henri Nault, O.P., aumônier du Centre d'entraînement de Saint-Hyacinthe.

—:-o-:—

MARGUILLIER

M. Denis Chevrette, de Saint-Théodore d'Acton, a été élu marguillier, en remplacement de M. André Fontaine.

Le conseil refuse un octroi pour le semi-congrès des raquetteurs

Ce semi-congrès se tiendra à Saint-Hyacinthe en février, mais le conseil municipal refuse toute contribution.—La mesquinerie à l'endroit de Gérard Côté se répète pour les raquetteurs.

On lit dans la page sportive du **Clairon**, en date du 3 janvier, que le conseil municipal de la ville de Québec a accordé un octroi de $1000., pour aider à défrayer les dépenses qu'occasionnera la tenue du grand carnaval international des raquetteurs, les 24, 25 et 26 janvier, dans la capitale provinciale. Cela remet en mémoire que le semi-congrès des raquetteurs se tiendra à Saint-Hyacinthe, les 22 et 23 février prochain, et que le conseil municipal de notre ville a rejeté mesquinement, pour ne pas dire plus, la demande d'octroi à ce propos, qui lui avait été soumise par le club local des Infatigables. Il faut dire que le conseil municipal envisage avec un esprit de laderie peu ordinaire les événements sportifs chez nous, qui ne peuvent qu'amener dans notre ville des centaines d'étrangers, ce dont bénéficient largement nos marchands et commerçants. On n'a pas oublié que le conseil municipal a rejeté, en même temps que la demande d'octroi des raquetteurs, celle du coureur Gérard Côté, gagnant des grands marathons de Boston et de Yonkers, qui vient d'être désigné comme le plus grand athlète du Canada en 1940. Côté avait demandé au conseil municipal de mettre certaines sommes à sa disposition, pour lui permettre de prendre part à de nouvelles courses. Le conseil a refusé platement, sans tenir le moindrement compte de la publicité que les succès sportifs de Côté lui valent sur tout le continent. Aujourd'hui qu'il s'agit des raquetteurs, le conseil se montre aussi **gratteux**, comme disent nos gens. Pourtant, il ne semble pas que les finances municipales soient très mauvaises, si l'on en croit du moins **Le Clairon**. Celui-ci, en date du 3 janvier, annonçait dans sa première page que les finances de l'hôtel de ville pour 1940, avaient été très bonnes, et qu'on s'attendait à un surplus substantiel. **Le Clairon** ne pouvait trouver une façon plus élégante de souligner indirectement la mesquinerie grande du conseil municipal, à l'endroit de Gérard Côté et du club des Infatigables.

VENDEUR



M. Roland-B. Bibeau, de cette ville, ancien vendeur de la maison **J.-E. Saint-Onge**, qui est aujourd'hui au service de la **Southern Canada Power Company Limited**, comme représentant de cette compagnie.

Le Dr J.G.E. Pagé est décédé à Southbridge

Le défunt était âgé de 69 ans. —Il avait fait ses études classiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe.— Natif de Sorel.

Le courrier des Etats-Unis nous apprend la mort, survenue le 28 décembre à Southbridge, Mass., du docteur Joseph-G.-E. Pagé, décédé subitement à l'âge de 69 ans. Le défunt commença d'abord d'exercer sa profession à Framingham, Mass., mais il s'établit à Southbridge il y a déjà quarante ans. Il fut pendant de nombreuses années **leader** républicain à Southbridge, et fut délégué à la convention républicaine de Chicago, il y a vingt ans. Il fut **selectman** et membre du Bureau de Santé de Southbridge, et médecin légiste. Le défunt était né à Sorel, fils de Georges Pagé et de Geneviève Crépeau. Il fit ses études classiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe et sa médecine à Québec, à l'Université Laval. Il était membre de la **Massachusetts Medical Association**, et l'un des directeurs de la **Southbridge Cooperative Bank**, dont il fut jadis président. Outre son épouse, née Léna Thériault, il laisse un fils, Georges, et une fille, Mme Béatrice Tassé.

VIE ECONOMIQUE

L'influence de la femme

Dans le domaine économique.— Ce sont surtout les femmes qui achètent.— Dès que les femmes sont acquises à l'achat chez nous, le mouvement prend de l'ampleur.— La femme peut enseigner autour d'elle les raisons de notre grandeur ou de notre servitude économique.

Le rôle de la femme, à la maison, ne consiste pas seulement à s'occuper des soins du ménage et des enfants. Elle se doit d'être la collaboratrice du chef de famille. Elle le deviendra dans la mesure où le mari fera son éducation. Tous deux alors, l'homme et la femme, seront des artisans de notre émancipation économique.

Sur le chapitre de notre émancipation économique, nous avons eu plusieurs fois l'impression qu'il faut, à tout prix, canaliser l'effort de toutes les bonnes volontés afin d'orienter, avec plus de chances de succès, la campagne en faveur de l'achat chez nous. Nous l'avons eu encore aux temps des fêtes en voyant des femmes se donner de la peine pour que l'argent qu'elles dépensaient en cadeaux restât entre les mains des marchands canadiens-français.

Nous avons vu dans ces démarches plus qu'un indice en faveur de la bonne volonté des femmes de participer, dans une très large mesure, à notre restauration économique. Nous avons une fois de plus noté que, dans ces soucis, réside le gage de la puissance de l'influence féminine avec laquelle il faut compter pour atteindre notre but.

Contrairement à ce que d'aucuns peuvent penser, le nombre de femmes gagnées à la cause nationale, le nombre de celles qui veulent que nous occupions ici le rang auquel nous donne droit notre supériorité numérique, ce nombre est imposant. Toutes veulent faire plus qu'elles ne font présentement; toutes n'attendent que le mot d'ordre, la formule, la directive et les conseils qui coordonneront leur bonne volonté. Aujourd'hui plus qu'hier, les femmes ont l'occasion de toucher, comme du doigt, certains problèmes d'ordre économique qui les mettent en face d'une brutale réalité en leur faisant sentir que ce n'est pas toujours suffisant de chercher à soigner uniquement son intérêt personnel, mais qu'il faut songer à autrui, ne fut-ce que pour faire du bien autour d'elles.

Ceux qui poursuivent avec méthode la campagne en faveur de l'achat chez nous se doivent, dans l'intérêt de leur cause, de tenir compte du facteur de l'influence féminine. Plutôt que de dédaigner, de mépriser ou d'ignorer cette influence, ils doivent l'accueillir en y apportant le tact voulu, nécessaire. Il y a, messieurs, de ces vérités qu'on peut admettre sans pour cela donner dans le féminisme, comme il y a des appuis, des concours, qu'on ne saurait refuser, dédaigner ou ignorer, sans qu'il en coûte énormément.

Dans le mouvement en faveur de l'achat chez nous, se rend-on compte suffisamment du sens ou de la portée de la collaboration de l'influence féminine? Combien peut la femme, la ménagère particulièrement, pour aider la cause des nôtres lorsqu'elle comprend qu'en mettant en pratique la formule de l'achat chez nous elle aide, qui son mari, qui son fils, à obtenir un emploi plus rémunérateur, emploi plus rémunérateur dont elle profitera en définitive. L'influence féminine est ici énorme si l'on songe que c'est la femme, dans au moins quatre-vingt pour cent des cas, qui décide du produit à acheter, du service à obtenir, et qui choisit encore le fournisseur.

Où l'influence féminine est encore plus grande, plus à la hauteur de sa tâche, de sa mission, c'est quand elle enseigne aux siens, dans l'atmosphère propice du foyer, les raisons de notre grandeur ou de notre servitude économique. En se faisant auprès des siens, de ses enfants, l'apôtre de l'économique canadienne-française, la femme complète son oeuvre en donnant à son pays des enfants chez qui se développe, presque à leur insu, un sens aigu de leurs responsabilités nationales dans le domaine économique, responsabilités qui en engendrent d'autres qui naturellement en découlent.

Pour assurer notre émancipation économique, on gagnera du temps dans la mesure où l'on tiendra compte de l'influence féminine. Notre tâche, si ardue aujourd'hui, est d'autant plus difficile qu'il faut refaire une éducation qui a fait défaut, ou qui a été faussée, à la maison, à l'école, même à l'université. Le jour où l'on aura convaincu les femmes de l'urgente nécessité de nous affirmer dans la finance, le commerce, l'industrie, les affaires en général, plus de la moitié du travail sera accompli: la doctrine de l'achat chez nous étant passée dans les moeurs par le coeur des mères, il ne s'agira plus que de piloter, d'orienter et de donner les mots d'ordre qu'imposeront les besoins de l'heure, pour voir se lever une armée bien entraînée, bien disciplinée. Cette armée puissante évoluera naturellement et sans effort dans la direction du grand objectif que nous finirons par atteindre, si nous prenons soin de recruter nos principaux lieutenants chez les femmes. C'est dans la conquête de l'influence féminine que réside notre principal facteur de victoire, car les femmes reculent rarement devant les obstacles, quand leur coeur est enflammé d'un sentiment qu'elles tentent toujours de concrétiser, de traduire par des actes dont la moindre qualité n'est pas d'être dépourvus de sens pratique.

Pour ces quelques raisons — et d'autres qu'il faut passer sous silence pour ne pas allonger cet article — il importe donc de donner sa vraie place, dans le fait économique, à l'influence de la femme. Cette influence jouera en notre faveur quand nous aurons fait comprendre à la femme l'importance de son rôle pour assurer notre émancipation. La plupart le savent déjà, s'il est bon parfois de le leur rappeler. Pour ce qui est des autres, elles ne demanderaient pas mieux que de savoir, de comprendre et de contribuer toute leur part à notre oeuvre de restauration économique.

Qu'on se le dise, qu'on se le répète et, surtout, qu'on joigne les réalisations d'ordre pratique aux paroles.

Alvarez VAILLANCOURT

Chez les ouvriers

Un problème: L'ouvrier au secours de l'ouvrier

L'ouvrier est-il tellement pris par son travail de tous les jours, est-il tellement occupé de plaisirs, tels que théâtre, cinéma, "hockey", balle-au-camp, club, courses en automobile, etc., etc., qu'il ne puisse s'intéresser à son propre sort et à celui de ses frères-ouvriers. Nous n'osons pas le croire. Pourtant il y paraît indifférent....

D'autre part, faudrait-il que ceux-là qui comprennent la nécessité de l'entr'aide, de la coopération dans les idées, du dévouement dans l'action, ne fassent rien pour les ouvriers, sous prétexte qu'il ne sert à rien d'essayer quoi que ce soit: "on ne peut pas, pourrait-on dire, *amener les ouvriers à penser* et à réfléchir, à étudier les problèmes qui les concernent". Ce serait s'avouer vaincu, et nous ne voulons pas être des défaitistes, des lâches. Non, nous devons nous convaincre les uns les autres de ceci: si les moyens légitimes, employés jusqu'à date pour défendre et protéger nos intérêts, n'ont pas donné ce que nous en attendions, c'est tout simplement parce que beaucoup d'entre nous ont oublié ou méconnu cette vérité première: il faut s'unir pour vivre, non pas rester étranger l'un à l'autre. Un ouvrier n'est pas un étranger pour un ouvrier, au moins il ne doit pas l'être. Nous avons des intérêts, des problèmes communs. Etudions-les donc en commun, pour pouvoir les résoudre avec ensemble.

Mais, quand laisserons-nous de côté notre insouciance? Sacrifions, s'il le faut, quelques-uns de nos loisirs. C'est notre sort qui en dépend. Ah! nous préférons laisser les gouvernements régler toutes ces questions qui nous touchent de si près. Voyez ce que font les avocats, les notaires, les médecins: Ils étudient leurs propres affaires et ensuite demandent aux gouvernements d'approuver leurs décisions. Et nous, nous ne pourrions faire la même chose? Mais qui connaît les problèmes d'un menuisier, d'un plombier, d'un peintre, etc., si ce n'est le menuisier, le plombier ou le peintre.

Et de plus, malgré toute leur bonne volonté, les gouvernants n'ont pas le temps d'étudier à fond les affaires de tous et chacun: ils l'avouent eux-mêmes et demandent que nous les aidions; c'est cela de la vraie démocratie.

Unissons-nous, étudions et tout ira mieux pour nous. Sur cent personnes, il n'y en a pas dix qui voient un problème de la même manière. Mettons en commun ces bonnes idées. Que chacun apporte sa part de vérité, son bon jugement, et tous en profiteront. Voyez les manoeuvres, quand ils ont une grosse pièce de bois à transporter. L'un dit: "Comment devons-nous nous y prendre, faisons ainsi." Un autre: "Vous ne pensez pas que nous devrions faire cela plutôt?" Alors on pèse le bon et le moins bon des deux idées, on prend une décision, chacun se met à sa place et la pièce de bois est transportée. Ce qui aurait été impossible à un seul, est facile à plusieurs. Pourquoi? Il y a de l'union, de l'entente. Faisons la même chose. La pièce de bois que nous devons porter est très lourde: elle est faite de tous les problèmes ouvriers, et il y en a. Mais avant d'agir, il faut coordonner nos efforts, par l'étude des moyens à prendre. C'est ainsi et ainsi seulement que nous parviendrons à notre but: nous donner à nous-mêmes des conditions de vie dignes de ce que nous sommes.

Allons donc, nous diront quelques-uns, vous rêvez debout, c'est un idéal que vous ne pourrez jamais atteindre..... Et pourtant c'est un moyen qui a fait ses preuves. Demandez aux pêcheurs du Nouveau-Brunswick ce qu'ils ont fait, pourquoi leur vie est meilleure au point de vue matériel. Ils vous répondront: nous avons étudié ensemble et puis nous avons agi. Tout n'est pas parfait chez nous, mais nous avons fait de grands progrès.

Ayons nous aussi la volonté de réussir. Cela en vaut-il la peine? Mais sachons-le: rien de grand ne s'est jamais fait sans l'oubli de soi-même, c'est-à-dire sans sacrifices, *surtout de nos petits plaisirs.*

Que nous le voulions ou non, le temps est proche où nous devrons faire face à des problèmes encore plus graves. Préparons-nous dès à présent. N'attendons pas trop tard. Si nous sommes prêts, nous serons plus forts, et ainsi nous aurons bien mérité de notre famille, de notre pays et de l'Eglise, notre Mère à tous.

A nous, ouvriers, d'y penser et d'agir en conséquence.

R. BERNARD

* * *

Il faut des techniciens...

Les industries de guerre demandent une main-d'oeuvre spécialisée. Il est nécessaire de la préparer. A cette fin, nos gouvernants ont organisé des COURS GRATUITS sur l'ajustage, la soudure électrique, la soudure autogène, la radio-électricité, etc., etc.

A dater du 13 janvier, les jeunes hommes de 16 ans et plus pourront suivre ces cours à l'Ecole Technique de Montréal et en d'autres endroits.

Le nombre des inscrits est déjà considérable — cependant ceux que ces cours spéciaux intéressent peuvent encore s'inscrire en s'adressant à 109, Grande Allée, Québec, ou à 501, avenue Viger, Montréal.

Répétons-le: ces cours sont gratuits.... il n'est pas trop tard pour donner son nom, car il y aura plusieurs séries, semble-t-il. Ils se donnent à Montréal, à l'Ecole Technique, de 3 heures de l'après-midi à 11 heures du soir, pendant trois mois.

* * *

CONVOCATIONS

CERCLE D'ETUDES PIE XI. — Dimanche, 12 janvier, à 10 hres 30 a.m., 199, rue Girouard.

Bienvenue à tous.

EXECUTIF DU CONSEIL CENTRAL.— Lundi soir, 13 janvier, à 8 heures, 199, rue Girouard.

SYNDICAT des MENUISIERS.— Lundi, 13 janvier, à 8 hres, 199, rue Girouard.

Servir.... Tous les ouvriers osnt invités à suivre l'appel que nous citons: "Servir doit être pour nous tous une grande joie; servir uniquement par crainte ou par ambition serait un mot bien vain, mais au contraire, il devient magnifique lorsqu'on sert pour la défense de ce qui nous est cher, en se soumettant à la discipline, en renonçant à la facilité, aux avantages personnels et en offrant même sa vie pour servir." Ces paroles, adressées par le Pape Pie XII au chef de sa Garde d'Honneur, peuvent s'appliquer, semble-t-il, à tout homme qui veut se dévouer pour la classe ouvrière.

Le niveau des prix de gros est très élevé

Les mouvements de prix ont porté presque uniquement sur les produits agricoles.

Le niveau général des prix de gros à la mi-novembre était à son plus haut point depuis avril, ayant passé à 79.50 de 78.27 qu'il était à la mi-octobre. Les mouvements de prix ont porté presque uniquement sur les produits agricoles. Le blé a été un peu plus fort, mais l'orge, l'avoine, le seigle et le lin ont fait des gains sensibles. Une certaine amélioration de la demande à l'exportation a tenu les prix du bétail un peu plus haut, mais une diminution de 70 cents par 100 lbs. pour toutes les catégories et qualités de bacon livré aux ports canadiens du littoral, par suite du nouveau contrat passé avec la Grande-Bretagne, s'est traduite par une baisse générale des prix des porcs et de tous les dérivés du porc, y compris le saindoux. Le marché des peaux a été actif et les prix ont monté assez vivement. La hausse des prix du beurre, commencée en septembre, s'est poursuivie tout le mois dernier; de même les cours du fromage ont monté quelque peu. La production de fromage accuse toujours une forte augmentation par rapport à 1939, le chiffre d'octobre l'emportant de 23 p. 100 sur il y a un an, tandis que la production du beurre, par voie de conséquence, n'a cessé d'être moindre qu'en 1939. Les stocks de beurre entreposés au 1er novembre atteignaient 4.7 millions de livres de moins qu'en novembre 1939, et ceux de fromage plus de 8 millions ½ de moins. Le prix des oeufs a aussi continué de monter jusqu'à la dernière semaine du mois; à ce moment-là, une baisse sensible s'est déclanchée. Les oeufs en entrepôt accusaient un million de douzaines ou 22 p. 100 de moins qu'il y a un an, au 1er novembre. Les dernières enchères de fourrure ont donné des prix nettement plus élevés pour certains types de fourrures, surtout le vison. Les cours de la laine n'ont pratiquement pas changé, mais le coton brut et les cotonnades ont monté, tandis que la soie baissait. Les cours du caoutchouc ont été fermes et la quote-part d'exportation du premier trimestre de 1941 a été fixée à 100 p. 100 du taux de base, au lieu de 90 p. 100 au trimestre en cours. Les exportations d'Extrême-Orient vers ce continent se sont maintenues et les pays producteurs n'ont pas laissé s'accumuler de stocks. Le prix intérieur des métaux non ferreux a été stable, mais les cours du pétrole sur certains marchés pétroliers accusent une légère hausse.

St-Barnabé-Sud

A l'occasion du Jour de l'An, M. l'abbé Louis Caron, curé de La Tuque, chanta la messe.

Notre vénéré Pasteur a fait les voeux d'usage.

—Une dizaine de jeunes gens partiront le 10 janvier pour afire leur entraînement militaire au camp de St-Hyacinthe.

—M. Alphérie Cloutier, maire de la paroisse a été élu marguillier de la fabrique de St-Barnabé en remplacement de M. Joseph Gadbois dont le terme d'office est terminé. Le banc se composera de MM. Arthur Gadbois, Aimé Laplante et Alphérie Cloutier.

Nos sincères félicitations au nouveau titulaire.

PETITES NOTES

La production canadienne de papier à journal a atteint durant les neuf premiers mois de 1940 le total de 2,573,605 tonnes, comparativement à 2,058,899 tonnes durant la période correspondante de 1939, soit une augmentation de 25 pour cent.

Les chemins de fer ont eu en 1939 un revenu global de $367,179,095, comparativement à $336,833,400, l'année précédente.

* * *

On a émis au cours des dix premiers mois de 1940 des permis d'une valeur de $93,877,588 dans 204 municipalités du Canada.

Sixième grande SOIRÉE DE GALA

VARIÉTÉS THÉÂTRALES

SAMEDI, 11 Janvier

A 8 HRES 30 P. M.

Salle du Patronage des Jeunes Filles

COIN STE-ANNE et STE-MARGUERITE



M. ROMEO RACETTE, Jr.
organisateur et publiciste sportif



M. HENRI LEROUX, L.M.
au piano d'accompagnement.



SIMONNE BELLEHUMEUR
la voix qui charme.



LEO PAUL BOURASSA
maître de cérémonies, chanteur comédien de la radio et des disques "STARR"



GABY
Comédienne

Raffineries de pétrole au Canada

La production des raffineries canadiennes de pétrole a atteint une valeu rde $103,494,328., au cours de l'année 1939.—Chiffres que vient de publier le gouvernement.

Ottawa, Canada. — L'industrie canadienne de la raffinerie du pétrole a atteint un nouveau sommet en 1939; la valeur de sa production a été de $103,494,238 comparativement à $96,121,611 en 1938 et au sommet antérieur de $98,364,180 atteint en 1929. Les raffineries canadiennes ont fonctionné en 1939 à 61 pour cent de leur capacité; elles ont traité 1,307,704,411 gallons de pétrole brut importé et 262,196,884 gallons de pétrole brut, de naphte et de gazoline d'absorption extraits de puits canadiens.

Les raffineries de gazoline du Canada ont produit en 1939 740,563,619 gallons d'une valeur de $64,491,018; c'est le total en gallons le plus élevé que l'industrie ait encore atteint. Les usines d'absorption de l'Alberta ont fourni en outre 10,479,315 gallons de gazoline naturelle. Si l'on ajoute aux 740,563,619 gallons de la production canadienne les 109,021,177 gallons de gazoline importée et si l'on déduit le surplus de 31,953,163 gallons qu'il y a dans les réservoirs des raffineries plus les 3,443,416 gallons exportés, la consommation canadienne de l'année aurait été de 814,188,217 gallons. D'après les statistiques compilées par les gouvernements provinciaux qui percoivent la taxe de vente sur la gazoline, les ventes auraient été de 807,666,298 gallons.

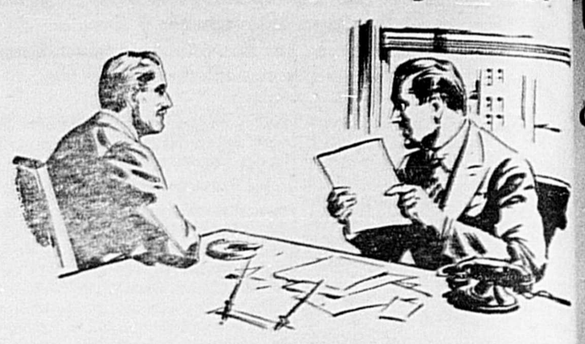
Les raffineries canadiennes de combustible et de gaz de pétrole ont produit durant l'année (outre les gaz préparés et employés pour le "cracking") un total de 582,705,663 gallons, dont 521,232,546 gallons pour la vente et 61,473,137 gallons pour les usines de production. Le total des importations a été de 59,960,460 gallons et celui des exportations, de 2,879,286 gallons. Les réservoirs des raffineries contenaient à la fin de l'année 75,240,018 gallons, soit 7,560,500 gallons de moins qu'en 1938. D'après ces chiffres, la consommation canadienne aurait été de 647,298,402 gallons.

La production d'essences à tracteur et à moteur a été en 1939 de 33,620,396 gallons, et la consommation semble avoir été de 38,024,386 gallons. Les raffineries et les usines de mélange ont produit 25,017,072 gallons d'huiles lubrifiantes, tandis que la consommation a apparemment été de 43,279,063 gallons. On a produit en outre 12,616 livres de graisses lubrifiantes alors que la consommation aurait avoir été de 20,861,063 livres.

CESSEZ DE VOUS GRATTER Soulage & Démange

Pour soulager promptement — ou Argent remis — la démangeaison causée par les boutons, eczéma, pied d'athlète, gales, et autres affections cutanées provenant de causes extérieures, appliquez la Prescription liquide, rafraîchissante, antiseptique D.D.D. Son graisseux, non tachant. Calme l'irritation et fait cesser promptement la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 25c vous convaincra, ou argent remis. Demander aujourd'hui même à votre pharmacien la PRESCRIPTION D.D.D.

Où pouvez-vous emprunter à des conditions plus équitables?



Coût: seulement $3.65 par $100, avec remboursement en 12 versements mensuels égaux. Pas d'autres frais.

Vous pouvez avoir besoin d'argent pour diverses bonnes raisons. S'il en est ainsi, n'hésitez pas à venir voir le gérant de notre succursale la plus rapprochée de chez vous et à lui parler en toute confidence. Les demandes d'emprunt sont toujours bien accueillies.

BANQUE DE MONTREAL

"Banque qui accueille bien les petits déposants"

Succursale de St-Hyacinthe: J.J.G. RICHARD, Gérant

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EXPERIMENTE

. . . fruit de 123 années de fructueuses opérations . . .

1277

CHEVROLET

L'AUTO *No 1* DE GENERAL MOTORS

prend encore une fois la première place dans les ventes d'automobiles

DANS CHAQUE PROVINCE DU DOMINION

C'EST un grand honneur que vous avez fait à Chevrolet—l'auto No. 1 de General Motors — en lui accordant la plus grande demande populaire en 1940.

Automobilistes canadiens, vous achetez depuis des années plus de Chevrolet que de toute autre marque d'automobile, sans considération de type, de dimension ou de prix. C'est encore ce que vous avez fait durant l'année qui vient de se terminer — et votre préférence s'est affirmée dans toutes les provinces du Canada.

Nous tenons à vous exprimer notre reconnaissance de la grande faveur et de la confiance que vous nous avez manifestées. Vous nous imposez clairement la responsabilité de maintenir nos efforts et, comme noblesse oblige, nous acceptons volontiers cette responsabilité. Puisque vous considérez Chevrolet comme la première des valeurs, nous avons l'obligation de la maintenir au premier rang des valeurs.

Nous considérons que la qualité et la sûreté de la Chevrolet sont plus importantes que jamais cette année, étant donné que la Chevrolet joue un rôle essentiel dans l'effort de guerre du Canada.

Pour s'acquitter noblement de sa tâche dans le programme de transport d'une nation travaillant à la victoire, il faut que la Chevrolet soit construite suivant un grand standard d'efficacité et d'endurance.

Telles sont les raisons pour lesquelles nous avons redoublé d'effort afin d'étendre et d'accroître la suprématie de valeur de nos nouvelles voitures pour 1941. Examinez attentivement la nouvelle Chevrolet et vous conviendrez que nous avons réussi. Vous trouverez, par exemple, que la Chevrolet est la seule des autos à bas prix à inclure dans son équipement régulier certaines caractéristiques de qualité que l'acheteur ferait bien d'exiger dans les circonstances actuelles. Vous trouverez que la Chevrolet est dotée de *proportions plus généreuses* et d'un *style avancé* pour votre protection.

Vous avez tout avantage à savoir que la Chevrolet est la seule voiture à bas prix qui offre, *sans coût additionnel*, la commande mécanique à vide des vitesses authentique qui rend le changement 80% automatique et ne requiert que 20% d'effort de la part du conducteur; les genoux mécaniques authentiques qui absorbent les chocs de route et préviennent le tangage et le roulis; une carrosserie Fisher du même genre et de la même qualité que sur des voitures plus coûteuses; et les marchepieds de sûreté dissimulés qui préviennent l'accumulation de glace et de neige, sans compter qu'ils dénotent un style vraiment avancé.

Nous vous invitons à profiter pleinement de la valeur que vous avez aidé à créer grâce à votre préférence.

Nous vous prions de bien vouloir vous rendre aujourd'hui chez votre plus proche marchand Chevrolet pour inspecter l'auto No. 1 de General Motors — qui est aussi l'auto No. 1 du Canada!

La Chevrolet pour '41 est "des années en avant pour des années à venir".

CHEVROLET pour '41



DES ANNÉES EN AVANT — POUR DES ANNÉES A VENIR

C-441BF

CONCORD AUTOMOBILE LIMITÉE
ST-HYACINTHE
ÉLIE DAUPHINAIS — ST-DENIS
EUGÈNE CHAGNON — ST-DOMINIQUE

ACHETEZ DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

...us sommes divisés parce que nous avons hérité des qualifications de *rouges* et de *bleus*..... Cessons nos luttes fratricides; unissons-nous!"

Honoré MERCIER

88e ANNEE No. 47

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

NOS INSTITUTIONS - NOTRE LANGUE - NOS LOIS

Nous avons formé une Union nationale au-dessus des partis politiques, parce que nous avions les mains nettes et que nous entendons les garder nettes.

Maurice DUPLESSIS

VENDREDI 10 JANVIER 1941

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

FONDÉ EN 1853

Rédacteur en chef Harry Bernard

Le Courrier de Saint-Hyacinthe est publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie et de Comptabilité de Saint-Hyacinthe, (Limitée), aux nos 68-70, rue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe.

ABONNEMENT

Canada, $1.50 Etats-Unis, $2.00

VENDREDI 10 JANVIER 1941

Un autre jugement

Contre le Comité paritaire de l'industrie de l'imprimerie, de Montréal, et à l'avantage des hebdomadaires de la province.— Le Comité paritaire avait intenté un procès au "Bien public", des Trois-Rivières.— Le magistrat Léon Lajoie donne gain de cause au "Bien public".— L'exploitation des centres ruraux dans l'application de contrats collectifs de travail, destinés à la métropole.

On n'aura pas oublié les démêlés des hebdomadaires ruraux de la province, avec le Comité paritaire de l'imprimerie, de Montréal. Depuis environ cinq ans, les imprimeurs de la métropole, employeurs aussi bien qu'employés, ont tenté l'impossible pour assujettir les hebdos au contrat collectif de travail qui prévaut à Montréal, dans l'imprimerie. Ils ont réussi pour une première année, mais non davantage. Une fois au fait des abus auxquels on voulait les soumettre, les éditeurs d'hebdomadaires entreprirent de se débarrasser d'un contrat collectif qui ne les regardait point, qui n'avait pas été préparé en fonction de leurs besoins, qui ne se souciait aucunement des conditions particulières des centres où ils sont publiés. La lutte fut dure, mais les hebdos l'emportèrent. Tous, ceux de langue anglaise comme ceux de langue française, s'unirent pour faire valoir leurs prétentions. Ils procédèrent officiellement, par l'entremise de leurs associations professionnelles, l'"Association des Hebdomadaires de Langue française", de la province, et la division Ontario-Québec de la "Canadian Weekly Newspapers Association". Il arriva ce qui devait arriver. Les hebdomadaires ruraux cessèrent d'être soumis aux dictées des imprimeurs montréalais. Depuis, ils administrent leurs affaires eux-mêmes, sans recevoir d'ordres ni de directives de l'extérieur. Jamais ils ne s'opposèrent au principe des contrats collectifs, mais ils prétendaient avec raison que le contrat collectif de Montréal avait été préparé pour les imprimeurs montréalais, et que les hebdos des centres ruraux ne pouvaient s'en accommoder sans mettre en péril leurs propres établissements.

* * *

Depuis, les imprimeurs de la métropole n'ont pas abandonné la partie. Chaque année, ils essayent d'assujettir les hebdos à leur contrat collectif. Ils n'y ont pas encore réussi, mais ils ne désespèrent point. Chaque fois qu'ils en ont l'occasion, ils essayent aussi d'obtenir des tribunaux un jugement défavorable à l'une ou l'autre des imprimeries qui réussissent à se maintenir dans un rayon de cent milles autour de Montréal. Le moindre prétexte leur sert à prendre des procédures légales, aux fins de faire un "test-case", un procès-type. A date, ces messieurs n'ont pas été heureux. Ils ont perdu l'un après l'autre les procès intentés. Un jugement a été rendu contre eux à Sweetsburg, il y a une couple d'années, à propos d'une imprimerie de Cowansville. Un autre vient d'être rendu contre eux aux Trois-Rivières, à la suite d'un procès intenté au journal "Le Bien public". Dans ce dernier cas, l'attitude du Comité paritaire de l'Industrie de l'imprimerie, de Montréal, avait été particulièrement odieuse. Il faut savoir qu'aux Trois-Rivières le contrat collectif est en vigueur. Mais les hebdomadaires de la région montréalaise n'y étant pas assujettis, le "Bien public" cessa un jour de payer tribut au Comité paritaire. D'où réclamation d'une somme de $40.40 et procès. Les parties furent entendues par le magistrat Léon Lajoie, qui donna gain de cause au "Bien public", en vertu de l'amendement, en date du 12 février 1938, qui accordait une exemption aux hebdomadaires. Le Comité paritaire appuyait ses prétentions sur le fait que le "Bien public" n'avait pas toujours possédé l'outillage servant à l'imprimer. Les directeurs du journal, d'autre part, représentèrent que leur feuille fut toujours imprimée dans le même établissement, par les mêmes employés, la même machinerie, et que, par conséquent, "ils avaient droit à l'exemption accordé accordé par arrêté ministériel à tous les établissements possédant et publiant un journal hebdomadaire."

* * *

Sans entrer dans plus de détails, il est évident que le Comité paritaire chercha au "Bien public" une querelle d'Allemand. Il croyait avoir acculé un hebdomadaire dans un coin, et il se proposait de lui taper dessus. La tyrannie qu'il n'avait pu exercer ailleurs, il était déterminé à l'exercer aux Trois-Rivières. Là comme ailleurs, il en fut quitte pour sa peine. Car le magistrat Lajoie n'entendait pas les choses de la même oreille. Il s'agit seulement de déterminer, dit-il dans son jugement, si les défendeurs sont réellement et légalement assujettis au contrat collectif de Montréal. Après examen de la preuve, le magistrat conclut en faveur des défendeurs, MM. Raymond Douville et Clément Marchand, éditeurs du "Bien public", et contre le Comité paritaire. L'histoire finit là, comme disent nos gens. La conclusion à tirer, d'autre part, c'est que la magistrature n'a pas l'air disposée à consacrer les injustices que voudrait parfois se permettre le Comité paritaire. Celui-ci a été mâté à Cowansville, il vient de l'être de nouveau dans la cité trifluvienne. Il le sera probablement ailleurs, s'il se sent le goût de nouvelles frasques. Car l'impression se dégage, de plus en plus nette, que certains groupements de Montréal entendent exploiter les centres ruraux, en ce qui regarde l'application des contrats collectifs de travail. Or les centres ruraux n'ont pas l'intention de se laisser exploiter. Ils l'ont prouvé, dans le domaine de l'imprimerie. Ils l'ont prouvé et il est heureux, logique aussi, que les tribunaux n'aient pas permis, jusqu'ici, une exploitation à leur détriment.

Harry BERNARD

EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

POLITICIEN QUI SE TIENT DEBOUT

A la veille même de la conférence inter-provinciale d'Ottawa, le rapport Sirois-Dafoe n'a pas bonne presse. De toutes parts, les voix s'élèvent pour protester contre les conclusions et recommandations du rapport. L'une des dernières en date est celle du sénateur William Duff, pourtant un excellent libéral, qui fut pendant des années député aux Communes. Le sénateur Duff est de la Nouvelle-Ecosse. Dans un discours récent, prononcé le 31 décembre, il a signalé aux citoyens de sa province les dangers que comporte le rapport Sirois-Dafoe. Il ne faudra pas donner son approbation au rapport, a-t-il dit en substance, à moins que des compensations spéciales soient accordées aux provinces, en échange de ce qu'o nse propose de leur enlever. Le rapport est splendidement rédigé, a-t-il ajouté, mais il ne nous fait pas avancer d'un pas, et ne nous apprend rien que nous ne sachions depuis dix ans. M. Duff est d'avis que le Sénat et les Communes auraient dû approfondir les conclusions du rapport avant de songer à les soumettre à une conférence inter-provinciale. Il a noté aussi que le gouvernement fédéral essaye de se soustraire à ses responsabilités, en les passant à des commissions. Il est fort intéressant de prendre connaissance de telles remarques, si l'on met surtout en ligne de compte que M. Duff est depuis toujours un politicien libéral. Dans les circonstances, il ne raisonne pas autrement qu'un député d'opposition, et son franc-parler est tout à son honneur. Pour un politicien qui se tient debout, qui a ses idées, peut juger par lui-même, et a le courage de ses convictions, combien d'avachis et de flancs-mous n'avons-nous pas au pays?

L'OPINION DE M. ROEBUCK

Un autre libéral de bonne trempe, c'est M. Arthur W. Roebuck, ancien procureur général dans le cabinet Hepburn, aujourd'hui député libéral aux Communes. A plusieurs reprises déjà, M. Roebuck s'est élevé contre les recommandations du rapport Sirois-Dafoe. Il est revenu à la charge le 3 décembre, à Toronto. Parlant devant une imposante assemblée, il n' a pas craint de condamner vigoureusement l'attitude du gouvernement King, pressé de donner suite aux conclusions du rapport Sirois. Ce rapport, a-t-il ajouté, met de l'avant un projet de confédération nouvelle, mais c'est un scandale financier que l'on prépare, sous couvert de refonte de la constitution. L'un des prétextes, c'est la mauvaise situation financière des provinces de l'Ouest. Or, dit M. Roebuck, les compagnies d'assurance de l'Ontario détiennent pour $288.000.000., de valeurs des trois provinces de l'ouest, dont $51.000.000., en obligations provinciales. On parle de la pauvreté des cultivateurs de l'Ouest, mais à la vérité les *débentures* du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, ne sont pas entre les mains de ces cultivateurs, mais bien entre celles des capitalistes des provinces de l'est. Ce n'est pas tant les cultivateurs de l'Ouest, que l'on veut soulager, que certains financiers déjà fort cossus. Si l'on compare, a ajouté M. Roebuck, les offres et demandes du rapport Sirois, on a vite fait de conclure qu'un marché de dupes est offert aux provinces canadiennes. Si l'on se rappelle surtout que les taxes sont toujours payées par les mêmes contribuables, et *que les classifications ne sont que des méthodes devant déterminer comment les taxes seront payées.* M. Roebuck conclut en disant que la répartition des pouvoirs a bien fonctionné jusqu'ici, selon les stipulations du pacte de la Confédération, l'ancien et le seul vrai, et que tout conseille de nous en tenir au présent état de choses.

UN CULTIVATEUR AU CONSEIL?

Il se fait à Québec une certaine pression auprès de l'hon. M. Godbout, premier ministre de la province, pour qu'un cultivateur soit nommé au Conseil législatif. Certaines vacances sont à remplir au Conseil, et d'aucuns croient, non sans raison, qu'un cultivateur y serait à sa place. Si l'on examine la constitution du Conseil législatif, on s'aperçoit que toutes les classes y sont dûment représentées, à l'exception toutefois de la classe agricole, qui est pourtant chez nous la plus nombreuse, et non-la moins importante. Les grandes entreprises, industrielles, financières, commerciales, ont au Conseil des amis sur lesquels ils peuvent compter, et qui les défendent à l'occasion, s'occupent de leurs intérêts. Les cultivateurs, eux, doivent s'en remettre à la bonne volonté de tout le monde, c'est à dire de personne. Si quelqu'un veut bien, au Conseil législatif, s'occuper des cultivateurs, c'est tant mieux. Mais si personne ne s'en occupe, c'est tant pis, et personne n'est là pour prendre la part des absents. Or les absents ont toujours tort. Parmi les nombreux problèmes qui sollicitent à Québec l'attention des législateurs, il y a ceux de l'Agriculture et de la Colonisation, qui ne sont pas des moindres. Comment ces problèmes seront-ils résolus, avec au moins un semblant de bon sens, si personne d'intéressé n'est en mesure, tant à l'Assemblée législative qu'au Conseil, de faire valoir quelques arguments favorables à la classe agricole? Les députés ne sont pas tellement nombreux, à la Chambre basse, qui connaissent d'expérience la classe agricole, qu'un représentant à la Chambre haute ne lui serait pas d'un grand secours.

H.B.

La session est ouverte à Québec

L'ouverture, est faite mardi, 7 janvier.— Ce que comporte le discours du trône.—L'autonomie provinciale.— L'impôt provincial sur le revenu est remanié de nouveau.

Québec, 7.— L'ouverture de la session provinciale s'est déroulée mardi après-midi dans une atmosphère de calme, et sans apparat. Après les formalités de routine, elle s'est ajournée au lendemain.

Un deuil récent était souligné par la présence d'une couronne de fleurs sur le pupitre du Dr Alexis Bouthillier, député de St-Jean. M. Duplessis signala la loyauté bien connue du défunt. Pour la première fois, à la Législature de Québec, un député apparaissait à son fauteuil dans son uniforme de l'armée. Il s'agit de Me Jean-Paul Sauvé, député des Deux-Montagnes et capitaine d'infanterie. L'hon. Johnny Bourque, un vétéran de 1914, est aussi officier commandant du camp militaire de Sherbrooke. Il ne put assister à l'ouverture, mais on le verra prochainement à son siège de député de Sherbrooke.

Le discours du Trône

L'ouverture officielle eut lieu, comme à l'ordinaire à la Chambre haute, alors que le lieutenant-gouverneur, le major général Sir Eugène Fiset, lut la pièce traditionnelle du discours du Trône dans laquelle on s'ingénie à mettre plus de mots pour ne rien dire.

Voici en résumé ce que contient ce discours:

1. On déplore le sort de la France et on loue le courage incomparable du peuple de la Grande-Bretagne.
2. Le gouvernement est désireux de collaborer avec les autorités fédérales en participant à la prochaine conférence inter-provinciale mais il veut que soient conservés intégralement les décrets et privilèges sur lesquels repose l'autonomie de la province.
3. Projet de loi pour prévenir l'expansion de certaines maladies contagieuses.
4. Modifications de l'enseignement et aide aux commissions scolaires.
5. Projet de loi pour assurer un meilleur drainage des terres.
6. Revision des lois de la colonisation.
7. Utilisation de la force motrice pour le défrichement.
8. Amélioration des routes.
9. Projet de loi pour le développement et l'expansion de l'industrie forestière.
10. Modification du code municipal.
11. Amendements à la loi des liqueurs pour augmenter la tempérance et réduire la contrebande.
12. Amélioration du sort des employés civils en service à l'extérieur.

A la galerie de la presse

M. Campbell Carroll, de la *Gazette* de Montréal, a été élu président de la galerie de la presse. Bilingue parfait, il est très estimé de tous ses confrères. M. Damase Potvin, le vétéran des journalistes, a été réélu pour la 18e année consécutive comme secrétaire-trésorier. Les honorables Bernard Bissonnette et Hector Laferté ont été nommés présidents honoraires.

L'impôt sur le revenu

Le taux de l'impôt provincial sur le revenu cessera désormais d'être de 8 pour cent, de façon uniforme. L'hon. M. J.-A. Mathewson trésorier provincial, a annoncé samedi dernier qu'il avait établi une nouvelle échelle de 4 à 12 pour cent. La province retirera le même revenu, mais les petits salariés se trouveront moins lourdement taxés que ceux qui gagnent de plus forts salaires. On se rappelle que le taux fut d'abord fixé à 15 pour cent, en vertu de la loi adoptée lors de la dernière session.

"Après enquête", a déclaré M. Mathewson, "j'ai constaté que le fardeau de la taxation serait trop lourd au taux uniforme de 8 pour cent. On faisait porter un fardeau injuste à celui qui gagne peu.

"Nous voudrions être les dernières gens à prendre avantage, dans le Québec", a ajouté le ministre, "de l'augmentation dans l'impôt décidée par Ottawa. Ce serait injuste, ce serait immoral d'augmenter nos taxes en percevant 15 p.c. cette année, comme nous l'avons fait, l'an dernier. C'est pourquoi nous avons dabord réduit le taux à 8 p.c., pour constater, ensuite que cela ne faisait pas. Car, bien que le montant total perçu serait le même, le fardeau retomberait trop lourdement sur les petits salaires."

En vertu de la nouvelle échelle, un homme marié sans dépendant qui reçoit $4,000 par année paiera un impôt provincial de 4.5 pour cent, ou $12.38; au fisc fédéral, il paiera $275. D'autre part, un homme qui a un revenu de $120,000 ou plus, paiera au gouvernement provincial $7,000.

LETTRE D'OTTAWA

L'hon. M. Ralston, ministre de la Défense nationale, devra nous dire ce que l'Angleterre attend de nous

LE SENATEUR RAOUL DANDURAND A PARLE FRANCHEMENT AU SENAT.— S'IL LE FAUT, IL NOUS FAUDRA FOURNIR NOTRE DERNIER HOMME ET NOTRE DERNIER SOU, A DIT LE COLLEGUE DE M. LAPOINTE.—LES PROVINCES DE L'OUEST VEULENT-ELLES SE METTRE EN TUTELLE? — UNE AVENTURE QUI A MAL TOURNE.— EN MARGE DES FANFARONNADES DE M. GODBOUT.— LE CRIME ANTI-NATIONAL DONT PARLAIT M. TASCHEREAU.

PAR EDGAR BOUTET

Ottawa, (Collaboration spéciale).— "Nous faisons tout ce que la Grande-Bretagne demande de nous et si nous n'en faisons pas davantage, c'est qu'elle n'a rien exigé de plus" disait avec franchise au sénat, en novembre, l'hon. sénateur Raoul Dandurand, leader libéral.

Et peu de jours après l'hon. M. Ralston, ministre de la Défense nationale, partait pour Londres. D'ici son retour au pays, il serait téméraire de conjecturer ce que sera notre effort de guerre en 1941. M. Ralston nous reviendra avec des renseignements de première main, et des détails précis sur la nature de notre contribution à l'effort de guerre de la Grande-Bretagne.

* * *

D'un autre côté, la tournure des événements est des plus incertaines. L'effondrement de l'Italie en Afrique et l'échec de sa guerre avec la Grèce pourrait bien disloquer l'axe Berlin-Rome. La rumeur veut que la Russie surveille de plus en plus près ses intérêts dans les Balkans, et qu'elle pourrait bien rompre avec Hitler. M. Churchill n'a pas caché au peuple anglais, ces jours derniers, que le danger d'invasion est toujours réel. D'autre part, les chefs britaniques donnent à entendre qu'en 1941 la Grande Bretagne pourrait déclancher une offensive à la faveur de la résistance passive de plus en plus évidente de la France. Tout cela aura sa répercussion inévitable au Canada. En temps voulu, il nous faudra faire toute *notre part jusqu'au dernier homme et jusqu'au dernier sou, suivant la formule de l'hon. M. Angus MacDonald*, collègue de M. Lapointe.

* * *

Il semble que le Canada se prépare à toute éventualité. Notons d'abord que des instructions formelles ont été données pour que l'enregistrement soit totalement terminé à la fin de janvier, c'est-à-dire à la veille de la reprise de la session. Un personnel de plus de 1,500 personnes y travaille chaque soir, jusqu'à dix heures. Tous les citoyens sont classés suivants leurs âge et aptitudes. Le gouvernement semble tenir d'une façon toute particulière à cet inventaire de notre effectif humain. Pourquoi? On le saura très probablement à la session de février. D'ici là, il est plus prudent de s'en tenir au fait.

Au cours du mois de janvier, les deux événements dominants de la vie politique à Ottawa: la tenue de la conférence interprovinciale et la mise sur pied de l'organisation qui verra à l'application de la loi d'assurance-chômage.

La conférence inter-provinciale domine, pour l'instant, toute la situation politique. On assistera bientôt à l'arrivée de l'avant-garde des représentants provinciaux, et c'est alors que l'on pourra se faire une idée quelque peu approchante du sentiment des autorités provinciales, sur l'important problème que le gouvernement fédéral tente de résoudre.

* * *

Ce dont il s'agit, en somme, est de demander aux provinces de céder à l'autorité fédérale certaines sources de revenus dont il a besoin pour les fins de la guerre. En retour, le fédéral donnera aux provinces un concours financier qui ne paraît pas, pour le moment, équivalent à ce que le fédéral reçoit des provinces.

Ce qui complique quelque peu le problème, c'est que les provinces de l'Ouest sont pour ainsi dire en faillite et ne peuvent pas se suffire à elles-mêmes.

* * *

Elles ont été organisées sur un plan économique — celui de la culture du blé — qui ne répond plus aux exigences de l'époque. Elles doivent quelque 300 millions au trésor fédéral. Elles sont en quelque sorte en tutelle. Tout comme un débiteur en débine, il ne leur répugnerait peut-être pas de composer avec leur créancier fédéral. Sans vouloir jeter de discrédit sur cette partie de notre pays, il nous semble juste de dire que l'organisation des provinces de l'Ouest a été un "scheme" dimmeubles, de blé et de chemins de fer. Laffaire ayant mal tourné, Ottawa doit payer. Mais pour cela l'autorité fédérale s'adressera aux vieilles provinces qui sont restées solvables.

* * *

Aussi, pour cette raison, il ne serait pas étonnant que les représentants de l'Ouest, et particulièrement MM. Bracken et Pattulo, se montrent conciliants à l'endroit d'Ottawa et exigeants à l'endroit des provinces-mères.

Est-ce que toute cette affaire ne risque pas de provoquer un conflit entre l'est et l'ouest, à un moment où l'on parle tant d'unité nationale?

Voilà encore une autre question sur laquelle il ne faut pas se prononcer trop hâtivement. Tenons-nous en au fait.

* * *

En dépit de l'opposition de l'Ontario et du Québec (jusqu'à ces derniers temps du moins) Ottawa entreprendra dès 1941 la canalisation du Saint-Laurent. Ce peut être, ce doit être, nous dit-on, une mesure de guerre afin de parer à l'insuffisance de notre énergie hydro-électrique. Mais si nous songeons aux embarras financiers de nos chemins de fer et du coût toujours montant de notre système routier, est-ce que l'on n'est pas en train d'hypothéquer très lourdement les générations futures?

* * *

M. Taschereau avait dit, dans le temps, "la canalisation du Saint-Laurent est un crime anti-national".— M. Godbout, pour des raisons qu'il ne nous a pas encore données, commettrait ce crime.

C'est tout de même curieux, ces "grands principes libéraux" qui varient d'années en années.

* * *

La menace constante d'une invasion de la Grande-Bretagne pourrait bien avant longtemps nous amener de nouveaux réfugiés de guerre. Nous en avons reçu jusqu'ici un certain nombre, et pour des raisons très plausibles, le plan de déportation a été temporairement abandonné.

M. Ralston discutera vraisemblablement de cette affaire à Londres. Il ne faudrait certes pas manquer d'humanité ni de solidarité à l'endroit de nos frères britanniques d'outre-mer, mais nous avons, chez nous, des problèmes du même ordre qui sont peut-être aussi pressants.

Nous avons dans la province de Québec plus de 3,000 enfants sans foyer, auxquels s'intéresse avec un désintéressement constant la société d'adoption dont l'abbé L. Lacombe est directeur.

En toute justice nos autorités provinciales font-elles autant pour cette société que pour les Européens qui viennent chercher refuge dans notre province?

* * *

A la dernière session, l'hon. M. Gardiner, ministre de l'Agriculture, a déclaré que le cultivateur canadien porterait le plus lourd fardeau de la présente guerre. Les faits ne tarderont peut-être pas à lui donner raison. Les vivres se font rares en Angleterre et M. R.S. Hudson, ministre anglais de l'Agriculture, a déclaré ces jours derniers que la situation alimentaire dans laquelle se trouve son pays est aussi grave qu'elle le fut durant les jours les plus sombres de la guerre de 1914.

M. Gardiner, qui est parfaitement au fait, n'a pas hésité à parler franchement et courageusement à la population agricole du pays, qui sera très vraisemblament appelée à faire de lourds sacrifices au cours de la nouvelle année.

Sa déclaration est autrement plus franche et courageuse que la fanfaronnade électorale de M. Godbout, qui a déclaré qu'il avait demandé aux autorités fédérales d'exempter du service militaire les fils de nos cultivateurs.

* * *

On nous donne clairement à entendre, dans les milieux officiels de la capitale, que l'on devra dès cette nouvelle année recourir au rationnement, afin de conserver assez de denrées pour ravitailler la population de la Grande-Bretagne.

On irait même jusqu'à imposer une taxe spéciale sur les denrées, afin que le peuple anglais ne soit pas appelé à payer trop cher celles que nous lui vendrons.

Pour cette raison, des observateurs avertis s'attendent à ce que le coût de la vie augmente de 15 p. 100 au cours de 1941. L'augmentation commencerait à se faire sentir dès les premiers mois de l'année.

———:-o-:———

Le congrès des hebdos

Il n'aura pas lieu à Baie-Comeau

Les "Editorial Associates" annonçaient récemment que Baie-Comeau, sur la Côte nord du St-Laurent, "à cause de son intérêt particulier et de sa position idéale comme centre touristique", aurait probablement l'honneur de recevoir, l'été prochain, nos éditeurs de journaux semainiers.

Il n'y a pas de doute que Baie-Comeau mérite à tous égards les éloges qu'on en fait, mais l'endroit précis où se tiendra le congrès annuel de l'Association des Hebdos de langue française est encore à choisir. Et nous avons tout lieu de croire que ce ne sera pas Baie-Comeau.

C.-A. ROBIDOUX,
Président de l'Association des Hebdomadaires C.-F.

NOS CAMPAGNES

St-Jean Baptiste

M. l'abbé J.-O. Gadbois a célébré la messe de la Circoncision et le R.P. Dominique Barillec, O.P., de Saint-Hyacinthe a donné le sermon et présenté les voeux de bonne année. Ces deux âmes sacerdotales bénirent les fidèles.

—M. l'abbé René Lajeunesse, vicaire, officiait à la chapelle de l'Ecole d'Agriculture.

—Un service pour nos parents et amis défunts a été chanté par M. le curé, le 3 janvier. Les paroissiens se firent un devoir de venir communier pour leurs chers défunts.

—M. l'abbé J.-O. Gadbois célébrait la messe de l'Epiphanie et M. l'abbé René Lajeunesse donnait le sermon de circonstance.

—M. et Mme Elphège Guertin *sont allés à Saint-Gemrain de Grantham*, le jour des Rois. Ils ont visité les familles R. Oscillada et François-Xavier Blanchard.

—Le notaire et Mme Fridolin Meunier et leurs enfants de Cowansville, ainsi que M. et Mme Arsène Brillon et leur famille de Laprairie ont passé le Jour de l'An chez M. Elphège Meunier.

—M. et Mme Jean Brillon et leurs enfants de Montréal sont venus chez M. Alida Brillon.

—M. Jean-Paul Desnoyers de St-Germain de Grantham a passé quelques jours chez son père M. J.-B. Desnoyers.

—M. et Mme Raoul Vandal et leurs enfants de Saint-Simon de Bagot furent les hôtes de M. et Mme Albert Morier.

—Mme Zéphir Brunet et Mlle Hermance Beauregard de Montréal ont visité leurs parents, M. et Mme Louis Beauregard, de notre village.

—Mlle Pauline Hamel est retournée à Richelieu après avoir passé le Jour de l'An chez son père, M. Alfred Hamel.

—M. Fournier de Chambly était en visite chez M. Origène Noiseux, le jour des Rois.

St-Denis

M. le chanoine Laroche, directeur de la Fraternité du Tiers-Ordre, présida dimanche dernier à la réunion mensuelle. Cette association compte déjà au delà de 460 membres.

—A l'occasion de la fête des Rois, M. l'abbé Lemonde, chapelain à l'Hospice Saint-Louis et secrétaire de l'U.C.C. donna le sermon de circonstance.

—Les cercles d'étude de l'U.C.C. reprendront prochainement leurs activités.

—Le nouveau contingent de nos jeunes gens, partira vendredi prochain pour son entraînement au camp de Sorel.

—Les élèves du collège agricole des RR. FF. C.S.V., et les élèves du couvent des Dames de la C.N.D. sont de retour dans nos institutions religieuses, pour y poursuivre leurs études.

—Etaient en visite au presbytère ces jours derniers: M. l'avocat Eudore Morier et sa dame, et M. Hormisdas Mageau, tous deux beaux-frères de M. le chanoine F.-A. Laroche, curé de Saint-Denis.

—M. U. Phaneuf, agronome du comté de Richelieu était en promenade chez son père M. Alphonse Phaneuf.

—M. et Mme Edmond Desrosiers née Yvonne Charron, sont les heureux parents d'une fille baptisée Marie-Nichole-Lise-Michelle. Parrain M. Arthur Charron, marraine, Mme Eva Lachambre, grands-parents de l'enfant.

ST-AIMÉ

Sont de retour de leur entraînement militaire à Sorel, MM. Irénée Desrosiers, Edmond Nadeau, Lionel Théroux, Fernand Brouillard, S. Lamothe, Hermas Joyal, Théode Cournoyer, Philippe Villiard, Jos. Desrosiers.

—Dernièrement eut lieu l'assemblée régulière des marguilliers pour procéder à l'élection d'un marguillier en remplacement de M. Jos. Hébert, sortant de charge. M. Philippe Théroux a été choisi. Nos félicitations.

—Nos collégiens de différents séminaires et collèges de la province sont actuellement en vacances dans leur famille; nombreuses sont aussi les jeunes filles qui sont venues de l'Ecole Normale de St-Hyacinthe; ce sont Mlles Thérèse Parent, Berthe Benoît, Claire Alice Blain, Anita Mathieu et Jeannette Salvas.

—Samedi, le 28 décembre, avait lieu dans la salle paroissiale une partie de cartes organisée par le conseil des Enfants de Marie.

De très jolis prix furent distribués à une quarantaine de tables.

La partie de cartes fut suivie d'une pièce comique rendue par Mlles Marcelle Lanoie, Antoinette Bonin, Maria Poirier et Adrienne Tellier.

—:-o-:—

CORONA

Le film "Je t'attendrai" qui prend l'affiche samedi en matinée au Corona, mérite de retenir tout spécialement l'attention des amateurs.

Outre une action poignante dont l'écho sera profond chez nous (car qui n'attend pas un fiancé, un frère, un fils?) le film a le mérite d'une innovation certainement inusitée au cinéma.

Le cinéaste Léonide Moguy a voulu respecter une unité de temps absolu. Dans la vie l'action se déroulerait en 1 hre 30 c'est-à-dire exactement le temps de la projection du film. Il en résulte une grande simplicité dans l'exposé des faits; une précision plus directe des personnages et un intérêt plus captivant car le spectateur sait que les personnages du drame sont prisonniers du temps et que l'attente a un terme fixé à l'avance.

Par ailleurs en si peu de temps l'auteur a accumulé les péripéties les plus poignantes, les situations les plus désespérées. C'est une tourmente qui emporte les héros et l'on se demande s'ils réussiront à parer les coups du destin.

L'interprétation est digne d'un sujet aussi soigné. Jean-Pierre Aumont et Corinne Luchaire, à notre avis, ont trouvé ici les meilleurs rôles de leur carrière. Rôles abondants, vigoureux.

Par ailleurs Berthe Bovy, Delmont, Bergeron et Almos complètent la distribution et l'on sait que l'on peut compter sans réserve sur le talent de ces artistes de grande valeur aux compositions accusées.

"A la Manière de" une désopilante comédie avec Pierre Larquey, Simone Cerdan et Jean Tissier est le second film à l'affiche au Corona.

Samedi en soirée, 11 janvier, à 9 hres. Les Comédiens Associés présentent François Rozet, Antoinette Giroux, Jaque Catelain, Pierre Durand dans "ROMANCE" avec Jeanne Demons, Dalio et toute la Troupe. Réservez vos billets à la Pharmacie Brodeur.

De mercredi à vendredi inclusivement, la direction présentera un programme extraordinaire, 3 superbes films à l'affiche "Mon Cousin de Marseille" une excellente comédie mettant en vedette Charpin, Janine Merrey, Christian Gérard et Monique Roland. Comme second film "Jesse James" avec Tyrone Power, Henry Fonda, Nancy Kelly et Randolph Scott. Aussi "Winner Take All" avec Tony Martin et Gloria Stuart. Un formidable programme que tous les cinéphiles devraient voir.

A l'affiche samedi prochain: Georges Rigaud, Josseline Gaël, François Rozet, Jules Berry dans "Face au Destin".

Ste-Rosalie

En la salle publique, il y eut soirée récréative donnée par les jeunes gens au profit des oeuvres paroissiales. Cette soirée remporta un grand succès.

—M. et Mme Roland Duceppe de Montréal, M. Bernard Tanguay de Charny, Mlles Irène et Madeleine Tanguay de Montréal, chez Mme Oswald Tanguay.

—M. Paul-Emile Corbeil de Montréal visite des parents à l'occasion des fêtes.

—M. et Mme Claude Labonté de Montréal passent quelques jours chez M. et Mme Joseph Grenier.

—Mlle Anna Pelletier de Saint-Hyacinthe chez ses parents M. et Mme Joseph Pelletier.

—M. et Mme Eugène Tanguay de Drummondville ainsi que Mlle Jeanne Tanguay de Montréal visitent M. et Mme Charles Tanguay.

—Mme Joseph Foisy, M. et Mme Antonio Houle ainsi que leur fils Gérard de passage ici, les invités de M. et Mme Théophile Foisy.

—M. et Mme Emile Portelance de Montréal en visite chez M. Edmond Lussier.

—M. et Mme Rosaire Bernier de Charny visitent quelques parents, entre autres M. et Mme Joseph Lévellié.

—M. et Mme Paul-Emile Lemonde ont passé le Jour de l'An à Saint-Agapit.

M. Ovide Coderre a été choisi comme marguillier, en remplacement de M. Fortunat Beaudoin, sortant de charge.

—La quête de la guignolée pour l'oeuvre de nos pauvres a eu lieu la semaine dernière.

—M. et Mme Henri Brault annoncent la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Denis.

—Mlle Yvette Amyotte d'Acton Vale, passe quelques semaines dans sa famille.

—Chez M. Albéric Desmarais, Mme Georges Guertin de Niagara Falls.

—De passage ici, M. et Mme Auguste Girard, de Rochebeaucourt.

—M. Jean-Paul et Mlles Jeannine et Suzanne Tardif de St-Agapit en visite chez M. et Mme Paul-Emile Lemonde.

UPTON

La Ligue du Sacré-Coeur a été organisée en notre paroisse par le R.P. Senay, directeur général des Ligues. Le président est M. Joseph Labonté, assistants MM. Marc McDuff et Alfred Fréchette. En autres membres du conseil, mentionnons MM. Emile Pinsonnault, Moïse Lefebvre, Hervé Trudeau, John Vaillancourt, J.-A. Yergeau, etc. Près de trois cents paroissiens ont donné leur nom pour en faire partie.

—La messe de Minuit a été célébrée avec grande solennité dans notre paroisse. M. le curé Jodoin officiait avec diacre M. le vicaire L. Dupuis et sous-diacre M. l'abbé Léonard Laflamme tous deux enfants de la paroisse. Le chant, bien préparé était sous la direction de M. Pierre Bouchard. A l'orgue Mlle Anita Bail organiste. Des cantiques nouveau xet anciens ont été exécutés avec succès. Les solistes furent MM. Antonio Desmarais, Vincent Sabourin, Rosaire Picard, Armand Bouchard, Armand Dorais. Le sermon de circonstance a été donné par M. le vicaire L. Dupré.

—Parmi les nombreux visiteurs en notre paroisse saluons tous les séminaristes de Saint-Hyacinthe ainsi que M. P.-E. Larocque, étudiant en génie des Pêcheries et A. Frédette, génie forestier.

Sweetsburg

A M. et Mme Omer Deguire est née une fille, baptisée Marcelle. Parrain et marraine M. et Mme Damase Deguire, grands-parents de l'enfant.

—M. Gérard Boudreau vient d'être élu marguillier, en remplacement de M. D. Daigle.

Wickham

—M. et Mme J.-F. Turcotte de Saint-Hyacinthe chez Mme Ulric Martin et Lorenzo Martin.

ROMANCE
demain soir au théâtre Corona

C'est demain soir, à 9 heures que sera présentée sur la scène du théâtre Corona la belle pièce en 3 actes et 5 tableaux de Robert de Flers et Francis de Croisset, "Romance" dont l'oeuvre originale est d'un auteur américain, Edward Shelton.

"Romance" offre un mélange très rare de sentimentalité et de pittoresque et à côté de l'histoire d'amour, il y a une reconstitution curieuse d'une époque et surtout une étude fort plaisante du type de la grande chanteuse, fantasque, capricieuse, passant d'un trait de la douleur à la colère. Cette belle pièce adaptée d'après Edward Shelton nous relate l'histoire dramatique, mais vertueuse, de l'amour d'un jeune pasteur protestant pour une grande cantatrice.

Une oeuvre comme "Romance" demandait une distribution extraordinaire. Mlle Antoinette Giroux, notre grande vedette incarnera avec toute la subtilité et le talent qu'on lui connait, le rôle écrasant de la vedette. A ses côtés, MM. François Rozet, Jaque Catelain, Pierre Durand, Dalio, Mme Jeanne Demons, Mlles Nini Durand et Marie Marbeau se partagent avec honneurs les autres personnages de ce si beau drame d'amour.

"Romance" est une oeuvre de grande classe qui mérite d'être vue. Ce sera là une excellente façon de bien débuter l'année que de voir demain soir au théâtre Corona, "Romance" interprétée par toute la troupe des Comédiens Associés.

Réservez vos billets maintenant à la Pharmacie Brodeur.

—:-o-:—

L'Ange-Gardien

Ces jours derniers eurent lieu dans notre paroisse les funérailles de Mme Joseph Benoît et de Mme Landry de l'Hospice de Farnham.

—A l'occasion des fêtes, de nombreux visiteurs sont venus chez des parents et amis.

Mlle Lucienne Cabana, de Montréal visitait Mlle Phaneuf.

—M. et Mme Arthur Massé de Marieville chez M. A. Barré.

—M. et Mme Henrio Bienvenue de Montréal chez M. J. Barsalou.

—M. et Mme Ernest Bonneau de Springfield chez M. E. Bonneau, son père.

—Mlles Suzanne et Thérèse Pinsonnault, du Pensionnat de Farnham, dans leur famille.

—MM. Antoine Larocque et Jacques Gauvin, du Séminaire de St-Hyacinthe, dans leurs familles.

—Mlles Thérèse Marchand et A. Malo de l'Ecole Normale de St-Hyacinthe chez leurs parents.

—A l'occasion du premier de l'An, M. et Mme Pierre Casgrain recevaient de nombreux invités: M. et Mme P. Lévesque et leurs filles Marguerite, Marie-Paule, Jeanne d'Arc et Monique, de Farnham; M. et Mme Ival Paquette et leurs enfants, Lorraine, Gisèle, Gilles et Marcel, de Ste-Brigide; Mme E. Larocque, Mlles Yvonne et Thérèse Larocque, M. Ernest Barsalou, M. Antoine Larocque, Adrien Larocque, M. et Mme Rosari Dion.

—M. Henri Dussault, de Montréal, chez M. Maurice Casgrain.

—M. et Mme Moïse Viau, M. L. Viau sont allés à Rougemont ces jours derniers.

Roxton Falls

Grâce à l'heureuse initiation de notre dévoué curé, M. E. Théberge, nous fûmes témoins d'une très belle fête pour tous les enfants de la paroisse. Une séance récréative leur fut d'abord donnée en la salle du collège, ils se rendirent ensuite à l'église où il y eut Salut du Très Saint-Sacrement, sermon de M. le curé et distribution de bas de Noël. Une bénédiction spéciale leur fut donnée. Un petit garçon symbolisant l'Enfant-Jésus et quatre petits pages qui l'accompagnaient distribuèrent les bas.

—Mme Arthur Racine née Maria Bélisle, est décédée à Roxton Falls le 31 décembre à l'âge de 72 ans. Les funérailles ont eu lieu le 2 janvier. La levée du corps fut faite par M. l'abbé E. Théberge, curé de la paroisse, qui chanta aussi le service. A l'autel latéral, une messe fut dite par M. l'abbé Belval, curé de l'Enfant-Jésus d'Ely. Conduisaient le deuil: MM. Joseph Bélisle et Wilfrid Dutilly. Les porteurs étaient MM. J.-Bte Fournier, Azarie St-Martin, Joseph Choinière, Evariste Cusson, Amabel Lacroix et John Coderre.

La défunte laisse outre son époux M. Arthur Racine, quatre fils: MM. Albert, Eugène, Emile et Paul Racine; deux filles: Graziella et Mme Raymond Robert de Saint-Hyacinthe; un frère, M. Joseph Bélisle de Roxton Falls.

—M. l'abbé Gérard Beauregard, vicaire à Iberville passe le Jour de l'An chez sa mère Mme Léon Beauregard.

—Ont rendu visite à M. J.-O. Vachon à Terrebonne, M. le curé Théberge, M. Alphonse Laforge, M. Gérard Authier, M. Hector Jalbert et M. A. Gendron.

—M. Jean-Paul Vachon en visite chez M. Oslas Peck.

—En visite chez le Dr C. Fauteux: Mlle Alice Fauteux, M. et Mme Rodrigue Fauteux et leur fillette Micheline, M. et Mme Jean De Guire.

Roxton-Pond

Mardi le 24 décembre, eut lieu le libéra de Mme Joseph Gileau, (Louise Stanislas).

—M. Lorenzo Beaudoin, élève du Séminaire de St-Hyacinthe, dans sa famille à l'occasion des fêtes.

—M. et Mme Ovila Dion et leur fillette Suzanne de Cowansville chez Mme Arthur Benoît.

—M. l'abbé Lussier, professeur au Séminaire de St-Hyacinthe, est venu prêter son concours à l'occasion des confessions de Noël.

—M. et Mme Joseph Dion à Granby, chez M. Eugène Tétreault, mercredi dernier.

—M. et Mme Lefrançois et leur fillette Lorraine, de Montréal, M. et Mme Ronaldo Delorme et leurs enfants de Granby, en promenade chez M. J. W. Bousquet.

—M. et Mme Arthur Brodeur de passage à St-Paul chez M. Lawrence McGale.

—M. et Mme Ernest Maheu et leurs enfants Marc, Laurette, Normand, à StValérien chez M. Albéric Brosseur.

—Mme Sarah Girard de retour de l'hôpital.

—M. Albert Bergeron de Sydney, en promenade chez le notaire Victor Monty.

—Mme Florida Smith et sa fille Yvette de Granby en visite chez leurs parents.

JULIETTE BELIVEAU



Juliette Béliveau, la fameuse comédienne, artiste de la scène et de la rdio, des postes CKAC et CHLP, qui égaiera l'auditoire de la 6e soirée de gala des Variétés Théâtrales, à la salle du Patronage des Jeunes Filles, le 11 janvier.

St-Thomas d'Aquin

La messe de minuit a été chantée par le R.P. Alexandre Duphily, O. F.M., au maître-autel et M. l'abbé Lusignan chanta les deux messes basses à l'autel St-Joseph.

Le chant a été fourni par la chorale des hommes pour la grand'messe et par la chorale des Dames pour les deux basses messes.

La quête fut faite par les Enfants de Marie, Mlles Rachel Nichol et Fernande Bienvenue, la nuit et Mlles Lucile Jacques et Alma Belval à la messe du jour.

—Le jour de Noël après-midi à l'église, il y eut la bénédiction des enfants et distribution de sacs de bonbons.

—Mme Adrius Lemieux et sa fille Marie-Ange en visite chez M. Osias Lemieux.

—Mlles Gabrielle et Rita Messier en visite chez des amies à l'occasion de la Noël.

St-Charles

M. Auguste Lusignan a été é marguillier en remplacement de Octave Chicoine.

—Mardi le 7 janvier a eu lieu service anniversaire de Mlle Ma Bazinet.

—A l'occasion du Jour de l'A M. et Mme Onil Deslauriers ain que Mlle Cécile Deslauriers so allés à Saint-Denis chez Mme V F.-X. Archambault.

—Chez M. Joseph Lusignan, et Mme Léonard Désautels et leu fillettes Thérèse et Lise de Sai Hilaire, M. et Mme Lucien Lebr de Chambly Canton, M. Napolé Gauthier et M. et Mme Euclid Deslauriers et leur fille Cécile St-Charles.

—La grippe a visité notre p roisse. L'épidémie semble mai nant disparaître sans avoir ca de mortalités dans la paroisse.

CORONA

Sur la Scène ! SAMEDI SOIR, 11 JANVIER à 9 hres !

Les Comédiens Associés présentent

François Rozet — Antoinette Giroux — Pierre Durand

"ROMANCE" pièce en 3 actes, un prologue, un épilogue de Robert de Flers et Francis de Croisset

Avec Jaque CATELAIN, Jeanne DEMONS, DALIO et toute la troupe

Prix : 60c, - 50c, - 34c, - 25c - TAXE INCLUSE — BILLETS à la Pharmacie BRODEUR

SAM. - DIM. - LUN. - MAR. - 11-12-13-14 JANV.

SAM., 11 JANVIER - En matinée seulement

UN DRAME D'AMOUR AU SEIN DE LA TOURMENTE!

Qui n'attend pas? — UN FIANCÉ! — UN PÈRE! — UN PARENT!

Jean-Pierre AUMONT

Corinne LUCHAIRE

dans



Je t'attendrai

AVEC AIMOS, BERGERON, BERTHE... PRODUCTION ECLAIR-JOURNAL

UN PROGRAMME DOUBLE AVEC

PIERRE LARQUEY et SIMONE CERDAN

"A LA MANIÈRE DE..."

AVEC JEAN TISSIER

Mercredi - Jeudi - Vendredi - 15 - 16 17 Janvier

CHARPIN-Janine MERREY - Christian GERARD

dans

"MON COUSIN DE MARSEILLE"

TYRONE POWER DANS "JESSE JAMES"

TONY MARTIN DANS "WINNER TAKE All"

"JE T'ATTENDRAI" AU CORONA



Jean Pierre Aumont et Corinne Luchaire dans une scène du film "Je t'attendrai" qui prend l'affiche samedi en matinée au Corona, en programme double avec "A la manière de..."

MARCEL TREMBLAY



Le sympathique Marcel Tremblay, l'un des artistes du Réveille-Matin Musical, des postes CKAC et CHLP, qui sera au programme de la 6e soirée de gala des Variétés Théâtrales, à la salle du Patronage des Jeunes Filles, en même temps que Juliette Béliveau, le 11 janvier.

6ÈME GRANDE

Soirée de Gala

SALLE DU PATRONAGE DES JEUNES FILLES angle Ste-Anne et Ste-Marguerite

Samedi, 11 janvier 1941, à 8.30 hrs.

LES VARIETES THEATRALES

MADAME JULIETTE BELIVEAU

artiste invitée

La plus grande comédienne de la Radio, interprète à CKAC, CBF et à Radio-Canada

DISTRIBUTION

"Tiphonse", l'incomparable "Tiphonse", l'homme aux mille tours, dans le "Vagabond Equilibriste".

Marcel Tremblay, le sympathique camarade de CHLP et du Réveil-Matin Musical

M. Henri Leroux, au piano d'accompagnement, autre merveilleux artiste qu'il fait bon et qu'il est agréable d'entendre

Tony Bastarache, Tyrolien, et son violon

Paul Harrison, bouffon-acrobate et danseur à claquettes!

Gaby, dans un numéro qui fera sensation

Mlle Simonne Bellehumeur dans la Voix qui charme.

Léo-Paul Bourassa, maître de cérémonies

GRANDE COMEDIE EN UN ACTE

Le vendeur de "peanuts", avec Léo-Paul, Gaby et Marcel Tremblay

4 HEURES DE SPECTACLE

25 PRIX DE PRESENCE!!! A GAGNER!!!

Venez gagner des dollars à la Course des Tablettes Madelon; il y aura des surprises pour les Dames et les Demoiselles surtout! Concours surprise pour dames et demoiselles.

GRAND CONCOURS D'AMATEURS LOCAUX

Venez donner vos noms à la salle, le soir même

MAGNIFIQUES PRIX EN ARGENT A GAGNER

CONCOURS-SURPRISE POUR DAMES ET DEMOISELLES QU'ON SE LE DISE ET VENEZ A BONNE HEURE N'Y MANQUEZ PAS SURTOUT!!!

Tous les amateurs de talent sont invités à participer à ces endroit.

Les deux gagnants du samedi soir, 28 décembre dernier, furent: MM. Ubald Gadbois, accordéoniste et Roger Messier, violoniste, de Saint-Barnabé-Sud.

ADMISSION GENERALE: 25 sous. Sièges réservés: 35 et 50 sous

Billets en vente à la Pharmacie Paul Lanctôt, 123-125, rue Cascades, tél. 387, et chez Hervé Lépine, horloger-bijoutier, 279, rue Cascades, près Bourdages.

ATTENTION! LISEZ! REGARDEZ!

Pour la prochaine Soirée de Gala du 18 janvier 1941, l'artiste invité sera Rolland Bédard, le "Fernandel" canadien du poste CKAC.

Organisateur: M. Roméo Racette, publiciste sportif

PORTES OUVERTES A 7 HRES 30

Pour vos Permanents, Komol Papier Marcel, Ondulation à l'eau, Teinture de cheveux, Manicure, voyez

MADAME L. TÉTREAULT

Salon de Coiffure

la première à avoir donné le Permanent dans cette ville de Saint-Hyacinthe

Le salon de coiffure de Mme Tétreault est situé au no 208, rue Cascades, près Ste-Anne, tél. 561

Pour vos fruits, légumes, poissons, noix et épiceries, voyez

G. & A. SCOTT

254, RUE CASCADES TEL. 1099

Encourageons un de nos jeunes qui se dépense continuellement au service du public, et cela de son mieux.

MM. G. et A. Scott remercient aussi tous ceux qui, de près ont bien voulu leur apporter leur encouragement au cours de l'année 1940 qui vient de se terminer.

Ils offrent à tous leurs meilleurs souhaits de Bonne et Heureuse Année!

CHOSES FÉMININES

Pour vous, Mesdames

O SILENCE!

Les femmes parlent... un peu, pas mal, c'est entendu. Je ne le conteste pas. Et je me demande pourquoi on le leur reproche, car je connais certains hommes qui ne le cèdent en rien aux femmes là-dessus.

Vous jetez un oeil dans l'entre-bâillement d'une porte, où se tient ce qu'on est convenu d'appeler un thé de jeunes filles. Je sais bien ce que vous direz: vous avez été envahi, submergé par un flot de voix. Pourtant, cela avait commencé par piano, par petites phrases calmes, hachées. Et puis le plaisir de voir, le feu de la discussion, l'enthousiasme, tout s'en était mêlé pour développer un puissant crescendo. Et vous êtes reparti en vous écriant: "Les femmes, les femmes, Seigneur! ce que ça parle!"

Continuant votre excursion, je devrais dire, votre incursion, vous êtes tombé dans un groupe de dames qui jouaient le bridge. Voilez-vous la figure, ô vous les prêtres du jeu sacré, car en dépit du sérieux que nécessite la scientifique partie, ô scandale... on parle. Ça ne serait pas que nous, les femmes, avons compris que le bridge c'est un amusement? Et non un embrouillamini, un dédale de mystère où la moindre faillite de calcul peut mettre en jeu une vieille amitié, ou la sécurité d'un ménage.

Vous avez jeté un coup d'oeil, dans une réunion de charité, dans un cercle de couture, partout vous avez découvert ce même attribut permettant de faire deux choses à la fois, et... bien. Car penchez-vous, regardez; en dépit des conversations animées, trouvez-vous un défaut dans cette merveilleuse broderie? Manque-t-il une maille dans ce chaud tricot? Et Dieu sait si ce patron à losanges est compliqué!

A quoi vous sert de continuer, ce sera la même chose partout: Jeunes filles se faisant des confidences, petites mamans qui vantent la précocité de leurs bébés: "Michel est solide, bien bâti, un vrai petit homme; déjà il marche et pas plus d'un an, vous savez. Monique, adorable petite boule, au même âge, se tenait à peine debout; par contre elle disait déjà plusieurs mots dans son mignon langage." Il y aura des gens assez mesquins pour vous répondre que les petites filles commencent très tôt pour ne pas perdre de temps. N'en croyez rien. Continuez plutôt à voir là une marque de vive intelligence.

Parlons donc, mes soeurs, si cela nous amuse, parlons. Cela amuse peut-être aussi les autres, ceux qui n'en veulent pas convenir.

Pourtant, ma belle confiance a subi une brèche dernièrement. Et ça, après une séance chez le coiffeur. C'est là qu'on en voit des scènes pittoresques; ne serait-ce que le spectacle de ces têtes casquées, de toutes sortes de petites choses cocasses qui nous donnent l'allure d'une tribu de zoulous.

Pendant que je me soumettais aux exigences du coiffeur, *silencieuse, je feuilletais* une revue, deux femmes causaient près de moi. Je n'y portais aucune attention, lorsque le duo vocal s'enfla soudainement, une voix de crécelle alternant avec une voix super-aiguë. Non, jamais je n'aurais pu croire possible une telle puissance de paroles. Tous les sujets: les potins, la grippe, les voicines, les enfants, les fêtes, le prix de la fourriture, les mariages, fiançailles et j'en passe. L'auditoire, assez au début, fut vite étourdi, abasourdi sous ce déluge verbal. Vint enfin pour les deux femmes le moment de passer sous la douche électrique. Vous qui connaissez les agréments de cette institution, savez qu'un de ces privilèges est de nous rendre, pour l'instant, partiellement sourdes. Il y eu soupir de soulagement dans l'entourage. Le moment de répit espéré était arrivé. Et ce que vous pensez? Au contraire, la détente prévue fit place à un vrai tintamarre: à pleine voix, pour noyer le bruit des machines, la convesration avait repris avec un nouvel élan. Je m'arrête, inutile de vous faire revivre mon supplice.

C'est là que j'ai compris les bienfaits du silence dans sa solitude. Je rêvais d'un endroit désert où je n'entendrais plus mais de voix humaines, je me promettais de revenir chez moi, lement, à petits pas, absorbant, comme cure, le grand silence ouc, ouaté, de cette journée douce de janvier.

Je sors et... je vous le donne en mille. La neige avait fait place à la pluie, fine pluie qui jasait, tapotait les vitres, rigolait long des trottoirs, faisait clic clic sur les parapluies des passants.

Et sa chanson me turlupinait dans l'oreille un petit air railleur... moqueur.

MARYSE

chevelure féminine

Pour être véritablement beaux, les cheveux doivent être abondants, fins, lustrés. L'usage régulier du peigne et de la brosse est indiqué; il ne sert pas seulement à nettoyer le cuir chevelu en le débarrassant de tous les corps étrangers, il ventile les cheveux et favorise leur croissance. La femme qui porte la chevelure longue doit la ventiler largement en défaisant chaque soir sa coiffure.

Il suffit de bien choisir sa coiffure pour tirer bon parti des cheveux qu'on possède. Les cheveux longs et le visage qu'ils entourent ne sont pas avantagés par la frisure, tandis que les cheveux roux peuvent être ébouriffés ou séparés des uns des autres, car alors ils prennent une teinte adoucie. Les cheveux blonds peuvent affronter toutes les coiffures.

Pourquoi ne se coiffe-t-on pas à la mode de ses cheveux et de son visage, à l'air de sa figure enfin, au lieu de s'enlaidir parfois, en se pliant à la mode?

On aura soin de changer la forme de sa coiffure, de temps à autre, pendant deux jours ou plus; la chevelure s'amincit si on l'arrange sans cesse de la même façon.

Les cheveux seront lavés avec soin tous les quinze jours, en moyenne: plus ou moins souvent d'après l'état des cheveux. La veille du lavage, il est bon de se frotter le cuir chevelu avec un peu d'huile d'olive chaude.

Un oeuf battu nettoie fort bien et aide à la pousse des cheveux. On en frotte seulement le cuir chevelu, puis on rince à l'eau chaude; les brunes se servent du jaune, les blondes utilisent le blanc. On délaie le jaune ou le blanc dans une cuillérée à soupe d'eau.

Les cheveux blancs se nettoient admirablement avec de la farine; on les frotte bien, ainsi que le cuir chevelu. On brosse soigneusement ensuite. Ceci est très pratique pour les personnes âgées qui craignent les refroidissements.

Si vous avez des pellicules, le plus souvent c'est à cause du manque de soin qu'on prend de ses cheveux. Mais, les rhumatisants en ont fréquemment ainsi que les personnes atteintes d'inflammation du foie ou du tube digestif.

On les fait disparaître en frottant le cuir chevelu avec de la pommade soufrée après avoir écarté les cheveux par des raies faites avec le peigne. Le lendemain, on lave la tête avec de l'eau chaude et du savon de bonne qualité. La pommade soufrée donne de la force aux cheveux qui repoussent rapidement.

Le courrier de Tante Odile

Je prie certaines correspondantes d'excuser le retard apporté à leur répondre depuis deux semaines. Je suis retenue au lit, grippée comme tout le monde. D'ici mardi prochain, sans faute, elles recevront réponse à leurs lettres.

J'espère que toutes mes lectrices ont passé des fêtes reposantes et ont bénéficié des douces réunions de famille et de l'émulation des cadeaux échangés. Après la période de réjouissances, bon courage à toutes, pour reprendre le harnais de la vie quotidienne.

TANTE ODILE

* * *

QUESTION: Voulez-vous me donner la signification des noms que je vous envoie? JE LIS COURAMMENT VOTRE COURRIER.

REPONSE: Merci de votre assiduité et merci de vos voeux. CELESTIN: Les CELESTIN ont à la fois une nature douce et vive, un tempérament affectueux et sentimental, mais quelque peu changeant. ISABELLE: Elles ont une grande indépendance d'esprit et d'idées. FERNAND: Ils aiment la vie facile. FERNANDE: Elles sont peu idéalistes et très obstinées. JULIETTE: La dominante du caractère des Juliette est la passion. MARGUERITE: Nature douce malgré l'apparence. Très sensibles et impressionnables, aimantes et sensuelles. Et voilà.

* * *

QUESTION: Donnez-moi donc s'il vous plaît l'horoscope d'une personne née le 29 juin. MARGUERITE.

REPONSE: Très sincère et très fidèle dans vos affections, vous aurez des peines d'amour. Le mariage viendra comparativement tard dans votre vie et vous apportera le bonheur. Bienvenue.

* * *

QUESTION: Pour les bijoux, l'or est-il porté exclusivement de tout autre métal comme l'argent et le platine. JE N'AI PAS DE BIJOUX EN OR.

REPONSE: La mode n'admet que les bijoux sertis dans l'or mais vous n'êtes pas obligée de suivre la mode à la lettre et il serait trop triste de ne pas porter les bijoux de valeur que vous possédez. Les bijoux d'argent sont plus jolis que les dorés avec les teintes rouges, grises. Ils rehaussent les violets autant que les bijoux dorés. Et voilà.

* * *

QUESTION: Pour patiner, est-ce mieux de porter une jupe ou des pantalons? MICHELLE.

REPONSE: Une jupe circulaire et courte, en velours, ou en laine écossaise. Bienvenue.

* * *

QUESTION: Pour glisser en toboggan, que porter? Des pantalons ou une jupe? MICHELLE.

REPONSE: Les pantalons sont plus décents qu'une jupe à cause des nombreuses chutes.

* * *

QUESTION: Voulez-vous me dire mon horoscope? JE SUIS NEE LE 25 JUIN.

REPONSE: Votre chiffre chanceux est 7, votre couleur chanceuse est le blanc et votre jour chanceux est le mardi. Le mariage sera heureux mais il ne viendra qu'après plusieurs peines d'amour. Les grandes amours, chez vous, s'allient toujours à beaucoup de tristesse dans votre horoscope.

* * *

QUESTION: Née le 4 mai, quel est mon horoscope? MERLE BLANC.

REPONSE: 4 et 6 sont vos numéros chanceux, le vendredi votre jour chanceux et la teinte bleue votre couleur chanceuse. Vous réussirez énormément en affaires, à condition que ces affaires aient des ramifications dans les domaines de la beauté ou dans les commerces de luxe. Bienvenue.

* * *

QUESTION: Chère Tante Odile, si vous pouviez me venir en aide, je vous serai reconnaissante toute ma vie. J'ai épousé il y a six mois un veuf qui avait déjà deux enfants d'un mariage précédent; une fillette de 9 ans et un garçonnet de 7 ans. Je ne puis avoir d'enfants moi-même et je voudrais être réellement une mère pour ces deux petits. Je sens que je peux apprendre à les aimer de plus en plus. Le petit garçon m'appelle maman mais Simone persiste à m'appeler madame et son père trouve que cela est raisonnable. Le fait de me faire appeler madame ne me fait rien, mais Simone prend un malin plaisir à le faire devant ses camarades de classe et elles ont des petits éclats de rire derrière mon dos. Que faire? JE SUIS DANS LE DOUTE.

REPONSE: Soyez patiente. Avec de la douceur seulement, viendrez-vous à bout de la résistance passive de votre belle-fille. Je comprends que ces petits ricanements frisent l'effronterie. Tolérez-les mais pas plus. A la longue, l'enfant se calmera. Faites-lui de petits plaisirs, de jolies robes, etc., etc... et ne l'envoyez pas pensionnaire tout de suite. A la longue, habituez-là à vous appeler par votre prénom. Votre vie sera surtout faite de sacrifices, chère madame, mais vous l'avez choisie. Bon courage.

TANTE ODILE

Carnet mondain

FIANÇAILLES

On annonce les fiançailles du lieutenant Maurice Riopel, du Centre d'Entrainement de Saint-Hyacinthe, fils de M. et Mme Albert Riopel, de Montréal, à Mlle Colette Fortier, fille de Me Joseph Fortier, et de Mme Fortier, décédée, de Saint-Jérôme.

—On annonce les fiançailles de M. Jean Brodeur, fils de M. et Mme Elphège Brodeur, de Saint-Paul d'Abbotsford, à Mlle Cécile Ménard, fille de M. et Mme Emile Ménard, de Saint-Pie de Bagot.

—On annonce également les fiançailles de M. Jean-Paul Létourneau, de Saint-Césaire de Rouville, à Mlle Flore Ouimet, fille de M. et Mme Napoléon Ouimet, aussi de Saint-Césaire.

—Mme Vve Joseph Ravenelle, de Granby, annonce les fiançailles de sa fille, Léa, à M. Paul Desrochers, de Saint-Pie.

* * *

MARIAGE

Le mariage de Mlle Clarisse Duhamel, fille de M. et Mme Rosario Duhamel, à M. Jacques Plamondon, fils de M. et Mme Lucien Plamondon, a eu lieu dans l'intimité, en l'église Notre-Dame-du-Rosaire, le 2 janvier. Après la cérémonie religieuse, M. et Mme Plamondon partirent en voyage pour Québec. A leur retour, ils habiteront Montréal.

* * *

GARDE NATIONALE FEMININE (W.V.R.C.)

On nous prie d'annoncer que les cours de la Garde Nationale Féminine commenceront lundi, 13 janvier, à l'Académie Prince, à 7 heures 45.

* * *

DEPLACEMENTS

M. et Mme Ernest Cadieux, d'Outremont, leurs fils, Marcel et André, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Lionel Lamoureux.

—M. et Mme Thomas Duhamel et leurs enfants, Mlles Jeanne et Marguerite Carmichael, de Québec, étaient à Saint-Hyacinthe pour la fête des Rois, chez M. et Mme Ernest-J. Chartier.

—M. et Mme Henri Ouimet, d'Outremont, étaient en visite chez M. et Mme Jules Laframboise pour la fin de semaine.

—Mme Henri Saint-Jacques, de Montréal, ses enfants, Michelle et Madeleine, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Alexandre Ostiguy.

—Mme I. Cadieux, de Montréal, ses enfants Louise et Madeleine, ont passé les Fêtes chez M. et Mme Camille Laperle.

—Mme E. Buck, ses fillettes, Louise et Jacqueline, ont passé quelques jours chez le docteur et Mme J.-A. Viger.

—Mme Eugène Payan, a passé une couple de jours à Montréal, la semaine dernière.

—Mlle Simone Casgrain et M. Victor Brunelle, de Québec, ont passé le Jour de l'An chez M. et Mme L.-A. Brunelle.

—Mlle Ruth Mann, Montréal, était chez Mme Philip Payan, pour la fin de semaine.

—Mlle Jeannette Parent a passé quelques jours, chez son père, le docteur Parent, de Montréal.

—M. J.-S. Beaudet, Mlle Lucile Beaudet, étaient à Notre-Dame-de-Grâces, chez M. et Mme W. Goyeau, pour le Jour de l'An.

—M. Roger Fontaine, de Montréal, était à Saint-Hyacinthe, ces jours derniers, chez Mme E.-H. Richer.

—M. l'abbé Lambert Collette, vicaire à Granby, M. l'abbé Collette, curé à Saint-Mathias, Mlles Collette, de Saint-Mathias, étaient chez le docteur et Mme J.-E.-A. Collette pour le Jour de l'An.

—Mme J.-B. Delage, de Montréal, son fils, Jean-Marie, ont passé le jour des Rois, à Saint-Hyacinthe, chez M. Achille Delage.

—M. Ernest Lesauteur, de Montréal, a passé la fin de semaine chez sa soeur, Mme K. Anderson.

—M. et Mme Georges Bourbeau, de Longueuil, ainsi que leurs enfants, ont passé le Jour de l'An chez Mme Elie Bourbeau.

—Mme Wilfrid Piché, de Montréal, et sa fille, Mlle Marguerite Piché, Toronto, ont passé la journée de dimanche dernier à Saint-Hyacinthe, chez M. et Mme J.-Horace Bernard.

—Mlle Yolande Philie, de cette ville, est de retour d'un voyage de quelques jours à Montréal.

—Mlle Lucia Beaudoin, Montréal, était à Saint-Hyacinthe dimanche dernier, chez Mlles Phaneuf, rue Bourdages.

—Mlle Monique Laporte, de Corbyville, Ont., est de retour à Saint-Hyacinthe, après avoir passé le temps des fêtes chez ses parents, M. et Mme Wilfrid Laporte. Elle a repris ses études au couvent de La-Présentation-de-Marie.

—Le Dr Aurey Fontaine, de Woonsocket, R.I., était de passage ces jours derniers à Saint-Hyacinthe, chez M. et Mme Louis-Z. Phaneuf. Il a fait en avion le trajet de Boston à Saint-Hubert.

—Mlle Léah-M. LaPorte, de Rutland, Vt., passe quelque temps à Saint-Hyacinthe, chez des parents et des amis.

—Mlle Marie-Aimée Raiche, de cette ville, en visite chez des amis de Sherbrooke, en fin de semaine.

—M. et Mme G.-R. Bonneau, (Isabelle Audette), de Rimouski, de passage chez M. et Mme Jean Audette, et chez M. et Mme Lucien Saint-Germain, de cette ville.

—Mlles Cécile Boucher et Estelle Forest, gardes-malades à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, ont passé les vacances des fêtes à Saint-Eugène de Grantham, chez leurs parents.

—Mlle Annette Théroux, de retour d'un voyage dans sa famille, à Saint-Robert de Richelieu.

—M. et Mme Bernard Benoit, et leurs enfants, de Lévis, chez le Dr et Mme J.-E.-A. Collette.

—M. Jean Morin, de Montréal, chez sa grand'mère, Mme Gédéon Beanupré.

—Mme Wilfrid Laporte, de Corbyville, Ont., était à Saint-Hyacinthe cette semaine, chez sa mère, Mme Damase Phaneuf.

—De passage dans notre ville mardi, M. J.-A. Brodeur, de Saint-Simon.

—Mlle Colombe Desmarais, garde-malade à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, était ces jours derniers à Saint-Simon, chez MM. et Mmes Aurèle Racine et Alcide Racine.

—Mme René Lussier, de cette ville, est de retour de Montréal, où elle a rendu visite à sa tante, Mme Hector Bellefeuille. Elle était accompagnée de sa mère, Mme Emile Cardin, aussi de cette ville.

—M. Cyrille Dumaine, député de Bagot à l'Assemblée législative, et Mme Dumaine, étaient à Saint-Hyacinthe dimanche soir dernier, chez M. et Mme C.-H.-A. Campbell.

—Le major Hervé Chapdelaine, du Centre d'Entrainement de Saint-Hyacinthe a passé une couple de jours à Montréal, la semaine dernière.

—M. Lucien Lemieux, de cette ville, était à Toronto la semaine dernière.

—Me et Mme Emile Cadotte, de Montréal, étaient chez M. et Mme C.-E. Lemieux, ces jours derniers.

—M. Serge Ménard, de Noranda, a passé quinze jours dans sa famille, à l'occasion des Fêtes.

—Mlle Pauline L'Abbé, de Montréal, a passé la fin de semaine, chez Mlle Jeanne Brodeur. Son frère, M. Robert L'Abbé, était chez Mme Maurice Saint-Jacques.

—M. et Mme Roger Cayer, M. Jacques Cayer, de Québec, étaient chez M. et Mme Georges Cayer pour le temps des Fêtes.

—M. Roger Bisson des Trois-Rivières, a passé la fin de semaine chez M. et Mme Albert Morin.

—Mme Frémont Saint-Jacques, qui habitait autrefois à Saint-Hyacinthe, est revenue parmi nous et elle sera en pension chez les Soeurs Saint-Joseph.

VOTRE CHRONIQUE, MADAME

L'eau froide pour la beauté

Pour prendre une lotion ou une douche d'eau froide, il faut toujours choisir un moment où l'on a très chaud... Immédiatement en sortant du lit ou après une séance de culture physique. Lorsqu'on a froid, l'eau froide est détestable.

Une excellente méthode, c'est de s'asperger d'eau froide au réveil, de se remettre au lit sans



Joli soulier de suède brun pour accompagner la robe de lainage.

s'être séchée. Il se produit alors une réaction magnifique; au bout de quelques instants vous avez merveilleusement chaud et cette bonne tiédeur dure toute la journée.

Ce système a également l'avantage de procurer une grande sensation de repos et de bien-être. Il est tout-à-fait à recommander lorsque, après s'être couché tard, on est obligé de se lever tôt ou lorsqu'on a mal dormi et qu'on se réveille encore fatigué.

Si vous êtes une femme énergique, après l'ablution froide, vous ne vous coucherez pas, mais vous vous frictionnerez tout entière, très vigoureusement, avec le plat de la main jusqu'à ce que l'eau soit tout à fait évaporée. Ce système est excellent pour la peau et merveilleux pour la santé.

Il y a un inconvénient aux lotions froides, c'est qu'elles nettoient moins bien l'épiderme que le bain chaud. La bonne méthode est donc de se savonner dans un bain chaud le soir, avant de se mettre au lit, et de prendre une lotion ou douche, froides le matin, au réveil: le bain froid revigore et réveille, c'est la logique même.

"MAMIE".

—:-o-:—

Mon mari dine en ville

Ludovic Halévy, dans ses **Carnets**, rapporte ce dialogue, situé vers 1880.

V... dinait chez Mme de Vatry. Il arrive, elle lui dit:

—Asseyez-vous en face de moi, vous remplacerez mon mari, il dine en ville.

Très bien. V... s'installe en face de Mme de Vatry. Il dit:

—Ah! il fait froid ici.

—Comment froid? Pas du tout.

—Si, je vous dit qu'il gèle.

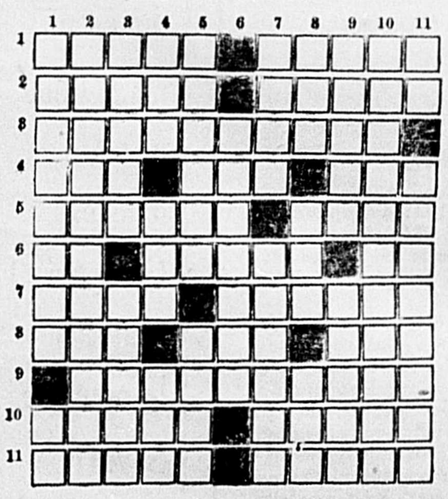
On sert le potage.

—Ah! cette soupe est détestable... Ah! cette sauce est fade...

—Ah! qu'est-ce que vous avez à la fin? dit Mme de Vatry, impatientée.

—Mais vous m'avez dit: "Remplacez mon mari". Je le remplace.

Les mots croisés



HORIZONTALEMENT

1.—Bignoniacée — Choisit entre plusieurs choses.
2.—Synonyme de "FENOUIL" — Pâtisserie plate.
3.—Action de minauder.
4.—Mesure pour surfaces agraires — Tout contre — Adresse.
5.—Faisait des rots — Acteur qui joue dans les pantomimes.
6.—Avant-midi (abrév.) — Impératrice de Byzance — Métal précieux.
7.—Faux à manche court — Pulpitre élevé dans le choeur d'une église.
8.—Ville d'Autriche — Fils de Noé — Avec qui on est lié d'une affection réciproque.
9.—Petites draisiennes pour enfants.
10.—Liqueur formée de sucre en dissolution — Assortissons les couleurs dans les ouvrages de laine.
11.—Peintre d'Anvers, a représenté des intérieurs d'églises — Pavillon de grosse toile.

VERTICALEMENT

1.—Compagnon de travail, d'étude — Symbole chimique de l'étain.
2.—Divination par les songes.
3.—Nials, sot, nigaud — Rivière de France.
4.—Lettre grecque — Oignon d'une odeur très forte — Côté d'un navire frappé par le vent.
5.—Troubler, perdre la tête. — Reptile saurien, famille des scindidés.
6.—Détacher des animaux attelés.
7.—Enlevez — Sans déguisement.
8.—A travers — Place, pose, introduit — Ote la vie d'une manière violente.
9.—Choisis parmi plusieurs, séparai — Petit rat.
10.—Accommodement d'un débiteur avec ses créanciers.
11.—Equerre — Ote le lustre, l'éclat.

Solution de notre problème de vendredi dernier

E	M	A	R	D	■	T	A	L	O	N
T	O	N	■	U	N	■	D	E	M	O
A	I	■	E	R	I	E	■	M	■	U
T	N	O	■	■	E	P	A	I	S	S
S	E	R	R	U	R	I	E	R	S	■
U	S	■	O	T	A	S	■	E	■	A
N	■	S	I	■	I	■	■	■	R	I
I	C	I	■	M	E	S	Y	■	T	O
S	U	R	S	■	N	U	■	■	A	S
■	R	E	■	S	T	E	A	N	N	E
M	E	S	S	E	■	U	S	■	N	O
U	S	■	A	M	E	R	I	C	A	I

POUR LES GOURMETS

Recettes variées

SANDWICHES "CLUB"

Le sandwich "club" est toujours substantiel puisqu'il constitue presqu'un repas par lui-même. Il est préparé de pain brun et blanc, au naturel ou rôti. Il se compose généralement de trois tranches de pain coupées en diagonale. Entre les deux premières tranches beurrées, introduire de la viande ou du poisson et de la mayonnaise. Déposer 1 tranche de tomate ou du céleri haché, de la laitue entre la 2e et la 3e tranches également beurrées. Placer le tout sur une assiette recouverte de feuilles de laitue; décorer d'olives, de radis ou de tranches de tomates.

SANDWICHES RUBANES

Mode de préparation: Employer du pain de deux ou trois couleurs. Couper des tranches minces, les beurrer généreusement d'un seul côté, alterner les couleurs. Les laisser séjourner au froid, sous une légère pesée, pour faire adhérer le beurre parfaitement. Quand le beurre est durci, couper en sens contraire les sandwiches, (tranches minces).

SANDWICHES "DAMIER"

Mode de préparation: Ces sandwiches se préparent avec du pain blanc et du pain de farine graham ou de blé entier, 1ère opération: Couper trois tranches de pain blanc et trois de pain graham de ½ pouce d'épaisseur; les beurrer généreusement d'un seul côté. Placer une tranche de pain blanc entre deux tranches de pain graham, et une tranche de pain graham entre deux tranches de pain blanc. Mettre au froid, sous une légère pesée, pour faire durcir le beurre. 2ème opération: Egaliser les bords des deux piles de pain, couper de nouveau en tranches de ½ pouce d'épaisseur; beurrer et alterner les carreaux. Presser légèrement et placer au froid. Quand le beurre est ferme, former des tranches minces et servir. Pour beurrer le pain, on peut aussi employer du beurre piminté ou persillé.

OEUFS A LA KING

6 oeufs cuits dur
Sel, poivre, moutarde, beurre
3 cuil. à soupe de piment vert haché (que l'on peut omettre)
4 cuil. à soupe de beurre
4 cuil. à soupe de farine
2 tasses de lait
2 cuil. à soupe de piment rouge haché
1-4 liv. de champignons.

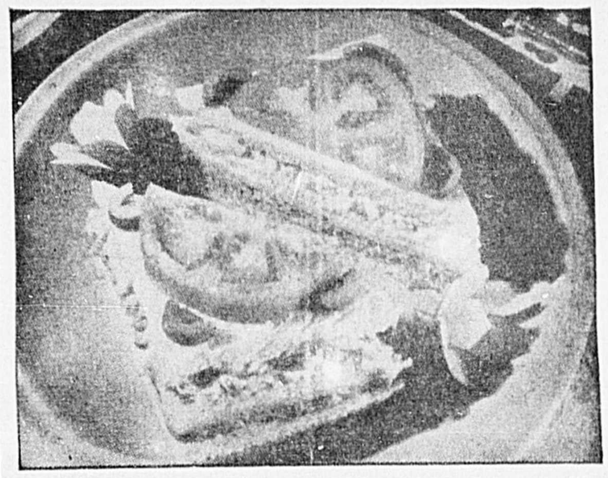
Coupez les oeufs en deux, après avoir enlevé les coquilles. Ecrasez les jaunes. Assaisonnez de beurre, de sel, de poivre et de moutarde et remplissez du mélange les blancs d'oeufs. Faites une sauce du beurre, de la farine et du lait, en faisant cuire le piment vert dans le beurre. Ajoutez le piment rouge et les champions tranchés et sautés dans un peu de beurre. Assaisonnez au goût de sel et de poivre. Arrangez deux moitiés d'oeufs sur les rôties beurrés et versez la sauce par-dessus les oeufs. On peut couper les oeufs en morceaux et les ajouter à la sauce si on le désire.

PAIN DE SANDWICH

Enlevez la croûte de pain. Tranchez dans le sens de la longueur en quatre tranches. Beurrez deux tranches sur les deux côtés et les deux côtés et les deux autres tranches sur un côté. Mettez les tranches ensemble de façon à faire un sandwich en vous servant des garnitures suivantes:

1 tasse de jambon, haché fin
2 cuil. à soupe de cornichons hachés
Sauce à salade pour humecter
3 oeufs cuits dur hachés
1 cuil. à thé d'oignon râpé
Sauce à la salade
1 tasse de fromage râpé
1-4 tasse de piment vert haché ou d'amandes
Sauce à salade

Recouvrez de crème ou de fromage blanc (cottage) les côtés et le dessus du pain de sanwich et amollissez avec de la crème.



Présentation artistique du sandwich club dont nous donnons la recette dans notre page.

OEUFS EN GELEE

Avant de partir, vous avez fait cuire des oeufs mollets. Epluchez ces oeufs et mettez-les sur une ou deux feuilles d'estragon dans des ramequins. Versez dessus la gelée suivante:

Faites dissoudre des consommés concentrés, ajoutez une feuille de gélatine et laissez refroidir. Cette gelée extra-rapide sera prise le soir sur vos oeufs, que vous démoulerez sur des feuilles de laitue assaisonnés au citron.

ROGNONS SAUTES

Achetez un rognon de boeuf pour trois, six tranches fines de bacon.

Faites dorer le rognon; coupez-le. Faites fondre doucement le bacon dans la cocotte, remettez les morceaux de rognon. Laissez cuire un quart d'heure.

Langue en papillotes.

Coupez en tranches de la langue de boeuf cuite.

Faites une farce avec du lard gras, du jambon, des champignons, du persil, un peu d'ail, poivrez et salez légèrement, le tout finement haché.

Etendez un peu de cette farce sur chaque tranche de langue de boeuf; enveloppez chacune d'elles dans du papier blanc huilé.

Faites griller les papillotes à feu modéré et servez-les.

PAIN DE BOEUF ET DE BLE D'INDE

1 1-4 tasse de miettes de pain sèches
1 1-2 tasse de grains entiers de blé d'Inde
1 1-2 liv. de boeuf émincé
1 oeuf
1 1-2 tasse de lait
2 cuil. à soupe de beurre fondu
Sel et poivre
Pommes de terre écrasées.

Ajoutez les miettes et le blé d'Inde au boeuf. Combinez l'oeuf battu avec le lait et ajoutez au mélange de boeuf. Ajoutez le beurre fondu. Assaisonnez au goût. Mettez dans une casserole de 7 pouces beurrée et faites cuire dans un four chaud (400 degrés F.) pendant environ 45 minutes. Recouvrez de pommes de terre écrasées en purée et faites dorer dans le four.

ESCALOPE AU JAMBON

Servez-vous d'une tranche de jambon d'environ un pouce d'épaisseur. Frottez avec de la moutarde. Mettez environ 1-2 pouce d'épaisseur de sucre brun ou d'érable. Mettez le jambon dans une casserole peu profonde. Versez suffisamment de lait dans la casserole pour presque couvrir le jambon. Faites cuire à 400 degrés F. jusqu'à ce que le jambon soit tendre et que le lait soit évaporé.

SOUFFLE AU FROMAGE

Faites une béchamelle assez épaisse dans laquelle vous incorporez du gruyère râpé, trois jaunes d'oeuf et les blancs battus en neige. Mettez à four très chaud pendant vingt minutes, sans ouvrir le four.

CROUTE AUX CHAMPIGNONS

Evidez un pain rond que vous avez préalablement déchapeauté. Beurrez l'intérieur, faites-le dorer au four et versez dedans une livre de champignons cuits pendant 20 minutes dans une épaisse béchamelle que vous additionnez de crème, au moment de servir. (La béchamelle doit être relevée de muscade).

Un projet peu folâtre

Les rois de France avaient, en général, très bon goût. Cependant, Henri III semble bien faire exception, au moins en ce qui concerne l'art des jardins. Un de ses familiers raconte que ce roi peu gai projetait de percer dans le Bois de Boulogne six avenues aboutissant au même rond-point, où il aurait élevé un magnifique mausolée pour y déposer son coeur et celui des rois ses successeurs. Tous les chevaliers de l'Ordre du Saint-Esprit auraient eu, le long de ces allées, leur tombeau de marbre orné de leur statue, et ces tombeaux auraient été séparés les uns des autres par des taillis d'ifs façonnés de différentes manières:

—Dans cent ans, disait-il, ce serait une promenade **bien amusante:** il y aurait au moins quatre cents tombeaux dans ce bois.

La poule au pot

On connait le mot d'**Henri IV,** sur la **poule au pot.**

Quand Louis XVI monta sur le trône,, quelqu'un écrivit en gros caractère, au bas de la statue de Henri IV qui était sur le Pont-Neuf: **Resurrexit** (il est ressuscité!) Le lendemain, on y trouva attaché ce distique:

Resurrexit: j'approuve fort ce mot;
Mais, pour y croire, il faut la poule au pot.

Deux mois après, on a fait le quatrain suivant, sur le même sujet:

Enfin, la poule au pot sera donc bientôt mise;
On doit du moins le présumer,
Car, depuis deux cents ans qu'on nous l'avait promise,
On n'a cessé de la plumer.

STATION DESILETS ENRG.

AU SERVICE DES AUTOMOBILISTES — RÉPARATIONS GÉNÉRALES

AGENTS DE **GENERAL MOTORS PRODUCTS**

Voitures BUICK, PONTIAC, camions GMC

GRAISSAGE
LAVAGE
HUILE et GASOLINE

Le plus nouveau système de graissage en ville

SOUDURE
PEINTURE
DÉBOSSAGE

Demandez des renseignements sur nos cartes dites de courtoisie

105, rue SAINTE-HÉLOISE — *Saint-Hyacinthe* — *TÉL. 646*

REPRÉSENTANTS DES accumulateurs (batteries) **WILLARD**

AGENTS AUTORISÉS DE

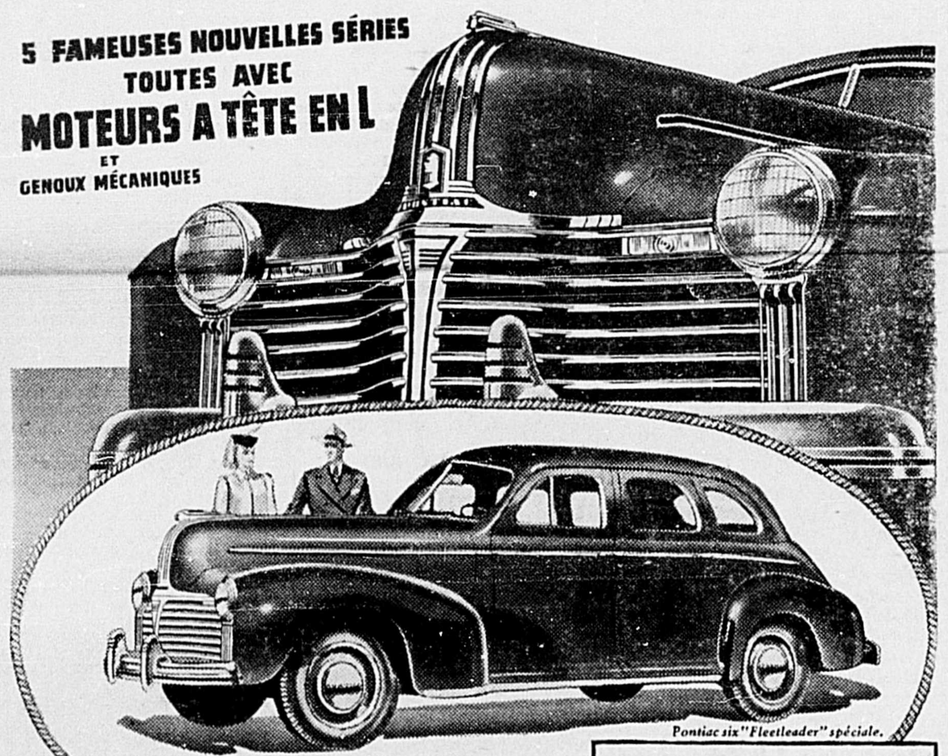
DOMINION RUBBER CO.

PNEUS DOMINION

POUR 1941

PONTIAC LANCE LA FLOTTE "TORPÉDO"

5 FAMEUSES NOUVELLES SÉRIES TOUTES AVEC MOTEURS A TÊTE EN L ET GENOUX MÉCANIQUES



Pontiac six "Fleetleader" spéciale.

5 nouvelles séries: torpédo *"Fleetleader"*, torpédo *"Fleetleader"* spéciale, six torpédo de luxe, huit torpédo de luxe, huit torpédo *"Streamliner"*.

JAMAIS voiture si belle et si distinguée n'a été offerte à si bas prix. La flotte torpédo de Pontiac est ici . . . de belles grosses six . . . des huit aristocratiques . . . présentant une nouvelle élégance, de fameuses nouvelles caractéristiques . . . et cependant, les prix commencent parmi les plus bas. Les marchepieds sont dissimulés. Étant plus longues et plus larges, les carrosseries torpédos de la Pontiac sont plus spacieuses et plus confortables. Vous n'avez jamais rien conduit de si facile. Et ce n'est pas tout! Toutes les Pontiac 1941 ont le fameux moteur Pontiac à tête en L . . . et le type le plus avancé de genoux mécaniques pour un roulement plané. Ne manquez pas de voir et de conduire les Pontiac 1941 avant de choisir *n'importe quelle* auto.

PONTIAC

LES PRIX COMMENCENT PARMI LES *plus bas*

NOUS PRÉSENTONS LA NOUVELLE *Fleetleader* A BAS PRIX

. . . la vedette de la flotte torpédo 1941 de Pontiac. Les modèles *"Fleetleader"* font partie de la classe des plus bas prix, mais leur élégance, leur puissance et leur équipement feraient honneur à des autos bien plus coûteuses. Toutes les caractéristiques éprouvées par le temps ont été conservées. Beaucoup de caractéristiques nouvelles, comme le moteur à tête en L et les genoux mécaniques, ont été ajoutées. En deux séries.

P-341BF

STATION DÉSILETS ENRG.

105, rue HÉLOISE — SAINT-HYACINTHE — TÉL. 646

Cadeaux!

A tous les clients qui achèteront 6 gallons ou plus de gasoline, samedi et dimanche, 11 et 12 janvier, il sera donné un magnifique plat à gâteaux. Ceux qui visiteront la nouvelle STATION DÉSILETS ENRG., recevront un cendrier

La Compagnie
GENERAL MOTORS
ANNONCE QUE LA
Station Désilets
Enrg.
vendra désormais à Saint-Hyacinthe et dans le district
LES VOITURES
BUICK et PONTIAC, les camions GMC,
et donnera le service en conséquence

Sise de façon centrale, dans des locaux absolument modernes, au no 105 de la rue Sainte-Héloise, et sous l'habile direction de M. W. Désilets, la "Station Désilets Enrg.," est un endroit idéal pour présenter au public les superbes voitures Buick et Pontiac, de même que les camions G.M.C., fabriqués par General Motors en 1941.

Possédant des années d'expérience dans les affaires et la mécanique des automobiles, M. Désilets accordera son attention personnelle aux besoins des clients. En son nom, la "General Motors" invite le public à visiter la nouvelle "Station Désilets Enrg.," à se rendre compte des avantages qu'elle offre, à admirer les modèles de 1941 qu'elle expose dans ses locaux.

Un service complet y est offert aux automobilistes de Saint-Hyacinthe et de la région. Il comporte une salle d'exposition, un département de pièces de rechange, un outillage dernier cri pour ce qui concerne l'entretien des automobiles.

General Motors Products of Canada Limited,
OSHAWA, Ont.

VENDEURS DES PRODUITS

SUPERTEST

Demandez la fameuse gasoline NEW WONDER

— LES SPORTS —

...lerc serait ...la liste ...Canadien

Selon une nouvelle publiée dans ...n journal du dimanche, le gar... des buts **Paul Leclerc**, que ...us nos lecteurs connaissent bien, ...erait sur la liste des joueurs que ...équipe **Canadien** emploiera plus ...rd. Tant mieux si c'est vrai, car ...Maskoutain possède assez de ...alents pour mériter une position ...e haute valeur. Les éclaireurs du ...ricolore ont dû le voir à l'oeuvre ...lus d'une fois, et *toujours* notre ...oncitoyen a dû fournir une tenue ...hirifique. Paul plaide la cause de ...eux équipes cette saison, même de ...cois: il joue régulièrement pour ...s **Don Juans**, de la ligue **Mont...éal-District**, et pour l'équipe **Do...inion Glass**, de la ligue des **Ma...ufactures**; enfin, le vif cerbère ...st venu à Saint-Hyacinthe à quel...ues reprises, où il a revêtu son ...abit de gardien des buts pour ...équipe de M. Gilbert Brisson, les ...aulois.

Dans l'uniforme des **Don Juans**, ...aul a épaté des centaines de ...pectateurs, tant à Montréal qu'à ...hawinigan, Joliette, St-Jérôme, ...alleyfield, etc. Si l'équipe de ...ean Lalonde, l'**artiste de CKAC**, ...occupe pas une place bien en vue ...ans la ligue Montréal-District, ce ...est pas la faute à Paul Leclerc. ...omme preuve, on n'a qu'à lire les ...pports des joutes dans n'importe ...uel journal de Montréal. Tous di...nt que sans la tenue de Leclerc, ...rs de telle ou telle joute, les ...on Juans auraient perdu par un ...intage beaucoup plus élevé. Pour ...ous qui savons quelle est l'étoffe ...e Leclerc, rien n'est plus logique ...u monde. Et le jeune athlète de ...aska affiche la même virtuosité ...ans les buts du Dominion Glass, ...i qui permet à son équipe (Do...inion Glass), mieux composée ...ue les Don Juans, de tenir l'une ...es premières positions de la ligue ...es Manufactures.

—:-o-:—

...es experts pour ...a fabrication ...es skis

Les fervents du ski seront sans ...oute heureux d'apprendre que ...es manufacturiers ont fait venir ...eux experts de Norvège, il y a ...lus d'un an, pour apprendre la ...abrication des skis contre-plaqués. ...Maintenant, écrit Peggy Jenkins ...ans l'Ovale C-I-L, des ouvriers ...anadiens fabriquent des skis con...re-plaqués et des skis unipièce et ...es skieurs s'apercevront à peine ...u'on ne peut plus importer leurs ...is d'Europe.

On a toujours considéré les skis ...e fabrication canadienne infé...eurs à ceux d'Europe. La diffé...ence semble résider dans le ...aitement des bois employés à ...ur fabrication. Cette raison d'in...ériorité n'existe plus, car les ma...ufacturiers canadiens apprêtent ...aintenant le bois selon tou es les ...gles de l'art. Bien que le noyer ...oit pour les surfaces de glis...ement de tous les skis vienne des ...ays chauds du sud américain, ...'arbre a une texture plus fine, ...Mlle Jenkins, les autres bois ...ont plus légers, comme le frêne, ...rable et le cerisier, sont choisis ...ans les Cantons de l'Est du Qué...ec et dans le nord de la vallée ...e l'Outaouais, en Ontario. De ...lus en évidence, la nouvelle entre...rise canadienne s'achemine rapi...ement vers la perfection et si nos ...kieurs ne font pas merveille cet ...iver, ils auront vraiment tort de ...endre à leurs patins à neige!

—:-o-:—

...de pétrole

...Canada. — Le Canada a ...u cours du mois d'août ...arils de pétrole comparativement à 795,844 barils durant le ...is de l'an dernier. On ...pétrole est une des nécessitielles en temps de ...ussi la production canaien pétrole brut et de gaz ...s huit premiers mois de ...e atteint 5,426,813 barils, ...le n'avait été que de ...urant la période correspondante de 1939.

...p pétrolifère de la vallée ...Alberta a fourni en ...re 96 pour cent de la ...de pétrole brut du Do...oit exactement 840,047 ...près le ministère fédéral ...et des Ressources, il y a ...nt 121 puits qui produi...s qu'on procède au fo...autres. Bien que la pro...e la vallée Turner ne ...qu'un petit pourcentage ...antité de pétrole brut ...ne au Canada, elle n'en ...pas moins à rendre le ...ins dépendant des sour...gères d'approvisionne...l'achat de ses matières

Le trophée Mémorial Lou E. Marsh à Gérard Côté

Le plus célèbre des athlètes canadiens français de l'époque, le coureur pédestre Gérard Côté, vient de recevoir une autre marque de reconnaissance de la part de sportsmen anglo-saxons. C'est de Toronto, une fois de plus, qu'un honneur lui est accordé: le trophée **Memorial Lou E. Marsh**, adjugé au meilleur athlète pour 1940. Gérard méritait pleinement cette gloire.

Le trophée **Lou E. Marsh** est décerné annuellement à l'athlète canadien, homme ou femme, qui s'est le plus distingué. La sélection est faite par un comité formé des plus grands sportsmen canadiens. C'est samedi soir dernier que Gérard Côté fut élu; on lui adressa, aussitôt, un télégramme lui annonçant la nouvelle et l'invitant à se rendre à Toronto, le 18 janvier (un samedi), pour recevoir, au cours d'une cérémonie spéciale, le trophée. On croit que le Maskoutain ira à Toronto pour recevoir le trophée qu'il conservera jalousement avec les centaines d'autres qu'il a gagnés.

—:-o-:—

Voyageur reconnaissant

"La plupart des voyageurs sont honnêtes et reconnaissants de tous les services que nous leur rendons", affirme M. P.-A. Dehase, agent du Service des voyageurs du Canadien National à la gare Bonaventure.

Un soir de la fin de septembre, un jeune Londonnien de 18 ans, M. Graham Hutchings n'avait dans ses goussets que de la monnaie anglaise. Comme les banques étaient closes à cette heure avancée, le jeune homme se présenta à M. Dehase. Ce dernier eût tôt fait de former un petit montant d'argent fourni par quelques employés de la gare Bonaventure. Graham remercia en hâte et sauta dans le "Continental Limited" en partance pour Vancouver.

Ces jours derniers, le même Graham Hutchings, maintenant enrôlé dans la marine canadienne, était de passage à Montréal. Il s'empressa de venir saluer M. Dehase et insista jusqu'à ce qu'il eût remboursé les employés de la gare du montant "prêté".

Les Gaulois reprendront les activités le 19

Les Gaulois de Saint-Hyacinthe, la seule équipe de hockey de la ville qui soit vraiment puissante, n'ont pu jouer à Sorel dimanche dernier. C'est que plusieurs athlètes étaient malades, privant ainsi l'équipe de sa valeur réelle. M. Brisson, l'organisateur, a préféré ne pas aller à Sorel, car il souffrait lui-même d'une légère grippe.

Mais l'équipe locale se reprendra, et *bientôt*. Elle aurait joué dimanche, le 12, mais il y aura, ce jour-là, un festival sportif au camp d'entraînement local. Et comme quelques-une des joueurs locaux sont des soldats de l'armée active, il sera presque impossible à M. Brisson de rassembler une équipe assez forte pour lutter contre celle de Sorel. Allons au festival sportif des soldats, dimanche, mais pas à Sorel.

On continuera l'activité après la semaine prochaine, c'est-à-dire le 19 janvier. Les Gaulois ont reçu des demandes de la part des équipes Royal, de la ligue Junior, des Sourds et Muets, de Montréal, Iberville, Sorel, collège de Bréboeuf et diverses autres bien connues des amateurs de hockey.

Que les sportsmen de Saint-Hyacinthe se donnent la main pour venir encourager les Gaulois! Il faut que les joueurs de hockey maskoutains exercent leurs talents durant l'hiver. On a l'équipe, qui est formée d'athlètes renommés, et l'organisateur M. Brisson, assisté de quelques sportsmen dévoués, est bien résolu à faire vivre une équipe.

—:-o-:—

Partie nulle au Patronage

La joute de hockey jouée ces jours derniers, entre les équipes du Bourg-Joli Junior et de l'A.S.L. du Patronage fut très contestée. Le résultat a été de 2 à 2. M. M. Maurice scora les points du B.-J. jr. La direction de celui-ci tient à remercier sincèrement le frère directeur du Patro pour l'organisation de cette partie, et espère les rencontrer de nouveau cette saison.

Paul Leclerc brille avec le Dominion Glass

Paul est tout jeune, 21 ou 22, et a dans son sac pas mal de trucs. Sa carrière dure depuis quelque 5 ou 6 ans. Il a débuté dans notre ville, apprenant surtout son hockey à l'ancien **collège du Sacré-Coeur**, où il était l'une des vedettes de la première équipe. Le jeune étudiant, doué de brillants talents, fut recherché par les sportsmen maskoutains; aussi, Leclerc ne tarda pas à porter les couleurs des meilleures équipes de Saint-Hyacinthe. Durant plusieurs campagnes, alors que les joutes de la **ligue de la Cité** se déroulaient sur la patinoire du quartier no 1, les amateurs de hockey crièrent souvent leur enthousiasme pour Paul Leclerc. Et presque toujours le jeune cerbère conduisait son équipe au championnat de la ligue de la Cité. Inutile de dire si les gérants des équipes locales faisaient tout en leur pouvoir pour s'assurer les services de la vedette.

Leclerc devait commencer son ascension (laquelle est à peine commencée à l'heure actuelle) lors de la saison 1939-40. Une pléiade d'étoiles du hockey vinrent dans notre ville à la demande de **François Hétu**, l'organisateur des Trois-Rivières. Hétu entendit maintes et maintes louanges sur le compte de Leclerc, et comme une équipe a besoin de deux gardiens des buts durant une saison régulière, c'est Leclerc qui fut le substitut de **Bordeleau**. Notre ami joua peu souvent, mais à chacune de ses apparitions il fut vivement remarqué. Il était du calibre requis par la ligue **Provinciale**, il aurait pu remplacer Bordeleau sans affaiblir les **Gaulois**; il souffrait, cependant, un tant soi peu du manque d'expérience.

Au début de la saison actuelle, M. Hétu, qui dirige l'équipe **Shawinigan Falls**, de la ligue **Montréal-District**, fit venir Leclerc dans cette ville; il lui proposa de faire son exercice avec l'équipe Shawinigan Falls, lui accordant ainsi une chance d'être engagé soit par l'équipe précitée, soit par une autre équipe amateur de la province. C'est ce qui arriva: Leclerc, ayant moins d'expérience que **Bessette**, ne fut pas engagé par Hétu, mais bien par l'équipe Dominion Glass. Il reçut, en même temps, un emploi avantageux à la Dominion Glass. D'autres équipes, cependant, recherchaient encore le jeune Maskoutain. Au cours d'une visite ici, les Don Juans se rencontrèrent avec l'équipe Saint-Hyacinthe. Et c'est Paul Leclerc qui gardait les buts des Don Juans, lesquels triomphèrent des Gaulois de M. Brisson.

Ne dormant pas sur ses lauriers, mais continuant à se distinguer, Paul Leclerc finira par briller comme de l'or. Cela arrivera avant longtemps, à moins que Paul ne soit victime d'un accident. Tous les gérants ont les yeux sur lui, et Paul s'efforce toujours, cherche à progresser. **Le Courrier de Saint-Hyacinthe** lui souhaite les plus grands succès durant l'année qui vient de commencer!

PIERRE S.

Chasseur bien tenté

Robert Magee, un chauffeur de locomotive de "L'Océan Limitée" du Canadien National, rapporte qu'alors que son train traversait le territoire de Mirimachi, entre Moncton et Cambellton, il a aperçu de sa cabine de nombreux originaux dans des forêts peu boisées en bordure de la voie. M. Magee, nemrod fervent, compte plusieurs beaux coups de fusil réussis en dehors de ses heures de travail.

—:-o-:—

Pour monter où ne descend-on pas? — Casimir Delavigne.

LE THÉÂTRE CHIC DE LA VILLE

THÉÂTRE MASKA

Rue St-Hyacinthe Tél. 61

AUJOURD'HUI et SAMEDI, 10 et 11 JANVIER - Matinée samedi



Original Screen Play by Mahatma Kane Jeeves



- AUSSI -

CHAPTER 8

"TRAPPED IN THE FLAMES"



A New UNIVERSAL Picture

Actualités FOX - Sujets courts

Programme se terminant lundi, 13 janvier - Matinée le 12

"DESTRY" DIETRICH IS AT IT AGAIN!

She makes a South Seas Typhoon look like a gentle breeze...as she takes over a lawless Pacific Paradise!



Représentation continuelle le 12

THE SCREEN'S FIRST SUPER-CHARGED THRILLER OF "TOTAL WAR" IN THE WEST!



A Paramount Picture with
John Howard · Ellen Drew
Akim Tamiroff · May Robson
Broderick Crawford · Charley Grapewin
Directed by James Hogan

Sujets Courts de Choix

Mardi, Mercredi et Jeudi, 14 - 15 et 16 janvier - Matinée MERCREDI



WHO IS—

America's No.1 NEWS-CHASER?..

America's No.1 CLUES-CHASER?..

America's No.1 BLUES-CHASER?..

The Answer: "Private DETECTIVE"

Presented by WARNER BROS. with
JANE WYMAN
DICK FORAN
GLORIA DICKSON · MAXIE ROSENBLOOM
Directed by NOEL SMITH · A Warner Bros.-First Nat'l Picture · Screen Play by Earle Snell & Raymond Schrock · From a Story by Kay Krause

Sujets Courts Spéciaux

Westinghouse



UN NOUVEAU MODÈLE FAIT SUR COMMANDE ENCHÂSSÉ DANS UN CHEF-D'OEUVRE D'ÉBÉNISTERIE . . . . .

Cet appareil a été créé par les ingénieurs de Westinghouse comme le radio moderne complet, le genre d'appareil qu'ils voudraient eux-mêmes pour leur propre usage. Le rendement en est si remarquable, dépasse tellement les récepteurs domestiques habituels, qu'il fut décidé de le présenter au public dans un meuble de grand style. Le résultat, le superbe radio 981X. Il comporte amplification double, haut-parleur auditorium, diffuseur de son, renfort d'antenne, perfectionnements qui assurent une richesse de timbre, un volume et un rendement général impossibles à obtenir dans un appareil moins complet. Venez le constater même si vous n'avez pas l'intention d'acheter un nouvel appareil. Le prix est seulement de.. $189.95

- Bandes d'ondes courtes complètes (16 à 54 mètres)
- 3 bandes d'ondes courtes internationales
- Bande d'émissions standard et de radio-police
- Eclairage distinct pour chaque échelle de repérage
- 8 boutons de repérage automatique toutes-ondes
- Antenne à même pour émissions standard et ondes courtes
- Renfort d'antenne (amplificateur R.F. syntonisé)
- Amplificateur spécial
- Régulateur de timbre à la basse et à l'aigu
- Indicateur lumineux pour radio-phonographe
- Haut-parleur de 12" avec diffuseur de son

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

VOUS AVEZ BEAUCOUP PLUS DANS UN WESTINGHOUSE

— NOUVELLES DE LA RÉGION —

Mme Edéas Gendron conduite à son dernier repos

Les funérailles de Mme Edéas Gendron, née Laura Tétreault, décédée à l'âge de 52 ans, ont eu lieu à la cathédrale de cette ville, sous la direction de la maison René-J. Mongeau. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Louis-N. Raymond, du Séminaire, le service funèbre chanté par le R.P. Gaston Pontbriand, P.S.V., supérieur du Patronage de cette ville, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Rosario Morin et Anselme Longpré. Les porteurs étaient MM. Achille Rousseau, Louis Saint-Amant, Fred. Darsigny, Conrad Quintal, Joseph Baillargeon et Joseph Arpajou. Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, M. Edéas Gendron; ses fils, MM. Laurent, Bernard et Gilbert Gendron; ses gendres, MM. Georges Bernier, Camille Rousseau et Albert Sanacore.

———:-o-:———

Les encans populaires

Il est définitivement entendu que la grande soirée d'Encans populaires aura lieu le lundi, 27 janvier prochain, au Théâtre Maska.

Pour cette occasion unique à Saint-Hyacinthe, les organisateurs offriront un programme spécial de vues animées en plus du programme proprement dit: l'encan, qui consiste en lui-même en une véritable attraction.

Imaginez plus de 500 personnes qui détiennent près de $25.000.00 en certificats, et qui gageront leur avoir sur un des 200 cadeaux offerts par leurs marchands locaux. C'est la première fois à Saint-Hyacinthe que nous verrons tant d'articles offerts gratuitement au cours d'une seule soirée. Et ces cadeaux sont offerts généreusement, à titre gratuit.

Nous donnerons bientôt, dans les colonnes de ce journal, le programme complet de la soirée au Théâtre Maska, le titre du film et les acteurs en vedette, les autres sujets au programme et l'heure exacte de la soirée. Lisez ce journal et vous serez toujours renseignés.

Tous peuvent participer aux Encans populaires enregistrés, à condition toutefois d'avoir en leur possession des certificats obtenus chez les marchands affiliés aux encans populaires. Il s'agit simplement de faire vos achats chez les marchands locaux qui affichent la pancarte d'identification, et de réclamer le montant égal de certificats au montant de vos achats. Demandez à un de ceux-ci le dépliant sur lequel vous trouverez toutes les explications et la liste des marchands affiliés.

Plus vous avez de coupons.... plus vous avez de chances.... plus vous décrocherez de cadeaux.

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Baptêmes:

Janvier, 2.— J.-Alfred-Clémenceau-Jean-Guy, fils de René Corneau et de Carmen St-Roch. Par. et mar. Clémenceau Corneau et Jeanne St-Roch.

Janvier, 5.— Marie-Reine, fille de Raoul Auger et de Jeanne Tétreault. Par. et mar. Félix Tétreault et Exilia Beaucage.

Janvier, 5.— J.-Etienne-Claude-Gilles-Lucien, fils d'Ovide Cadotte et de Floriane Patenaude. Par. et mar. Etienne Cadotte et Maria Cadotte.

Janvier, 5.— J.-Robert-Michel, fils de Marcel Handfield et de Marie-Anne Bérubé. Par. et mar. Anatole Courchesne et Laura Handfield.

Mariages:

Janvier, 4.— Entre Raymond Desmarais et Marie-Anne Lachapelle.

Janvier, 4.— Entre Roland Bernier et Cécile Guilbert.

Sépultures:

Janvier, 4.— Léa Rheault, veuve d'Evariste Berthiaume, 69 ans 7 mois.

Janvier, 8.— René Gervais, époux de Fabiola Rhault, 39 ans.

PAROISSE NOTRE-DAME

Sépulture:

Janvier.— Denis Girard, 6 mois, fils de Raoul Girard et de Laurentia Lafleur.

———:-o-:———

Garde d'Honneur de Saint-Hyacinthe

MISE EN GARDE.— La Garde d'Honneur de Saint-Hyacinthe Ind. Inc. tient à aviser le public du fait qu'elle vient d'être mise au courant qu'une personne qui n'a pas divulgué son nom passerait chez nos marchands sous prétexte d'organiser une souscription en faveur de la Garde d'Honneur de Saint-Hyacinthe. Quand la Garde d'Honneur de Saint-Hyacinthe organise une souscription, elle a l'habitude d'en prévenir le public par nos journaux locaux. Cette personne n'est donc pas autorisée à organiser une souscription en faveur de la Garde d'Honneur de Saint-Hyacinthe, et on pourra la rapporter au chef de police de Saint-Hyacinthe.

Lt.-col. L.-P. Cordeau,
président

35e anniversaire de ce Conseil

Le Conseil 1132 des Chevaliers de Colomb, de Sorel, célèbrera dimanche, 26 janvier, le 35e anniversaire de sa fondation. Une invitation toute spéciale est faite de la part du Conseil 1132 de Sorel, aux Chevaliers de Colomb de la province, de bien vouloir participer à ces fêtes imposantes.

Le programme des réunions sera sous peu publié.

Sorel.... le rendez-vous des véritables Chevaliers.... vous invite cordialement.

Bienvenue à tous.

J.-L. Ferron,
Grand Chevalier,
Sorel.

———:-o-:———

Sixième soirée de Gala au Patronage des Jeunes Filles

Elle aura lieu samedi, 11 janvier prochain.

Ce n'est pas sans raison que l'on a décidé de continuer, à la Salle du Patronage des Jeunes Filles, angle des rues Ste-Anne et Ste-Marguerite, à Saint-Hyacinthe, les soirées de gala qui y sont périodiquement données depuis quelques semaines surtout.

Le succès des précédentes a fait songer que notre population apprécierait, d'emblée, que l'année débutât par un autre programme où toute une pléiade d'artistes, dont la réputation n'est plus à faire, contribueraient à rendre plus populaires encore ces représentations.

Samedi soir, 11 janvier, nous aurons le grand avantage d'applaudir une fois de plus, non seulement la toujours populaire Juliette Béliveau, la grande comédienne de la radio, artiste on ne peut plus recherchée et réclamée par les postes CKAC, CBF, et Radio Canada, mais encore tout un groupe de vétérans et d'étoiles de la scène qui viendront ici nous récréer et nous faire passer les plus agréables heures qui soient.

Un programme d'une durée de quatre heures sera exécuté ce soir-là.

Marcel Tremblay, le ysmpathique camarade du poste CHLP, et du Réveille-Matin musical; "Tiphonse", l'incomparable "Tiphonse", l'homme incomparable dans ses "mille tours" presqu'inconcevables nous reviendra aussi dans un numéro intitulé: "Le Vagabond équilibriste".

Henri Leroux, L.M., au piano d'accompagnement, ne saurait être plus belle attraction pour cette belle soirée.

On applaudira Mlle Simone Bellehumeur, chanteuse d'une réputation on ne peut plus enviée; Stephano, accordéoniste; "Tony" Bastarache, violoniste; Paul Harrison, "bouffon acrobate" et danseur à "claquettes" la toujours populaire et attrayante "Gaby", etc.

Ne pas oublier le grand Concours d'Amateurs, qui attirera sûrement des centaines d'amateurs anxieux de rivaliser entre eux pour mériter l'un des magnifiques prix que savent, chaque fois offrir les promoteurs.

———:-o-:———

M. Augustin Lapierre meurt à Sainte-Hélène

M. Augustin Lapierre est décédé à Sainte-Hélène de Bagot, à l'âge de 79 ans. Il ne laisse qu'un fils, M. Auguste Lapierre, avec lequel il demeurait. Les funérailles ont eu lieu le 2 janvier, à Sainte-Hélène. M. l'abbé Joseph Morin, curé de la paroisse chanta le service funèbre. Les porteurs étaient MM. Arsène Roy, Alphérie Durand, Georges Belval, Antonio Petit, Isidore Gaudette et Julien Fontaine.

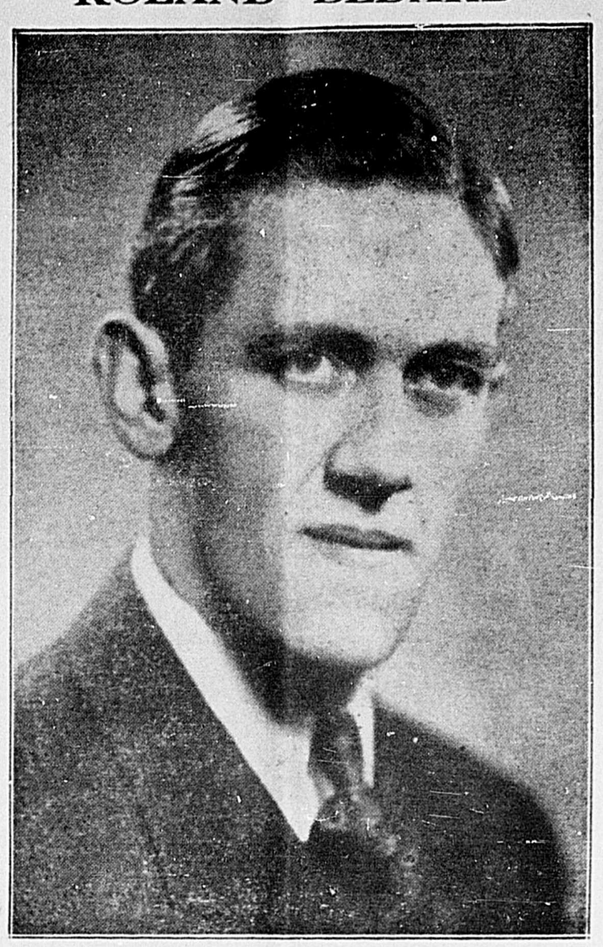
———:-o-:———

LA TEMPERATURE

Du Bureau Météorologique de Saint-Hyacinthe, sis au Séminaire:

Date	Max.	Min.
2	32	11
3	34	14
4	33.5	30
5	28	20
6	19.5	7
7	13.5	-8
8	12.2	-7

ROLAND BEDARD



Le Fernandel canadien, Roland Bédard, des postes CKAC et CHLP, Montréal, interprète du rôle de Louis dans **La Rue principale**, qui sera l'un des artistes en vedette dans la 7e soirée de gala des Variétés Théâtrales, à la salle du Patronage des Jeunes Filles, le 18 janvier prochain.

AU CONSEIL

Procès-verbal de la séance régulière du conseil municipal de la cité de Saint-Hyacinthe, tenue au lieu ordinaire des délibérations, dans l'hôtel de ville, le mardi, sept janvier mil neuf cent quarante-et-un, à huit heures du soir, selon les formalités prescrites par l'acte d'incorporation de la dite cité, à laquelle sont présents: MM. les échevins Picard, Godbout, Chabot, Sylvestre, Fontaine et Graveline.

En l'absence de Son Honneur le Maire et du maire-suppléant, l'échevin Chabot propose, appuyé par l'échevin Sylvestre, et il est résolu que M. l'échevin Ernest O. Picard soit appelé à présider la séance.

Les minutes de la dernière séance sont approuvées telles que lues sur la proposition de l'échevin Godbout, appuyé par l'échevin Graveline.

Les documents suivants sont produits et mis aux archives:

Une carte de bons souhaits de la part du Commandant et des officiers du Régiment de Saint-Hyacinthe.

Une copie de l'avis public du dépôt du rôle supplémentaire des taxes foncières, spéciales, d'affaires, de téléphone, personnelles, etc., pour l'année 1940.

Une lettre de la Chambre de Commerce des Jeunes remerciant le conseil de s'être rendu à sa demande et d'avoir proclamé les lendemains des fêtes de Noël et du Jour de l'An, fêtes civiques.

Un rapport du greffier sur le recensement fait en décembre dernier par MM. Henri Brousseau et Camille Picard, constatant une augmentation de population de 514 sur le recencement de l'an dernier, et une population totale de 17,688 âmes.

Le rapport des activités de la Cour du Recorder pour le mois de décembre dernier.

Des offres de services de M. Ephrem Frappier comme constable sont mises au dossier des demandes d'emploi.

Des offres de services de M. Edmour Légaré, I.E.L., comme inspecteur de la viande de boucherie qui se vend en ville sont laissées sur la table pour considération ultérieure.

A la suite d'un rapport de l'ingénieur, l'échevin Sylvestre propose, appuyé par l'échevin Graveline et il est résolu qu'une lampe d'éclairage soit installée sur la rue Raymond, entre les rues Papineau et Leman.

Une nouvelle demande d'octroi du Comité du Timbre de Noël est laissée sur la table, le conseil désirant, avant de prendre une décision, rencontrer les directeurs de ce comité pour avoir de plus amples détails sur leur projet d'organisation de camps d'été pour la jeunesse.

L'échevin Chabot donne avis qu'à la prochaine séance il proposera qu'une somme de $200.00 soit payée au comité des Chemins d'hiver pour l'ouverture de la rue Héloise durant la présente saison, à partir de la rue Bourdages jusqu'aux limites ouest de la cité.

L'échevin Chabot propose, appuyé par l'échevin Sylvestre, et il est résolu que le greffier soit chargé de rencontrer M. le Dr Paul Morin, M.D., avant que le conseil prenne une décision dans le cas de M. Abraham Lépine.

Selon l'avis qu'il en a donné à la dernière séance, l'échevin Chabot propose, appuyé par l'échevin Graveline, et le conseil approuve l'adoption du règlement suivant:

No. 557.— Règlement amendant le règlement de la Construction, No 519, afin d'en rendre certaines de ses dispositions conformes à une nouvelle législation de la province.

L'échevin Chabot propose, appuyé par l'échevin Godbout, et il est résolu, que la liste des comptes produite par le trésorier et recommandée par le comité des finances, soit approuvée et que le paiement de ces comptes soit ordonné.

Et la séance est levée.

Beloeil

M. Victor Brillon a passé la fête du Jour de l'An à Montréal.

—Mme Alexandre Daigle à Outremont chez son fils, M. Robert Daigle.

—Mlle Clémence Guertin a passé quelques jours à Montréal, à l'occasion du Jour de l'An.

—M. et Mme Médor Leduc de Valleyfield ont passé la fête du Jour de l'An à Beloeil, chez M. et Mme Euclide Hébert.

—Mme Louis Lafontaine et Mlle Renée Valeur, à Montréal pour le Jour de l'An.

—Gardes Jeanne et Thérèse Hubert dans leur famille pour le Jour de l'An.

—M. l'abbé Robidoux est en vacances jusqu'après les Rois.

—M. et Mme Peter Constable ont reçu à dîner la veille du Jour de l'An. Parmi les invités on a remarqué M. et Mme Jean Lanctôt, M. et Mme A. Biron.

—M. et Mme Georges Lusby sont revenus d'une vacance dans leur famille.

—M. Biron a visité sa famille de Sherbrooke au Jour de l'An.

—Une messe de minuit, précédée d'une heure d'adoration a eu lieu la veille du Jour de l'An en l'église St-Mathieu de Beloeil. M. l'abbé F.-A. Guillet, curé de la paroisse, a prêché l'heure Ssinte. Le chant a été donné par la petite maîtrise du collège des Frères Maristes.

—On annonce la mort de Mme R. Jeannotte, en premières noces Mme Aquilas St-Georges de Mc-Masterville, survenue le 30 décembre. Les funérailles ont eu lieu en l'église du Sacré-Coeur de Mc-Masterville, lundi le 2 janvier.

—On annonce les fiançailles de Mlle Annette Hurtubise, fille de M. et Mme Hurtubise de Montréal, avec M. Auguste Gravel, fils de Mmé Auguste Gravel, de Beloeil.

—Mme Marguerite Bilton a reçu à l'heure du thé, en l'honneur de Mme A. V. Bilton vendredi dernier: Mmes E. Stewart, P. Davis, F. Reed, et M. Ridout.

L'indifférence religieuse et ses raisons

Les sophismes des gens qui cherchent des raisons à leur indifférence pour les choses de la religion.

Il est toujours surprenant d'entendre "les raisons" de ceux qui excusent leur indifférence pour les choses de la religion. En parlant de l'assistance aux Vêpres comme *moyen de sanctifier* le dimanche, voilà Mademoiselle X qui pousse des cris mêlés de rire comme lorsqu'on écoute une comédie: "Moi, aux Vêpres avec mon Missel"! Et pourquoi pas, s'il vous plaît? Qu'est-ce que les gens diraient? Après tout ça ne les regarde pas; et puis, les consultez-vous avant d'aller au théâtre, de faire une promenade, de choisir la couleur de votre chapeau? Les gens sérieux trouveraient que c'est bien de la part d'une jeune catholique qui veut remplir le précepte "Les dimanches tu garderas".... Cela veut dire plus que la Messe dans la pensée de Dieu.

Même la Messe, comment l'entendons-nous? Ce n'est pas tout d'être présent de corps. Notre esprit doit participer au divin sacrifice, car c'est un drame qui se joue là, *notre* drame, celui de *notre* rédemption. Un Dieu s'immole pour nous et nous ne trouvons rien à lui dire! Combien réalisent ce qu'est la Messe, la Sainte Eucharistie, pain de nos âmes, gage de l'immortalité glorieuse. Nous voulons bien aller au ciel, oui; mais nous y arriverons uniquement par les moyens que le Christ est venu nous enseigner, qu'Il nous enseigne encore. C'est à la Messe qu'Il nous parle. Comment faire pour bien comprendre?

Si vous avez un Missel, apportez-le, sinon, achetez un petit feuillet "PRIE AVEC L'EGLISE" que des jeunes filles vous présentent en entrant. C'est une invitation à mieux prier. "Tout y est" dans le "Prie avec l'Eglise": la Sainte Messe (propre et ordinaire) un commentaire amical de l'Evangile, une pratique pour chaque jour de la semaine. D'un dimanche à l'autre on entretient sa ferveur.

Qu'est-ce qui vous arrête, Monsieur? Pas le prix? DEUX SOUS. Hésitez-vous avant d'aller prendre un "Coke" ou de griller une cigarette? Vous savez, c'est bien de mise à l'église, de suivre la messe attentivement. C'est plus important que la lecture de votre journal et vous savez qu'on ne doit pas vous déranger.

Et vous Mademoiselle, si "chic" dans votre manteau neuf, vous trouverez bien deux sous dans votre joli sac à main? Pour mieux *écouter* le bon Dieu. Il vous gâte vous savez; c'est à Lui que vous devez tout: santé, beauté, position, fortune, avenir brillant; vous ne pouvez pas lui refuser "ça"!

Et vous, Madame qui avez parlé sans cesse durant la messe de minuit. Votre voisine était exaspérée et admirait la placidité de votre mari qui *suivait* la messe, lui, petite leçon. Quel exemple avez-vous donné, car vous êtes de celles qui doivent entraîner. Et qu'est-ce que l'Enfant-Jésus a reçu de vous, Lui qui apportait tant de faveurs. Je ne parle pas de ce garçon qui dormait béatement — le réveillon était déjà absorbé je suppose — tout est si mêlé de nos jours! Une gamine le regardait en songeant aevc délices, m'a-t-elle glissé, aux anciennes épingles à chapeau de nos grand'mères. Avec quelle sainte indignation l'aurait-elle réveillé, lui et tous les indifférents. Le bon Dieu les réveillera un jour et ce sera pire qu'un tremblement de terre! "Rira bien qui rira le dernier", mais, Seigneur ayez pitié de ces pauvres humains, ils ne doivent pas savoir et pour qu'ils aient la lumière et vous connaissent mieux, nous serons plus fervents, nous vous aimerons pour eux, nous souffrirons pour eux, oui, pourquoi pas?

JICISTE

25 décembre 1940.

———:-o-:———

REMERCIEMENTS

La famille Eusèbe Séguin remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Eusèbe Séguin décédée à Saint-Hyacinthe le 17 décembre 1940, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

Mme Emilien Chabot est inhumée à S.-Thomas d'Aquin

Mme Emilien Chabot, née Germaine Boulay, de Saint-Thomas d'Aquin, est décédée le 2 janvier à l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe, à l'âge de 30 ans et 7 mois. Outre son époux, elle laisse un fils et deux fillettes: Jacques, Gilberte et Andrée. Lui survivent aussi sept frères: MM. Victor, Irénée, Charles-Emile, Maurice, Léo, Gérard et Albert Boulay, tous de Saint-Thomas; quatre soeurs, Mmes Joseph Angers, (Alice); Rosaire Bissonnette, (Annette); Donat Pelletier, (Berthe); Mlle Aline Boulay, Saint-Thomas; ses père et mère, M. et Mme Joseph Boulay, aussi de Saint-Thomas; ses beau-père et belle-mère, M. et Mme Arthur Chabot, La Présentation; ses beaux-frères et belles-soeurs, M. et Mme Raoul Chabot, Saint-Hyacinthe; M. et Mme Irénée Chabot, Victoriaville; MM. et Mmes Léo et Adrien Chabot, La Présentation; Jean-Paul Chabot, La Présentation; M. et Mme Adrien Bousquet, La Présentation; R. M. Marie St-Génabard, des Franciscaines de Marie, à Saint-Malo, Québec.

Les funérailles ont eu lieu le 5 à Saint-Thomas d'Aquin, sous la direction de la maison Jos. Bertrand Enrg., de cette ville.

———:-o-:———

Bonne année de la Goodyear Cotton

M. A.G. Partridge, président de la *Goodyear Cotton Company*, qui a une importante succursale à Saint-Hyacinthe, vient d'annoncer à Toronto que la 30e année d'opérations de la compagnie s'est terminée avec des bénéfices substantiels. Dans une lettre adressée aux actionnaires, en même temps que leur chèque de dividendes pour les derniers trois mois, M. Partridge souligne une augmentation d'affaires au cours de 1940, comparativement à 1939, et des bénéfices suffisant au service des dividendes. M. Partridge ajoute cependant que le surplus d'affaires ne donnera pas le pourcentage habituel de profits.

———:-o-:———

REMERCIEMENTS

M. Rémi Desmarais et ses enfants remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Rémi Desmarais décédée le 24 décembre 1940, à Saint-Joseph-sur-Yamaska, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

VILLA STE-JEANNE D'

Grande récollection pour le mes et les demoiselles, dim 12 janvier.

8 hres: messe célébrée et se donné par M. l'abbé Georges na, directeur spirituel au Séminaire de Saint-Hyacinthe jeûner servi.

10 hres: conférence par M. A. Longpré, aumônier de la Sujet: *L'Humanisme chrétien*

Cordiale bienvenue à toutes. nez vos amies.

La Direc

———:-o-:———

Petites annonc

TERRE A VENDRE. — Te 195 arpents, située à 2 milles ville, 8 arpents du poste CKA le bord de l'eau. Avec rou chevaux, 26 vaches, taures, tons, cochons, volailles. Cau mortalité. S'ad. à Mme Vve frid Hébert, Paroisse Notre-D R. R. no 2, Saint-Hyacinthe.

A VENDRE plusieurs pro et terrains situés dans le Joli. Conditions faciles. P comptant exigé. S'adresser rue Laframboise.

LAVEUSES ELECTRIQU $1.00 spécial. Inspection et cation. Changement d'huile. C meilleur temps de faire ex votre laveuse. Travail garan Succursale Beatty Bros., 2 Cascades, Saint-Hyacinthe, Té

De $5.00 à $12.00
Vous pouvez acheter un
Bon "Poêle" usagé
au magasin BELANGER
En face de la Station de

A VENDRE. — Paletot homme, imitation de castor, grandeur 42, en très bon é vendre à bonnes conditions au Courrier.

CHAMBRE A LOUER. — grande chambre, chauffée, chaude à l'année, bain, etc. 13, rue St-Hyacinthe

A VENDRE. — Un attel vendre, à très bonnes cond S'ad. à M. Philippe Morisset Hyacinthe le Confesseur.

ON DEMANDE à achete petit harmonium, en bon Donner détails et adresse au rier.

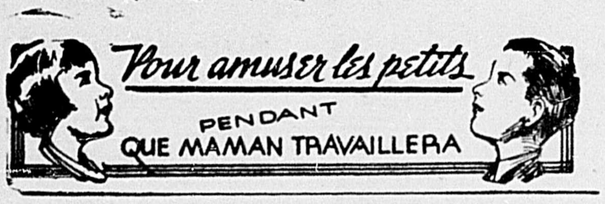
Téléphone 680
L.-J.-J. BERNARD
Entrepreneur général
Maçon, briqueteur, plâtre bois et peinturages
Spécialité:
Corniches et ornements d'églises.—Travail au stuc
Ouvrage garanti
Etabli depuis 25 ans
130, RUE LAFRAMBOISE
Saint-Hyacinthe, P.Q.

ARCHITECTE - ÉVALUATEUR
RENE BLANCHET, A.D.B.A.
PLANS, DEVIS, EVALUATIONS, CONSULTATIONS
POUR TOUS GENRES D'EDIFICES
PLANS ET DEVIS DE RESIDENCES ET MAISONS
APPARTEMENTS
7, RUE ST-DENIS, TEL. 50 ST-HYACINTH

SALON D'OPTIQUE
MARCEL GOSSELIN
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Examen de la Vue — Lunettes
Lundi — Mercredi — Vendredi — Samedi, 9 a, m. à 9 p. m.
Mardi — Jeudi 9 a. m. à 5 p. m.
Au-dessus du magasin Cusson et Cusson
Bureau 1
Domicile 1

CANADIEN NATIONAL
Excursions
ALLER ET RETOUR DE ST-HYACINTHE A
GASPÉ $8.50 HALIFAX $13.5
Cacouna ... $6.25 Montmagny... $4.15 Rimouski... 17.
DEPART: 1.23 p.m. et 9.03 p.m. (H.S.) VENDREDI, 17 JANVIER
RETOUR: jusqu'au mardi, 21 JANVIER, excepté Montmagny, lundi, 20 JA et Gaspé et Halifax, mercredi, 22 JANVIER.
Réductions proportionnelles de plusieurs autres endroits. — Voitures ordinaires.
Pour renseignements, consultez E. O. PICARD, Agent du C.N. - TEL.

CANADIEN NATIONAL
Excursions
ALLER et RETOUR de ST-HYACINTHE A
MONTRÉAL $1
Sam., 18 Janvier
par les trains ordinaires. Billets NON VALABLES sur train No 3 de 7.25 a.m. ni No 1 de 5.30 p.m. (H.S.)
Dim., 19 Janvi
par les trains ordinaires du ma (là où ils circulent)
RETOUR par les trains ordinaires jusqu'au LUNDI, 20 JANVI
Les billets d'excursion pour St-Hyacinthe ne seront pas acceptés sur le trai 4 quittant Montréal à 8.00 p.m. (H.S.) dimanche, 19 JANVIER.
Réductions proportionnelles de plusieurs autres endroits
Voitures ordinaires. Pour renseignements, consultez
E. O. PICARD, 33, rue Laframboise, St-Hyacinthe. Tél.



Gamme berceuse

Allons, monsieur Bébé, faites vite do-do.
Endormez-vous joyeux dans un songe do-ré,
Fermez vos petits yeux déjà clos à de-mi.
Car du sommeil jamais enfant ne triom-pha.
Le pauvre sans abri repose sur le sol.
Et vous, dans un doux lit, cependant dormez là.
Vous êtes heureux de pouvoir être ain-si.
Allons, monsieur Bébé, faites vite do-do.
Sommeillez doucement sous votre blanc ri-deau.
Votre ange est près de vous qui vous contemple aus-si
De peur de réveiller, jamais il ne par-la.
Jamais son pied léger n'ose effleurer le sol.
Que de dangers pour vous sa main tendre étouf-fa !
Il se penche vers vous votre céleste a-mi.
Souriez doucement au bel ange atti-ré.
Qui soulève les plis de votre blanc ri-deau.
Allons, monsieur Bébé, faites vite do-do.

Touchant souvenir



Connaissez-vous l'histoire de la glycine de Louvres? C'était en 1871, à l'époque où des convois de prisonniers français revenaient d'Allemagne. Une jeune fille de Louvres, s'était rendue à la gare pour y recevoir son fiancé, apprit par des camarades qu'il était mort en captivité. Au cours d'une violente crise de larmes, elle laissa tomber le pot qui contenait une glycine destinée à son fiancé. Un employé de la gare la ramassa et la planta sur le lieu même, près d'une colonne de la marquise, en bordure du quai de la direction de Chantilly. La petite plante de 1871 est devenue un arbre cinquantenaire aux rameaux puissants qui fleurit à chaque printemps pour rappeler aux habitants de la localité, et aux voyageurs initiés, le souvenir d'un prisonnier de l'autre guerre.

Conseils à la jeunesse

Aimez, ô jeunes gens, et respectez la vie:
Elle est bonne à celui qui va droit son chemin,
Et qui ne garde au fond de son âme ravie
Que le rêve d'hier et l'espoir de demain;
Elle est bonne à tous ceux qui courent à leur tâche,
Comme le laboureur qui se lève au matin,
Et retourne son bien sans plainte et sans relâche,
Malgré la terre dure et le ciel incertain.
Votre aube vient de naître à l'orient tranquille,
Vos boeufs frais attelés se passent d'aiguillon,
Votre charrue est neuve et votre champ fertile;
Déjà l'épi futur germe dans le sillon.
Au travail, au travail! Faites votre journée;
Vous êtes au matin, laissez venir le soir;
Vous êtes en avril, laissez finir l'année:
L'herbe d'ennui se fane où fleurit le devoir.

H. Chantavoine

Un réel soulagement pour les
NEZ QUI SONT BOUCHÉS ET SECS LA NUIT

MÉDICAMENT À 3 FINS

Comme vous vous sentez mieux lorsque, au coucher, vous vous êtes débarrassé le nez de la congestion passagère, à l'aide du Va-tro-nol!

Le Va-tro-nol fait trois choses importantes: (1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) calme l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent, et soulage la congestion passagère. Il facilite la respiration, provoque le sommeil.

Si le rhume vous menace, le Va-tro-nol, employé au moindre éternuement ou reniflement, l'empêchera dans bien des cas de se déclarer.

VICKS VA-TRO-NOL

D'un Arôme Délicat
THÉ "SALADA"

LA VIE AGRICOLE

La glace sur la ferme

Conservation de la glace pour l'usage sur la ferme.— Il est assez facile et peu coûteux de se constituer une glacière.

Il y a plusieurs moyens de conserver la glace sur la ferme. Il y a d'abord la glacière ordinaire où la glace est enveloppée parfaitement de sciure de bois, la glacière plus soignée, à construction isolante, ou "calorifugée", où la glace est nue, et enfin les puits de glace dont on se sert beaucoup dans l'Ouest pour garder la glace quand il fait froid et l'on utilise l'espace par-dessus la glace pour refroidir les produits que l'on veut conserver pendant l'été. On trouvera des détails sur ces trois moyens, accompagnés de spécifications illustrées, dans le bulletin du cultivateur intitulé "Comment conserver la glace, simples moyens", que l'on peut se procurer gratuitement en s'adressant au Bureau de Publicité et d'Extension, au Ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa.

La conservation de quelques blocs de glace en été, quand on peut se procurer cette glace, est chose très simple. Un coin de hangar fait très bien l'affaire. Un enclos fait de planches de dix pieds carrés par huit pieds de hauteur, contiendra suffisamment de glace pour en fournir une quantité de 50 livres par jour pendant 130 jours, tout en comptant une quantité raisonnable de perte. Cette perte est d'autant plus forte que la quantité entreposée est plus petite. La glace est posée sur une couche d'environ un pied d'épaisseur de sciure de bois et entourée d'une même couche sur les côtés et par dessus, si le sol parmi lequel la glace se compose de glaise imperméable, il sera préférable de le recouvrir de plusieurs pouces de gravier avant de mettre la sciure.

S'il est nécessaire de construire une glacière spéciale, il suffit de faire un hangar grossier, à l'abri des intempéries. On enfonce des piquets dans le sol que l'on recouvrira à l'intérieur de planches brutes ou croûtes, en laissant un espace d'à peu près trois-huitièmes de pauce entre chaque planche et le tout sera couvert d'un toit pour empêcher la pluie d'y pénétrer.

Le plan no 1 du bulletin montre la façon de construire le bâtiment en planches de deux par quatre pouces, revêtu de planches à l'intérieur espacées de trois-huitièmes de pouce entre chaque planche.

Le plan no 2 donne des spécifications complètes pour la glacière à construction isolante et le plan no 3 pour un puits de glace.

Cet Hiver Allez Vous Récréer

Sur la Côte du Pacifique

ALLER et RETOUR
ST-HYACINTHE, P. Q.
À
VANCOUVER
VICTORIA
SEATTLE
Première Classe 136.40
Classe Touriste 120.00
Voiture 94.55
Prix de location de wagon-lits en plus.

Taux peu élevés
Trains rapides

Jouez au golf où les brises du Pacifique vous mettent à l'épreuve des froids de l'hiver — golf, natation, équitation, excursions en auto — pratiquez votre sport préféré sous un climat embaumé, à Vancouver et Victoria.

Cette région canadienne toujours verdoyante vous offre les montagnes et la mer — des sites intéressants à visiter — tout ce que vous aimez à faire— des gens agréables à rencontrer.

Prix spéciaux dens les hôtels. Tarifs réduits dans les trains avec période de validité prolongée et privilèges d'arrêt en route.

TOURNOI DE GOLF D'HIVER
Victoria — 9-15 mars 1941

Profitez du confort de l'air climatisé sur le rapide et moderne "Dominion" en allant vers l'ouest, ou en en revenant.

Tous renseignements des agents

Pacifique Canadien

Le classement des porcs en carcasses

Le Service des marchés au Ministère fédéral de l'Agriculture a publié un bulletin spécial pour la gouverne des éleveurs de porcs sur le classement "au croc" ou en carcasses. Ce bulletin couvre toutes les phases du service de classement, renseignements généraux, identification des porcs, service de classement, règlements de compte, paiements différés, différence de prix entre les catégories, paiement d'après le poids de la carcasse, poids exact de la carcasse; poids "reforidi", billets de pesage qui seront conservés pour que ceux qui le désirent puissent les vérifier. Il explique également que le système de classement au croc n'a dérangé en rien les systèmes de vente établis parce qu'il s'applique à tous les rapports qui existent entre la carcasse, et le porc en vie, et il donne un tableau de poids correspondants de carcasses pour les porcs sur pied de différents poids.

La première chose essentielle dans le classement des carcasses est de voir à ce que les porcs soient bien identifiés par un tatouage. Ce tatouage est appliqué par les commerçants ou les expéditeurs aux points d'expédition; mais il peut n'être appliqué qu'à l'arrivée à destination, lorsque les porcs sont livrés directement au marché ou à la salaison. Dans chaque cas, c'est le droit du cultivateur d'insister pour que l'expéditeur ou son agent lui fournisse un rapport exact indiquant: 1o, le nom et l'adresse du cultivateur; 2o, le nombre de porcs, et 3o, le numéro du tatouage ou toute autre identification.

Le cultivateur a aussi le droit d'exiger de l'expéditeur, de l'agence de vente ou de la salaison, un bordereau de comptes qui doit fournir les renseignements suivants: le classement officiel des carcasses, le poids des carcasses, le prix par cent livres, les primes accordées et les déductions faites d'après la catégorie, toute autre déduction, frét, camionnage, commission, et le montant net du paiement. Dans certains cas, ces bordereaux sont combinés pour la commodité avec la note du classement officiel de la carcasse. Dans ce cas, le classificateur certifie les catégories et l'acheteur certifie la computation des comptes. Il est évident que le classement en carcasses entraîne quelque délai par comparaison au classement sur pied, mais ce délai ne dépasse généralement pas une journée pour la préparation des comptes. Souvent même els porcs arrivant par camion sont classés au croc et payés le jour même de l'arrivée. Le cultivateur qui le désire peut généralement s'arranger avec l'acheteur pour avoir une avance de paiement. Le classificateur délivre les rapports officiels de classement immédiatement après l'abatage des porcs.

Le poids qui est employé comme base de règlement de comptes est une question tout à fait distincte du classement; par exemple, les porcs peuvent être vendus d'après le poids vif et la qualité de la carcasse ou d'après le poids et la qualité de la carcasse. La question de savoir si les porcs seront vendus d'après le poids vif ou le poids de la carcasse doit être réglée entre l'acheteur et le vendeur. Cependant beaucoup d'acheteurs offrent maintenant d'acheter les porcs d'après le poids habillé seulement. C'est là un grand avantage pour le producteur de bons porcs, car par ce système il est payé pour chaque livre de lard que ses porcs donnent.

Des renseignements complets sur tous ces points sont donnés dans le bulletin que l'on peut se procurer gratuitement en écrivant au Bureau de publicité et d'extension, au Ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa.

DERNIERS PRIX DU MARCHE

Prix obtenus sar le marché de Montréal, mardi, 7 janvier 1941 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS

B1— 135-175 lbs) (Bacon)
Prix de Base. Vendus vivants. Nourris et abreuvés...
On offre $8.50.
Par camions. On offre $8.75
Truies..... 5c, 6c.
Vendus abattus. On offre $11.35
Prime - A ou Select 140-170 lbs)
Poids chaud abattu - .. $1.00
Rabais — B 2 (125-135 lbs) .50c.
B 3 (176-185 lbs. $1.50
C 1 et C 2 (120-175 lbs) $1.00
(Par têtes) C 3 (176 - 185 lbs) — $2.00
D 1 et D 2 (120-175 l.) $1.50
D 3 (176-185 lbs) $2.50
Légers—119 lbs et moins— 1.50
" —Moins de 100 lbs—2.00
Pesants— (186-205 lbs) — 3.00
Extra Pesants— (206-220 lbs)— $2.50 du 100 lbs.
" " (200 lbs et plus) $3.00 du 100 lbs.
Demi Castrats—Coupe de $4.00 par tête.
Meurtris—
Coupe de $2.00 par tête.

Veaux de lait

Choix	$11.50 à 12.00
Bon	10.50 à 11.00
Moyen	9.50 à 10 50
Commun	8.00 à 9.00
Au seau	5.00 à 5.50

Bouvillons

Choix	Aucun
Bon	8.00 à 8.50
Moyen	7.00 à 7.75
Commun	4.50 à 6.25

Agneaux

Lots mélangés	9.00

Moutons

Bon	$ 5.00 à $5.50
Commun	3.00 à 3.50

Taures

Choix - Type à boucherie — Choix	$6.50 à 7.00
Bonne	5.00 à 6.00
Moyenne	4.50 à 5.00
Commune	3.50 à 4.00

Vaches

Choix — Type à boucherie — Choix	5.50 à 5.75
Bonne	5.00 à 5.25
Moyenne	4.00 à 4.75
Commune	3.25 à $3.75
Très commune	2.75 à 3.00

Taureaux

Choix, type à boucherie	5.00 à 6.00
Bon	4.50 à 5.00
Moyen	3.75 à 4.25
Commun	3.50 à 3.75

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

OEUFS

A — (Gros)	27½c
A — (Moyens)	25½c
B —	23½c
A — (Poulettes)	23½c
C —	21c

St-Nazaire

De passage au presbytère M. l'abbé St-Pierre de l'Abitibi.

—Mlle Germaine Gloutnez recevait ses parents et amies de Saint-Hyacinthe.

—Mlle Gabrielle Bérard, garde-malade étudiante à l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe passe quelques jours chez ses parents.

—M. et Mme Ovila Vertefeuille de Saint-Hyacinthe sont venus passer les fêtes chez M. et Mme J.-E. Brodeur.

—Chez M. Uldéric Cotnoir Mme P. Simonneau et M. Gérard Cotnoir de Ste-Christine.

L'utilité de la loi sur les fromageries

A la dernière convention annuelle de l'Association des fromagers du centre de l'Ontario, tenue à Belleville, Ontario, M. Joseph Burgess, chef du Service d'inspection et de classement des produits laitiers du Ministère fédéral de l'Agriculture, a déclaré qu'en aidant comme elle le fait, par l'offre d'une subvention, à l'amalgamation des fabriques, à la calorifugation c'est-à-dire la construction isolante, et à la réfrigération des chambres de maturation, à la standardisation du matériel de presse, et en pourvoyant au paiement d'une prime basée sur la qualité, la loi sur l'amélioration du fromage et des fromageries a rendu un service inestimable à l'industrie fromagère canadienne.

Tout le monde était d'accord à reconnaître que l'amalgamation des fabriques serait utile dans certains districts, que la calorifugation et la réfrigération des chambres de maturation exercerait un effet bienfaisant sur la qualité du fromage et que le contrôle de la température et de l'humidité dans ces chambres réduirait la perte de poids du fromage au cours de l'affinage. On savait également que le paiement du fromage d'après son classement reposait sur un sain principe et que c'était le seul système qui pourrait encourager les fabricants à faire tous les efforts possibles pour améliorer leur produit.

Cette amélioration des chambres de maturation et le paiement d'une prime sur le fromage de haute qualité ont été évidemment la cause principale de l'amélioration remarquable qui s'est produite dans la qualité de notre fromage au cours de l'année 1940. Il est probable que le montant total payé en primes au Canada cette année dépassera un million de dollars, en augmentation d'au moins $400.000. sur le montant versé en 1939. Jamais, depuis que le classement a été entrepris, il y a dix-sept ans, on n'avait vu une proportion aussi forte de la fabrication totale du fromage de l'Ontario ou du Québec atteindre le pointage de 93 ou 94, représentant le plus beau type de fromage canadien, qu'en cette année de 1940.

Beurre - Fromage

BEURRE

Depuis le 28 décembre dernier, date de l'entrée en vigueur de l'ordonnance de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, ordonnance fixant le prix maximum du beurre, au gros, dans les différentes localités du Dominion, ce marché a enregsitré un brusque recul des cotes.

La demande, au gros, fut naturellement réduite au minimum. En fait, certains qu'ils peuvent renouveler leurs approvisionnements à un prix considérablement inférieur à celui d'il y a quelque temps, les distributeurs désirent plutôt liquider les approvisionnements qu'ils détiennent actuellement.

A signaler que, de part et d'autre, de nombreuses protestations furent transmises à la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre. Prévoyant que ces protestations pourraient, dans une certaine mesure, amener des changements, et bien que le volume des achats fut des plus restreints les détenteurs ne s'empressèrent pas trop de se départir de leurs stocks à des prix inférieurs à celui fixé, prévenant ainsi une chute plus prononcée des prix.

Suivant l'Office National de la Statistique, les stocks en entrepôt dans les neuf principales villes du Canada, le 1er janvier 1941, se totalisaient à 22,665,310 livres, comparativement à 29,826,188 livres à la date correspondante de l'an dernier, soit une diminution de 7,160,878 livres sur 1940.

Samedi matin, le 4 janvier, le beurre No 1 pasteurisé et reclassifié, au gros, était coté de 34½c à 35c la livre, et le beurre frais No 1 de 34¼c à 34½c.

FROMAGE

Le contrat intervenu entre le Ministère Britannique des Approsionnements et le Gouvernement Canadien permet de maintenir ce marché dans un état stable.

DANS NOS CAMPAGNES

Ste-Hélène

Au Jou rde l'An, la grand'messe a été chantée par M. l'abbé J. Morin, curé, qui fit aussi les souhaits de circonstance.

—En visite au Jour de l'An chez M. Z. Sawyer son fils adoptif M. René Dionne et Mlle Cécile Parisien de Drummondville, M. et Mme Zéphirin Roy et leurs enfants Gérard et Thérèse de Saint-Hyacinthe accompagné de leur cousine Mlle Florence Leclerc, du couvent de St-Alexandre, M. Wilfrid Dufault et sa fille Mlle Cécile, de Ste-Hélène, Mlle Alexandrine Dufault de Saint-Hyacinthe et son ami M. Arthur Cloutier de Québec, M. et Mme André Lambert, celle-ci née Alice Dufault, de Valleyfield, ainsi que M. Laurent Poitras de Ste-Hélène.

—Chez M. Arsène Roy, Mme Minville de Oakland, R.I., M. et Mme Zéphirin Roy et leurs enfants, Gérard et Thérèse, M. et Mme Alcide Roy et leurs enfants de Saint-Hyacinthe, Mlle Florence Leclerc du couvent de St-Alexandre, M. Hector Guillemette de St-Hugues et M. Gérard Robidoux de St-Nazaire d'Acton.

—Chez M. le Dr L. Auger, leurs enfants M. et Mme Adrien L. Auger et leurs enfants de Montréal, M. et Mme Désiré L. Auger et leur fillette Andrée de Nord Métal, Abitibi, M. Antoine L. Auger de Montréal.

—Chez M. H. Fafard leur fille Mme Armand Maurais et ses enfants de St-Guillaume.

—Chez M. Augustin Lanoie, M. et Mme Arthur Cusson et leurs enfants de Saint-Hyacinthe ainsi que leur petite fille Mlle Marie-Jeanne Lanoie de Saint-Hyacinthe.

—Chez M. Joseph Messier Mme Vaillancourt de Saint-Hyacinthe.

—Chez Mme Adélard Lanoie, M. et Mme Emile Lanoie et leurs enfants de Marieville.

—Chez M. Arthur Lussier, M. et Mme Armand Lussier et leurs enfants de Saint-Simon, Mme Joseph Lanoie et ses fils René et Rollande de Montréal.

—Chez M. Pierre Savoie, son demi frère R. Frère Didace Franciscain de Montréal, ses neveux RR. Frères Sylvère et Ignace des Frères Ste-Croix de Montréal, son frère M. Eugène Savoie et sa dame de Montréal, ses enfants M. et Mme Roland Savoie et leurs enfants de St-Nazaire, M. et Mme Henri-Paul Savoie et leurs enfants de St-Germain, Mlle Laurette Lanoie de Drummondville, Mlle Alice Lépine de Saint-Nazaire, Mlle Alice Ethier de Saint-Théodore, M. Roland Godin de Ste-Hélène.

—M. et Mme Gérard Vertefeuille et leurs enfants Marcel et Thérèse ont été au Jou rde l'An à St-Guillaume chez M. et Mme J. Taillon, à Ste-Rosalie chez M. Hyacinthe Vertefeuille et à Drummondville chez M. Arsène Tellier.

—M. et Mme Conrad Forest ont visité à Wickham Mme Martin ainsi que chez M. Arthur Leclerc.

—M. Irénée Benoît a été à Montréal chez sa mère Mme Joseph Benoît.

—M. et Mme Irénée Benoit et leurs fillettes Gratia, Irène, Marguerite et Getrgette ont passé le Jour des Rois à Saint-Hyacinthe chez M. Alphonse Fredette.

UPTON

A M. et Mme Adrien Phaneuf est née une fille baptisée Marie-Léone-Micheline. Parrain et marraine, M. Léon et Mlle Yvonne Picard, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mlle Rachel Gauthier.

—En l'église paroissiale d'Upton mardi dernier eurent lieu les funérailles de Mme Herménégilde Cabana, née Arzélie Pilon, décédée à l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe.

—L'aéroplane de M. Phénix de Saint-Hyacinthe a survolé notre coquet village durant la journée des Rois offrant randonnée à tous ceux et celles désireux de recevoir le baptême de l'air. Plusieurs personnes ont fait elur première envolée gardant bon souvenir d'un court voyage rempli d'émotions.

—Chez MM. et Mmes Ephrem et Edouard Prud'homme M. et Mme Germain Savoie de Détroit, Mich.

—Chez M. et Mme Jean Vaillancourt leur fille Mme Léo Cloutier et ses enfants de Notre-Dame de Grâces, Montréal.

—Chez M. Octavien Gauthier sa fille Mme Aimé Marcotte et sa fillette Lise de Montréal.

—Chez M. et Mme Ambroise Gauthier leur fils Alfred et son garçon Gabriel de Earlton Ont., aussi sa fille Mme Charles Provost de St. Johnsbury Vt.

—Chez Dr et Mme Frank Yergeau, Mlle Suzanne Giroux de l'hôpital St-Luc, Montréal, et Mlle Gabrielle Phénix de St-Hyacinthe.

—Chez M. et Mme Gilbert Lavoie leur fils Gérard de Shawinigan Falls

—Chez Mme Gédéon Blanchet sa fille Mme Edmond Beaudet et sa fillette Germaine de East Brookfield N.H.

—Chez Mme L.P. Dupré son fils Armand et sa famille de Shawinigan Falls.

—Chez M. et Mme Albert Maurice leur fils Jules de Montréal.

—Chez M. et Mme René Picard Mlles Alice Gaumond et Marie Bienvenue de Saint-Hyacinthe.

—Chez M. et Mme Albert Langelier, M. et Mme Willie Aubertin de Saint-Hyacinthe.

St-Simon

Le R. Père A. Landreville des Pères Blancs d'Afrique a officié à la messe de Noël. Il est un ancien de notre paroisse.

—M. l'abbé Maurice Jodoin du Séminaire de Saint-Hyacinthe était en vacances chez ses parents M. et Mme Hector Jodoin de Saint-Simon

—Le Dr et Mme François Langelier et leur fillette Louise sont allés à St-Victor de Beauce pour Noël.

—MM. les abbés Roger Bouvier et Auguste Lincourt du Grand Séminaire étaient dans leurs familles pour le premier de l'an.

—M. Aurèle Racine était de passage à Montréal ces jours derniers

—M. et Mme Anatole Marin et leur fils Vital de Montréal étaient en visite chez des parents.

—Le Dr André Bouvier, étudiant de Québec chez son père M. Alcide Bouvier.

—Mlle Colombe Desmarais, G.M. de l'Hôpital Saint-Charles chez M. et Mme Aurèle Racine et Alcide Racine.

—Mlle Mariette Gaucher et M. Lucien Brodeur pharmacien, M. Armand Brodeur et sa famille, M. Gaston Brodeur chez M. J.A. Brodeur.

—M. Léon Sylvestre de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière chez sa mère Mme Pierre Sylvestre.

—Mlle Françoise Labonté est allée à Montréal dernièrement.

—M. et Mme J.-A. Brodeur, Jeannette et Gaston Brodeur ont passé quelques jours à Montréal.

—M. Roger Brunelle de Saint-Hyacinthe en visite chez Mlle Florence Houle.

—Mme Hector Brunelle chez sa soeur Mme Guillaume Cournoyer.

—Chez M. Rosaire Saint-Laurent ses enfants, Marie-Ange, Léo, Ange-Emile et Raoul Saint-Laurent, tous étudiants à St-Hyacinthe.

—M. et Mme Louis Lajoie du bureau de poste étaient en promenade à Saint-Liboire.

—M. et Mme T. St-Martin chez M. Albert Houle.

—M. et Mme Maurice Guillemette et leur bébé de Saint-Hyacinthe chez M. et Mme Joseph Charbonneau.

—M. Dollard Tremblay étudiant au Séminaire de St-Hyacinthe et M. Jean Bouvier étaient à Ste-Rosalie samedi dernier.

—M. Gilles Gaudette de Beloeil en visite chez ses parents M. et Mme Arthur Gaudette.

—Mme Vve François-Xavier Hérard, née Julie Desserres est décédée le 31 décembre à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe. Ses funérailles tnt eu lieu le 3 janvier à Saint-Simon où la défunte avait vécu assez longtemps.

—Chez M. Hormisdas Lefebvre, sa fille Mlle Antoinette Lefebvre et son amie Mlle Léonie Lambert de Saint-Hyacinthe.

—M. J. Hector Carrière a été élu marguillier en remplacement de M. Henri Breault sortant de charge.

—Mlle Hélène Cusson de Cowansville chez son père M. Antonio Cusson.

—Mlle Cécile Lavigne en visite chez ses parents M. et Mme Ernest Lavigne.

—Chez M. Rodolphe Fournier leur fille Justine Fournier, de Saint-Hyacinthe.

Ste-Madeleine

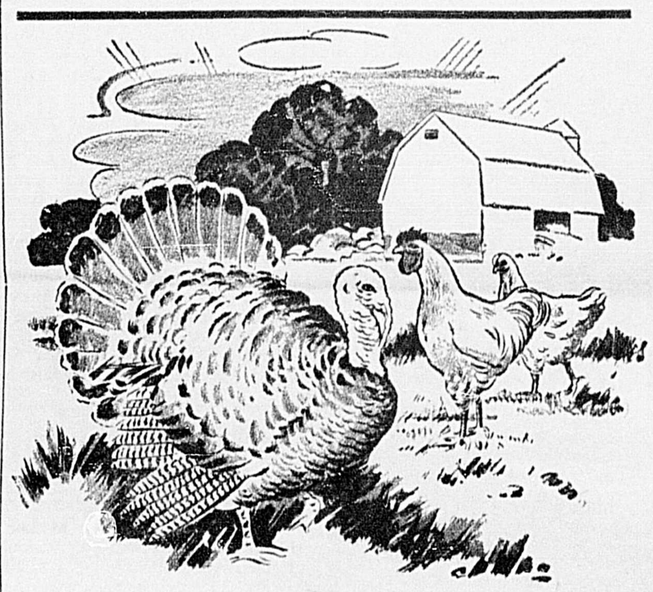
Mme Herménégilde Delage chez M. et Mme Wilfrid Lussier.

—Mlle Léonie Laguë garde-malade à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal chez M. Dr et Mme Léonidas Laguë.

—M. et Mme Léopold Beauchemin et leurs enfants de Saint-Basile chez M. et Mme Omer Déslauriers.

—Mme Georges Pélant chez M. et Mme Paul Phaneuf.

—Dr Hermas Deslauriers et Mme Deslauriers, MM. Joseph-Ignace et Jean Deslauriers de Montréal, M. et Mme Elphège Deslauriers de Beloeil, M. et Mme Euclide Deslauriers et leur fillette Cécile de St-Charles, M. et Mme Arthur Beauchemin et leur fillette Lucile, M. et Mme Elzéar Cordeau de Ste-Madeleine, M. et Mme Paul-Emile Meunier, M. et Mme Eddy Dépot de Rougemont, Mlle Fernande Dépot et M. André Dépot de Saint-Damase, M. et Mme Sylvio Côté et Normand Côté, de Saint-Hyacinthe chez Mme Joseph Beno-t.



De même que la bonne alimentation fait les volailles tendres et dodues

Le bon engrais chimique donne de plus grosses récoltes*



Assurez-vous que vous avez le Bon Engrais Chimique Exigez

l'"ALBATROS"

Les Engrais Chimiques Composés Albatros sont fabriqués par l'International Fertilizers Limited avec des matières premières de la plus haute qualité.

Il y a des entrepôts Albatros dans la plupart des territoires—ce qui vous assure des livraisons rapides et de faibles frais d'expédition.

Pourquoi pas décider d'avoir une meilleure récolte cette année? Donnez maintenant votre commande d'Engrais Chimique Albatros.

* La citation suivante est extraite de l'American Fertilizer, Jan. 23/37: "Les Stations Expérimentales Agricoles ont prouvé de façon concluante que $1.00 dépensé sur une bonne analyse d'engrais chimique produira des récoltes additionnelles variant entre $1.50 et $3.00, et même $5.00, tout en laissant à la terre un résidu d'aliment de plantes pouvant être utilisé au cours des saisons à venir."

NOUVEAU DEVELOPPEMENT IMPORTANT
Tout fermier fera bon accueil aux nouveaux
"COMPOSES GRANULES ALBATROS"
Parce que . . .
(1) leur usage est possible dans toutes les circonstances;
(2) le vent n'emporte pas d'engrais sur les terres incultes ou sur celles de vos voisins;
(3) pas de poussière dans vos yeux ou dans ceux de vos employés;
(4) lorsque lancés à la volée ou en couverture, ils ne causent aucun détriment au feuillage des récoltes debout.

INTERNATIONAL FERTILIZERS LIMITED

Usines à QUÉBEC, P.Q. et à ST-JEAN, N.B.
71, RUE ST-PIERRE QUÉBEC, P.Q.
Stocks portés à QUÉBEC LÉVIS ET MONTRÉAL



Pour réussir un dessin, une photo ou un cliché en une et plusieurs couleurs, ayez recours au personnel d'élite de

PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITÉE

OUEST RUE ONTARIO BELAIR 3984 MONTREAL

Economisez de l'argent en descendant à

FORD HOTELS



Aussi bas que $1.50
Pas de prix plus élevé que $2.50 par semaine
Stationnement facile pour les autos

Moderne, à l'épreuve du feu. Location très favorable. Ecrivez pour renseignements. à FORD HOTELS, Montréal.

MONTREAL-TORONTO

Les nouvelles en raccourci

Police et feu
Les rapports des départements de police et feu pour l'année 1940, que vient de préparer le chef de police Lucien Girard, seront soumis à la prochaine séance du conseil municipal, le 20 janvier.

Service anniversaire
Le service anniversaire de feu M. l'abbé Paul-Emile Noiseux, ancien curé de La Présentation, aura lieu le 16 janvier à Rougemont, à 9 heures, (heure solaire). Le clergé les parents et amis du défunt, sont cordialement invités.

L'Association sportive
L'assemblée de l'Association Sportive de Saint-Hyacinthe, qui avait été fixée au 12 janvier, a été renvoyée à une date indéfinie. Les directeurs de l'Association annonceraient une nouvelle assemblée au début de février.

Les quilles
Les amateurs de quilles de cette ville sont invités à une assemblée qui aura lieu le 12 janvier, à 10 heures du matin, aux salles de la Société Philharmonique. Il s'agit de former une ligue locale de petites quilles.

Marguillier
M. Arthur Lussier a été nommé marguillier à Sainte-Hélène de Bagot, en remplacement de M. Philibert Laramée, sortant de charge.

Feu Mme C. Caron
Mme Vve Chrysostôme Caron, du Rang Sud de Saint-Hyacinthe, est décédée le 5 janvier, à l'âge de 88 ans. Les funérailles ont eu lieu mardi à La Providence, sous la direction de la maison René-J. Mongeau.

Le Couvoir Royal
MM. J.-N. Roy et Fernand Roy, B.S.A., du Couvoir Royal de Saint-Jude, sont à s'organiser pour la prochaine saison d'incubation, qui s'annonce excellente. Leur couvoir, le plus considérable des couvoirs indépendants de la province, s'est assuré ces jours-ci des contrats considérables.

Naissance
M. et Mme Dieudonné Berthiaume, de Saint-Théodore d'Acton, annoncent la naissance d'une fille, baptisée Marie-Lise-Aurore-Denise. Parrain et marraine, M. et Mme Hervé Dorais.

Fillette décédée
M. et Mme Wellie Fontaine, de Saint-Théodore d'Acton, ont perdu dernièrement leur fillette, Marie-Paule, âgée de quatre mois.

Gravement malade
On nous apprend la grave maladie de Mme Cyprien Saint-Pierre, à Saint-Pie de Bagot. Mme Saint-Pierre est la mère du Dr A. Saint-Pierre, de Saint-Dominique de Bagot, et la belle-soeur de M. le chanoine P.-A. Saint-Pierre, de cette ville.

Marguillier
M. Delphis Farly a été élu marguillier à Saint-Nazaire d'Acton, en remplacement de M. Edmond Hébert, sortant de charge.

Marguillier
M. Emile Pinsonnault, d'Upton, a été élu marguillier, en remplacement de M. Eddy McDuff, sortant de charge.

Feu Michel Desmarais
M. Michel Desmarais, de Saint-Liboire, est décédé le 7 janvier à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, à l'âge de 59 ans. Le défunt était célibataire. Ses funérailles ont eu lieu jeudi à la cathédrale, sous la direction de la maison Jos. Bertrand Enrg.

Naissance
M. et Mme Armand Girard, de Sainte-Rosalie, annoncent la naissance d'une fille, baptisée Marie-Marguerite-Colombe. Parrain et marraine, M. et Mme Paul-Emile Girard, oncle et tante de l'enfant.

Feu Mme A. Racine
Mme Arthur Racine, née Maria Bélisle, est décédée à Roxton Falls, à l'âge de 72 ans. Outre son époux, la défunte laisse quatre fils et deux filles.

Marguillier
M. Onésime Sicard a été nommé marguillier à Saint - Eugène de Grantham, en remplacement de M. Joseph Larose, sortant de charge.

A l'hôpital
M. Paul Ménard, fils de M. Joseph Ménard, de Saint-Eugène de Grantham, a été conduit à l'hôpital de Drummondville, où il devra se soumettre à une intervention chirurgicale.

Marguillier
M. Alphérie Cloutier a été nommé marguillier à Saint-Barnabé, en remplacement de M. Joseph Gadbois, sortant de charge.

Fiançailles
On annonce les fiançailles de M. Auguste Gravel, de Beloeil, fils de Mme Auguste Gravel, à Mlle Annette Hurtubise, fille de M. et Mme J. Hurtubise, de Montréal.

Les voleurs
Des voleurs se sont introduits dans l'établissement de M. I Noël, à South Durham. Ils ont vidé le tiroir-caisse et fait main basse sur une grande quantité de cigarettes.

Marguillier
M. Philippe Théroux a été élu marguillier à Saint-Aimé, en remplacement de M. Joseph Hébert, sortant de charge.

Bingo
Un Bingo, organisé par les Tertiaires de la Cathédrale, aura lieu lundi, 20 janvier, à 8 heures 30 du soir, à la salle des Bazars de l'Hôtel-Dieu. Il y aura cinq prix de présence; 35 chances pour 35 sous.

Mme Ev. Berthiaume décédée à Montréal

Une ancienne de cette ville, Mme Vve Evariste Berthiaume, née Léa Rheault, est décédée jeudi dernier à l'Hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville, à l'âge de 69 ans. La défunte laisse quatre fils, MM. Euclide, Laurent, Napcléon et Alvarez Berthiaume, tous de Montréal. Deux soeurs lui survivent également: Mmes Wilfrid Desmarais, (Rose-Anna), de Saint-Joseph-sur-Yamaska, et Hercule Bergeron, (Exilia), de Sainte-Geneviève. Les funérailles ont eu lieu samedi dernier à Montréal, et l'inhumation se fit à Saint-Hyacinthe.

—:-o-:—

La fête des Rois dans nos églises

La fête de l'Epiphanie, lundi dernier, est célébrée avec le faste traditionnel.— A la cathédrale, S.E. Mgr Decelles assiste du trône à la messe paroissiale.

La fête de l'Epiphanie, lundi, a été célébrée dans nos églises avec le faste coutumier. A la cathédrale, M. l'abbé Rosario Morin officiait à la messe paroissiale, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés J.-Denis Lavoie et L.-P. Saint-Martin, du Séminaire. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Léon Fortin, et M. l'abbé Paul MarcAurèle assumait les fonctions de cérémoniaire. S.E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque du diocèse, assistait au trône, accompagné de MM. les chanoines Victor Quintal, chancelier du diocèse, et Napoléon Delorme, directeur du Grand Séminaire.

A Notre-Dame-du-Rosaire, la messe paroissiale fut chantée par le R. P. T. Rondeau, prieur du couvent dominicain, assisté des RR. PP. Clément Pothier et J.-Dominique Beaudry, comme diacre et sous-diacre. Le sermon fut prononcé par le R.P. Raymond Hamel.

Au Christ-Roi, M. l'abbé Alphonse Girard, curé de la paroisse, officiait, cependant que son neveu, M. l'abbé Alphonse, du Séminaire, prononçait le sermon de circonstance.

A Saint-Joseph-sur-Yamaska, le R.P. Julien Quintal, O.M.I., officiait, et M. l'abbé Valmore Lajoie, curé de la paroisse, prononça le sermon.

Au Précieux-Sang de La Providence, M. l'abbé Antonio Dansereau, du Collège de Montréal, officiait, et le curé de la paroisse, M. l'abbé Eucher-A. Martel, prononça le sermon.

Treize maires sont...

(*suite de la 1ère page*)

Sainte-Hélène, paroisse: M. Louis Marcil, réélu maire; MM. Antonio Petit, Joseph Richard et Isidore Rajotte, élus conseillers, en remplacement de MM. Henri Lussier, Wilfrid Messier et Edouard Chabot.

Saint-Hugues, village: M. Adélard Paquette, réélu maire; MM. Roméo Lapalme, Ulric Paradis et Louis Pelletier, réélus conseillers.

Saint-Hugues, paroisse: M. Emile Chevrette, réélu maire; MM. Henri-Paul Chevrette et Donat Brault, réélus conseillers; M. Ernest Vérronneau, élu conseiller, en remplacement de M. Paul Chevrette.

Saint-Nazaire d'Acton: M. Ernest Benoit, réélu maire; MM. Jean-Baptiste Collard et Adrien Bérard, réélus conseillers; M. René Vanasse, élu conseiller en remplacement de M. Auguste Bouvier.

Saint-Théodore d'Acton: il y a lutte pour la mairie entre MM. Hector Guérin, sortant de charge, et M. Théodore Demers; M. Edouard Brunelle, réélu conseiller; M. Léon Martineau, élu, rempiaçant M. Adélard Gauthier; il y a lutte entre MM. Oscar Lalime et Mathias Laliberté.

Sainte-Christine: il y a lutte pour la mairie entre MM. Azarie Lamarche, sortant, et M. Narcisse Dufault; MM. Ernest Guillemette et Barthélémie Bisaillon, réélus conseillers; M. Delvida Dupuis, élu conseiller, en remplacement de M. Joseph Dupuis.

Les dirigeants des mouvements spécialisés sont reçus par LL. EE. NN. SS. Decelles et Douville

A l'occasion du début de l'année 1941.— Sages conseils et paroles réconfortantes de nos deux Evêques.— Pie XII et l'Action catholique.

A l'occasion du Jour de l'An, les dirigeants diocésains de tous les mouvements spécialisés d'Action catholique, au nombre de plus d'une trentaine, avaient la grande joie et le grand honneur d'être reçus par LL.EE.NN.SS. F.-Z. Decelles et Arthur Douville, respectivement évêque et évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe.

Tour à tour, NN.SS. Decelles et Douville dirent la joie qu'ils ressentaient de rencontrer les représentants de l'Action catholique, et la satisfaction qu'ils éprouvaient de constater que, malgré le peu de ressources matérielles, cette Action catholique se développait et progressait dans le diocèse d'une façon qui tenait presque du miracle.

Leurs Excellences rappelèrent quelle somme d'efforts généreux et de sacrifices, parfois même héroïques, leur mission d'apôtres avait dû leur coûter durant tout le cours de l'année écoulée; mais que c'était pour les représentants de l'Action catholique ce qui assurait l'efficacité merveilleuse de leur travail, et pour les Evêques, ce qui apportait la meilleure raison d'avoir confiance en l'Action catholique et de compter de plus en plus sur elle.

Faisant allusion au magistral discours de Sa Sainteté Pie XII sur l'Action catholique, on formule le voeu que ce document soit répandu partout et surtout lu et médité par tous; qu'il n'était pas permis dans ce domaine, comme pour toutes les autres directives de l'Eglise, de penser autrement que le Pape, qu'on ne pouvait pas être catholique et se désintéresser de l'Action catholique; que chacun devait donc se faire un devoir de faire de l'Action catholique et de la faire non à sa guise, mais comme le Pape l'indique.

Les dirigeants de l'Action catholique gardent un souvenir ému de ces instants passés dans la maison du Père. Avec ces encouragements précieux, la satisfaction exprimée, la bénédiction reçue, ils repartent plus forts, plus décidés que jamais à étendre leurs conquêtes apostoliques.

Jociste

M. René Gervais est décédé à l'hôpital

M. René Gervais, des Trois-Rivières, est décédé samedi dernier à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, à l'âge de 39 ans. Le défunt était fils de feu Victor Gervais, autrefois de Saint-Hyacinthe. Il demeurait aux Trois-Rivières depuis environ quatre ans. Outre sa mère, Mme Victor Gervais, de cette ville, il laisse son épouse, née Fabiola Rheault, ainsi qu'une soeur, Mme A. Gagnon, (Irène), de Bedford, présentement en Floride. Les funérailles ont eu lieu mercredi à la cathédrale de cette ville, sous la direction de la maison Jos. Bertrand Enrg.

St-Théodore

MM. Raymond et Bernard Fontaine passent la fin de semaine chez leur grand'mère, Mme J.-Baptiste Leduc, d'Acton.

—M. et Mme Théodore Jodoin et leur famille sont allés passer le Jour de l'An chez Mme Henri Fontaine de St-Guillaume.

—Chez M. Léo Fontaine, M. et Mme Donat Fontaine et leurs fillettes Lucile, Denise et Noëll; M. et Mme Oscar Leclerc, M. et Mme Henri Fontaine de Drummondville.

—Chez Mme Emilia Dumaine, M. et Mme Raoul Bouvier de St-Hyacinthe.

—Chez M. Adélard Gauthier, Mlle Gertrude Gauthier de Montréal.

—Chez M. Onésime Laverdière, M. et Mme Hermas Labonté et leurs fils Yvon,Claude, Marcel, et Mlles Alice, Anna, Marie, Marthe Boucher, de Montréal.

—Chez M. Edouard Fontaine, M. et Mme Gérard Fontaine de St-Hyacinthe.

—Chez M. Edouard Brunel M. et Mme Irénée Dufort d'Asbestos.

—Chez M. Joseph Picard, M. et Mme Henri Laroche de St-Hyacinthe.

—Chez M. Napoléon Lépine, M. et Mme Dosithée Lépine de Drummondville, M. et Mme Emmanuel Lépine, d'Upton.

—Chez Mlle Marie - Antoinette Gauthier, sa soeur, Mlle Elizabeth, de St-Hyacinthe.

—Chez M. André Fontaine, son fils Robert ecc., au Grand Séminaire, de St-Hyacinthe.

—Chez M. Edmour Gauthier, Mlle Marguerite Gauthier, de St-Hyacinthe.

—Chez M. Mathias Lafrance, M. et Mme Arthur Leclerc, de St-Valérien.

—Chez M. Emile Fontaine, M. Oscar Leclerc de Waterbury, E.U.

—M. et Mme Rémi Guérin et leurs fils Raymond et Jean-Guy sont allés passer le Jour de l'An chez M. Joseph Noël à Windsor Mills.

A cette Ecole Régionale d'Agriculture

Les premiers de classe, à l'Ecole Régionale d'Agriculture de Saint-Césaire.— Résultats des derniers examens.

CONCOURS: SEPTEMBRE-NOEL

FRANÇAIS: 4e, Simon Gauvin; 5e, Nazaire LeBeau; 6e, Jude Saint-Martin; 7e, Marcellin Gingras, Edouard Viens; 8e, Conrad Coiteux, Louis-Georges Sédillot.

ANGLAIS: 4e, Nazaire LeBeau; 5e, Yves Plouffe; 6e, Georges-Emile Decelles.

COMMERCIAL: 4e, Simon Gauvin; 5e, Jean-Paul Lasnier; 6e, Antonio Viens; 7e, Edouard Viens; 8e, Roger Normandin.

AGRICULTURE: Jean-Paul Lasnier, aMrtial Couture.

EXAMENS DE NOEL

FRANÇAIS: 4e, Simon Gauvin; 5e, Nazaire LeBeau; 6e, Georges-Emile Decelles; 7e, Marcellin Gingras; 8e, Conrad Coiteux.

ANGLAIS: 4e, Nazaire LeBeau; 5e, Yves Plouffe; 6e, Georges-Emile Decelles.

COMMERCIAL: 4e, Simon Gauvin; 5e, Nazaire LeBeau; 6e, Jude Saint-Martin; 7e, Edouard Viens; 8e, Roger Normandin.

AGRICULTURE: Jean-Paul Lasnier.

BULLETIN SEPTEMBRE-NOEL
(Moyenne des concours et examens)

FRANÇAIS: 4e, Simon Gauvin; 5e, Nazaire LeBeau; 6e, Georges-Emile Decelles; 7e, Marcellin Gingras; 8e, Conrad Coiteux.

ANGLAIS: 4e, Nazaire Leßeau; 5e, Yves Plouffe; 6e, Georges-Emile Decelles.

COMMERCIAL: 4e, Simon Gauvin; 5e, Nazaire LeBeau; 6e, Antonio Viens; 7e, Edouard Viens; 8e, Roger Normandin.

AGRICULTURE: Jean-Paul Lasnier.

—:-o-:—

Les gagnants de ces beaux prix

Le tirage au sort du concours de Noël, au magasin J. Jetté, meubles, de cette ville, a eu lieu le 31 décembre. Les numéros gagnants furent tirés par M. Victor Sylvestre, échevin du quartier no 4. Les différents prix furent gagnés comme suit: 1er, coffre en cèdre d'une valeur de $40., M. A. Bousquet, 55, rue Héloise, no 1070; 2e, secrétaire-bibliothèque, valeur de $30., M. Paul Deslandes, Saint-Thomas d'Aquin, no 5354; 3e, ameublement de bridge, valeur de $15., M. O.-E. Tétrault, 75½, rue Lafontaine, no. 2829.

Histoire maskoutaine

Sous cette rubrique, nous présentons un résumé, sous forme de questions et réponses, de l'histoire de la ville de S.-Hyacinthe, et de sa population. Ce travail, destiné surtout aux enfants de nos écoles, est l'oeuvre de Sermaise, un collaborateur qui désire pour l'instant garder l'anonymat.

Toute correspondance pour la rectification d'erreurs qu'on pourrait trouver dans cette rubrique, devra être adressée à Sermaise, aux soins de ce journal.

Chapitre II
LE MARCHE

101.—En quelle année fut-il question, pour la première fois, d'un marché à Saint-Hyacinthe?
—En 1796, la seigneurie donna un lopin de terre à l'angle nord du coin Sainte-Anne et Saint-Antoine. (Cho. 92)

102.—Que s'ensuivit-il?
—Rien, jusqu'en 1827, alors qu'on éleva un toit sur des poteaux de cinquante pieds par trente pieds. (Cho. 92)

103.—Depuis quand le marché occupe-t-il son site actuel?
—Depuis 1830, mais c'était loin d'être la bâtisse imposante que nous voyons maintenant. On s'en fera une idée en consultant la page 6 du supplément illustré de Saint-Hyacinthe, publié par la maison George Bishop, en 1886. (Cho. 92)

104.—A quand remonte le marché de briques?
—Le premier marché de briques fut construit en 1856. Cet édifice fut détruit par le grand incendie de 1876.—La bâtisse actuelle que nous connaissons fut érigée en 1872. (Cho. 208)

105.—Le marché a-t-il joué un rôle important dans l'histoire de Saint-Hyacinthe?
—Oui, le marché fut longtemps le centre de la vie publique à Saint-Hyacinthe. De 1859 à 1862, il servit de palais de justice. Il servit également d'hôtel de ville. En 1876, à la suite de taxes trop élevées, il est l'objet d'un boycottage total. Les cultivateurs ouvrent un marché libre en dehors des limites de la ville. Il fut le site d'assemblées politiques mémorables. Bref, le marché est une de nos plus vieilles, plus respectables et plus précieuses institutions. (Cho. 210, 342)

M. Edouard Roy est décédé à Saint-Pie

M. Edouard Roy, est décédé vendredi dernier à Saint-Pie de Bagot, après une longue maladie. Le défunt était âgé de 67 ans. Outre son épouse, née Berthe Labossière, il laisse une fille, Mlle Angeline Roy. Deux frères et deux soeurs lui survivent également; MM. les abbés Valmore Roy, ancien curé de Sainte-Rosalie, de cette ville, et Gustave Roy, du Séminaire de Saint-Hyacinthe; Mme Arthur Bissonnette, (Ernestine), Montréal, et Mlle Laura Roy, Saint-Hyacinthe. Les funérailles ont eu lieu à Saint-Pie.

—:-o-:—

Au Collège Saint-André de Saint-Césaire

Les premiers de classe, au concours Septembre-Noël. — Bulletin Septembre-Noël.

CONCOURS: SEPTEMBRE-NOEL

FRANÇAIS: 4e, Armand Bonneau; 5e, Robert Bachand; 6e, J.-Claude Blais; 7e, Jean-Marc Adam; 8e, Gilles Vinet; 9e, Jean-Marie Hamel; 10e, Jules Bessette; 11e, André Carreau.

ANGLAIS: 4e, Normand Cloutier; 5e, Jean-Jacques Laroche, Raymond Jubinville; 6e, Maurice Latour; 7e Marcel Laroche; 8e, Jean-Claude Blais; 10e, André Carreau.

COMMERCIAL: 4e, Armand Bonneau; 5e, Paul Morin; 6e, Jean-Claude Blais; 7e, Jean-Marc Adam; 8e, Jacques Lanoie; 9e, Jean Morin; 10e, Jules Bessette; 11e, André Carreau.

EXAMENS DE NOEL

FRANÇAIS: 4e, Gérald Blanchard; 5e, Guy Manny-Audette; 6e, Jean-Claude Blais; 7e, Jean-Marc Adam; 8e, Gilles Vinet; 9e, Lucien Laflamme; 10e, Jules Bessette; 11e, André Carreau.

ANGLAIS: 4e, Normand Cloutier; 5e, Lucien Laflamme; 6e, Maurice Latour; 7e, Marcel Laroche; 8e, Jean-Claude Blais; 10e, André Carreau.

COMMERCIAL: 4e, Armand Desmarais; 5e, Paul Morin; 6e, Jean-Claude Blais; 7e, Jean-Marc Adam 8e, Roland Laroche; 9e, Jean Morin; 10e, Jules Bessette; 11e, André Carreau.

BULLETIN SEPTEMBRE-NOEL
(Moyenne des concours et examens)

FRANÇAIS: 4e, Armand Bonneau; 5e, Guy Manny-Audette; 6e, Jean-Claude Blais; 7e, Jean-Marc Adam; 8e, Gilles Vinet; 9e, Jean-Marie Hamel; 10e, Jules Bessette; 11e, André Carreau.

ANGLAIS: 4e, Normand Cloutier; 5e, Jean-Maurice Quintin; 6e, Maurice Latour; 7e, Marcel Laroche; 8e, Jean-Claude Blais; 10e, André Carreau.

COMMERCIAL: 4e, Armand Desmarais; 5e, Paul Morin; 6e, Jean-Claude Blais; 7e, Jean-Marc Adam; 8e, René Vinet; 9e, Jean Morin; 10e, Jules Bessette; 11e, André Carreau.

Félicitations à MM. Jean-Claude Blais et André Carreau qui conservent la première place partout.

—:-o-:—

Mme Adélard Bélanger meurt à Dalton, Mass.

Mme Adélard Bélanger, d'Adams, Mass., est décédée subitement à Dalton, Mass., à l'âge de 65 ans. La défunte était la mère de M. l'abbé Charles Bélanger, vicaire à Notre-Dame - du-Perpétuel-Secours, à Holyoke, Mass. Elle venait de rendre visite à son fils et retournait chez elle, quand elle se sentit gravement indisposée à Dalton. Elle succombait quelques minutes plus tard, après avoir été conduite dans une maison du voisinage. La défunte était originaire d'Acton Vale. Outre l'abbé Bélanger, elle laisse deux fils et cinq filles.

St-Hugues

La fête du premier de l'An amena en notre village plusieurs visiteurs.

—Mlles Eloria et Léa Désautels en visite chez leur mère, Mme Zéphirin Lessard.

—Chez Mme Jean-Baptiste Vigneau, M. l'abbé Gustave Vigneau, de la cathédrale, de Saint-Hyacinthe, M. et Mme Serge Lamoureux de Woonsocket, R.I.

—Mlle Candide Clair, en visite chez ses parents.

—De passage aux fêtes: garde Marguerite Beaulieu, M. Paul-Emile Lafontaine, avocat; Mlle Anne Bazinet; Léandre Dorais; M. Ernest Beaulieu et son épouse de Saint-Hyacinthe, M. et Mme Racine de Beloeil, chez Georges Beaulieu.

—M. et Mme Antonio Lessard sont les heureux parents d'un fils baptisé le 7 janvier sous les prénoms de Joseph-André-Jean-Guy. Parrain, M. Roland Pelletier, marraine, Léa Bonin son épouse, oncle et tante de l'enfant.

L'ouverture des cours, à l'Ecole de Laiterie, a eu lieu mercredi

Quelque 85 élèves, venant de toutes les parties de la province, s'y sont inscrits.—Remarques de M. J.-S. Chagnon, directeur de l'Ecole.

L'ouverture officielle des cours à l'Ecole de Laiterie de la province, sise à Saint-Hyacinthe, a eu lieu mercredi, 8 janvier, sous la présidence de M. S.-J. Chagnon, directeur de l'Ecole. Quelque 85 élèves, venant de toutes les parties de la province, se sont inscrits. Les cours seront donnés en français et en anglais, selon la langue des élèves.

Le premier cours inauguré cette semaine était celui des fabricants de beurre. Il durera quatre semaines et se terminera le 31 janvier. Les élèves subiront alors leurs examens pour l'obtention du diplôme de fabricants de beurre.

Parmi les personnalités présentes à l'ouverture du cours, on remarquait: MM. L.-P. Lacoursière, ancien professeur, de Batiscan; Oscar Boisvert, inspecteur général des Produits laitiers; Domina Fortin, agronome régional; A. Tessier, agronome de Saint-Hyacinthe; Adélard Hamel et C. Noury, inspecteurs de beurreries; les professeurs de l'Ecole de Laiterie, MM. P. Bouchard, E.-U. Chevalier, R. Thibodeau, Oscar Albert, G. Bélanger et P.-E. Bégin.

Le Directeur de l'Ecole de Laiterie souhaita la bienvenue aux élèves et leur fit les recommandations d'usage pour les cours. Il invita ensuite M. Lacoursière, qui fut professeur à l'Ecole de Laiterie pendant 40 ans, à porter la parole. Ce dernier a pris sa retraite l'an dernier terminant ainsi une carrière de 60 années d'industrie laitière. Il est âgé de 78 ans.

M. Lacoursière se dit très heureux de revenir à son Alma Mater pour l'ouverture des cours. Il fit l'historique des 60 dernières années de l'industrie laitière dans la province de Québec. Il passa en revue les principaux développements survenus dans cette industrie. Sa petite causerie était illustrée d'anecdotes et d'incidents de sa carrière, qui amusèrent fort les auditeurs.

MM. Oscar Boisvert et Domina Fortin dirent aussi quelques mots. Le cours des fabricants de beurre sera suivi par celui des experts-essayeurs de lait. Un nombre encore plus considérable d'élèves est attendu.

Mlle T. Gélinas meurt à 17 ans

Mlle Thérèse Gélinas est décédée ces jours derniers à Saint-Eugène de Grantham, à l'âge de 17 ans. Elle a succombé à une courte maladie de 24 heures. La défunte était fille de M. Adélard Gélinas. Outre son père, elle laisse deux frères et cinq soeurs: MM. Victor et Jean-Marie Gélinas, Saint-Eugène; Mmes Percy Graveline, (Alphonsine) et Roger Hébert, (Lucienne), Saint-Hyacinthe; Laurent Miquette, (Jeannette), Saint-Nazaire d'Acton; Mlles Aurore et Georgianna Gélinas, Montréal. Les funérailles ont eu lieu le 2 janvier en l'église paroissiale de Saint-Eugène. Les porteurs étaient MM. O. Laprade, Thaddée Laprade, Henri et Léo Trinque, Eugène Laprade et Paul Gélinas.

St-Nazaire

—Chez M. Hormisdas Collard leur fille Madeleine de Montréal de même que M. et Mme Rosaire Collard, M. et Mme Maurice Collard, leurs enfants de Drummondville, M. et Mme Julien Collard de Saint-Hyacinthe.

—Chez M. Albani Archambault M. Urbain Archambault de Plessisville.

—M. et Mme Herménégilde Robert d'Upton, Mme Adélard Robidoux et ses enfants Florence, Rtia et William de Montréal ont passé le Jou rde l'An chez Mme Maxime Robidoux.

—Chez M. Alfred Robidoux M. et Mme Paul Robidoux de Drummondville.

—M. et Mme Julien Beno-t se sont rendus à St-Eugène de Grantham chez Mme J. Rondeau à l'occasion du premier de l'an.

—M. Albani Archambault et Mlle Gabrielle Senécal se sont rendus à Acton Vale le 2 janvier pour assister aux funérailles de M. Alfred Robert.

—Le 31 décembre eurent lieu les funérailles de Mme Vve William Labonté, née Clara Giguère, décédée à l'âge de 72 ans. Elle laisse dans le deuil trois neveux: MM. Eugène et Germain Giguère de St-Nazaire d'Acton et Donat de Montréal. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Edouard Robidoux vicaire de Beloeil. Les porteurs étaient MM. Ubald Nadeau, Alphée Nadeau, Albert Walls, Rodolphe Parenteau. Le deuil était conduit par M. Hector Girard de St-Nazaire.

St-Aimé

M. Albert Bélanger a été réélu maire du village. M. Eugène Desrosiers a été réélu conseiller. MM. Philippe Desrosiers et Jos. Parent ont été élu conseillers.

—Le 29 décembre 1940 est décédée subitement à St-Aimé, Mme Victorie Brouillard, née Boisvert à l'âge de 64 ans 8 mois. La défunte laisse son époux, sa fille Mme Amherst Desrosiers, (Exina), un fils, Paul; ses trois frères, Pierre, de Marieville, R.F. Paul de Saint-Aimé et Joseph de Woonsocket, R.I.

Les funérailles eurent lieu en l'église de Saint-Aimé le 2 janvier à 9 hres 30. La levée du corps fut faite par M. le curé Paul-Hus. Le service fut chanté par M. l'abbé Robert Saint-Amand, assisté comme diacre et sous-diacre de M. le curé Paul-Hus et Emile Pelletier, ecclésiastique.

—Mlle Odette Poirier, de Montréal passe les vacances des fêtes chez Mme Paul Poirier.

—Mlles Aimée, Berthe Raiche et Mlle Théberge de Saint-Hyacinthe sont les invitées de Mme Arthur Dupré.

—Mlle Rolande Poirier, G.M.G., de l'hôpital de Verdun, dans sa famille.

—M. l'abbé François Poirier de Blue Sea Lake, ainsi que M. l'abbé Robert Saint-Amand, professeur au Séminaire de Hyacinthe et le R. P. Louis Hébert, O.M.I., dans leur famille.

La mise en...

(*suite de la 1ère page*)

Saint-Jude: Le Dr Liboire Beauregard se retire comme maire, et il y a lutte entre MM. J.-Hector Chabot et Josaphat Lamoureux, pour la mairie; MM. Léopold Courtemanche et Aimé Berthiaume, élus conseillers, en remplacement de MM. Louis Chartier et Josaphat Lamoureux; il y a lutte, pour un siège de conseiller, entre MM. Elie Lamothe, sortant de charge, et Hector Roy.

Saint-Barnabé-Sud: M. Alphérie Cloutier, réélu maire pour un troisième terme; MM. Léo Fontaine, Joseph Dauphinais et Léopold Riendeau, élus conseillers, en remplacement de MM. Arthur Gadbois, Hector Leblanc et Ludger Phaneuf.

Saint-Bernard: M. Napoléon Larivière, élu maire; MM. Albert Phaneuf, D. McClean et Armand Dufault, élus conseillers, en remplacement de MM. Xavier Desrosiers, Pierre Perreault et Hector Girouard.

Dans la ville de Saint-Hyacinthe, les élections municipales sont fixées au mois de juillet. A La Providence et à Saint-Joseph-sur-Yamaska, elles ont lieu en mai. A Saint - Charles - sur - Richelieu, paroisse, elles ont lieu en juillet.

—:-o-:—

FEU MME H. CABANA

Mme Herménégilde Cabana, née Arsélie Piion, d'Upton, est décédée ces jours derniers à l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe.

Publication du Centre catholique

Le Centre catholique de Hyacinthe, auquel on doit nombre de publications intéressantes, vient de publier, petit format, commode et de population facile, son premier de la série **La pensée pa**... Ce tract de 16 pages publie le discours de S. S. Pie XII, **L'Action catholique**, le 4 ... bre 1940. Il va sans dire que les mouvements spécialisés ... nous, qui s'inspirent de ... catholique, donneront une ... diffusion à cette brochure ... peut se la procurer au Centre catholique, au prix de 2 sous l'exemplaire, $1.50 le cent, $14. ...

—:-o-:—

Mme C. Laforest est décédée à Sainte-Hélène

La défunte, née Marguerite Gallaker, était âgée de 8... —Les funérailles.

Mme Cléophas Laforme, née Marguerite Gallaker, est décédée ... janvier à Sainte-Hélène de Bagot, à l'âge de 81 ans chez M. ... do Guertin, où elle demeurait. Les funérailles ont eu lieu le 3 ... Le service a été chanté ... l'abbé J. Morin, curé. Le dé... conduit par M. E. Poitras ... village. Les porteurs étaient ... Z. Sawyer, Jos. Trottier, L. ... J. Pilon. Ont assisté aux fu... Mme Alexis Galipeault, soeur ... défunte, ses neveux et nièces ... et Mme Hector Laforme, M. ... Albert Dufault et leurs ... Jeannette, Emilien et Paul, ... M. et Mme Armand Telmosse ... et Mme Georges Laforme, ... Thérèse et Gertrude Laforme, ... Jean-Paul Laforme tous de ... lène, M. et Mme Emile Fo... Wickham, M. et Mme Ma... Fauteux et Mme Stanislas ... riers, de Saint-Hugues; M. ... Horace Demers de Saint-... M. et Mme Armand Beau... et Mme Paul-Emile Dumaine ... Simon; son beau-frère M. ... Laforme et Mlle Laforme, de ... Hugues.

—:-o-:—

PETITE ANNONCE

ON DEMANDE contre... d'expérience dans le départ... de **winding** et **warping** d... dustrie textile des Cantons ... Devra être en mesure de ... les employés, et au courant ... les problèmes du départem... nommé. Ecrire à la main, ... détails complets sur exp... qualités personnelles, etc., ... ser à M. G. local 612, 276, ... Saint-Jacques, Montréal. To... respondance strictement c... tielle.

A VENDRE.— Fournaise ... le en très bon état. S'adre... Courrier.

A LOUER. — Logement ... pièces, chambre de bain, ... de bois franc. Possession ... diate. S'adresser à J.-B. Gl... rue Saint-Simon.

DEFENSE D'AVANCE
A partir de cette date, ... serai responsable d'aucune ... contractée en mon nom par ... René Bergeron, 37, rue W... ou par qui que ce soit, sa... autorisation signée de ma ... René Bergeron, 37, rue Wi... Saint-Hy...
Saint-Hyacinthe, 10 janvier 1941.

MAINTENANT
tout le monde a la chance d'aider à GAGNER LA GUERRE en achetant des
Certificats d'épargne de guer...
S'adresser à nos bureaux
DESJARDINS, COUTURE INC.
VALEURS de PLACEMENT
"Edifice" Banque Provinciale, St-Hyacinthe, Qué. Tél. 623
266 ouest, rue St-Jacq... Montréal, Qué. Tél. Plateau 7977